

DEC-6-63-L. 507-6-
PROVINCIAL LIBRARY,
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

49—No 46 | ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 1er MARS 1963 | PRIX: 10c

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT À CRÉDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

Sa motion a fait tomber un gouvernement manitobain en 1922

L'honorable Philippe-Adjutor Talbot, qui fut député de La Vérendrye pendant 22 ans, orateur de la législature plus de 14 ans et greffier du conseil exécutif de 1936 à 1947, s'intéresse toujours vivement aux questions politiques actuelles du pays et de sa province grâce aux journaux, à la radio, à la télévision. Mais ce vétéran de 85 ans aime davantage parler des principaux événements de sa vie d'antan. Et tout prouve chez lui que le service public et même l'attachement à un parti politique ne doivent jamais contrecarrer les convictions personnelles religieuses et patriotiques. C'est là une leçon qui reste d'actualité.

Né le 11 novembre 1877 à St-Pierre de Montmagny, il fit ses premières études à l'école locale et ensuite, pendant deux ans, au collège pensionnat des Frères des Ecoles Chrétiennes à St-Ferdinand d'Halifax. Dès l'âge de 13 ans il apprend pendant huit mois la télégraphie, puis il commence sa vie de travail. C'est donc à 14 ans qu'il inaugure ses fonctions de télégraphiste du Canadien National, successivement à Drummondville, St-Léonard de Nicolet, Ste-Anne-du-Saut (aujourd'hui Daveluyville), puis aux Etats-Unis où il apprend peu à peu à se débrouiller en anglais.

En 1900, sa soeur, Roberta, marie M. de la Giclais et le jeune couple, peu après le mariage, vient s'établir à Fannystelle, Man. Le jeune Adujutor accepte l'invitation de sa soeur, quitte les Etats-Unis et prend à son tour la route du Manitoba où il devient télégraphiste et agent de gare à Makinac, Altamont, Somerset et, finalement, à St-Boniface en 1906. Mais bientôt il quitte la compagnie du chemin de fer et se lance dans le commerce du grain. Après quelques mois il se permet un nouveau changement . . . qui fera sa fortune de 1907 à 1911: la vente de biens immobiliers. "A commission, ça payait fort dans le temps", dit-il. Il se plait à raconter que la seule vente de l'ancienne terre du sénateur Marc-Aurèle Girard (qui fut deux fois premier ministre du Manitoba) lui valut une commission de $52,000.

L'année suivante (1912) il voyage dans la province de Québec et y rencontre un jour une charmante demoiselle qui rend plus qu'agréable son séjour là-bas. C'est Mlle Charlotte Duquette, de la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec, dont le père, artiste-bijoutier, a fait dans le temps beaucoup de croix pectorales, dont celle de Mgr Béliveau que porte maintenant Son Exc. Mgr Rémi De Roo, évêque de Victoria, C.-B. Le mariage eut lieu à Québec en juin 1913 et le jeune couple vint s'installer à Winnipeg.

M. Talbot était déjà à ce moment secrétaire-trésorier de l'Association Libérale Française du Manitoba. Ses amis l'incitèrent à se présenter à l'assemblée de nomination, en 1914, où l'on devait choisir le candidat libéral du comté de La Vérendrye. Il fut battu par son adversaire conservateur aux élections provinciales de 1914, mais la chance lui sourit dès l'année suivante. Durant cette campagne électorale de 1915 il lisait, à chacune des assemblées, une lettre que M. T. C. Norris, chef du parti libéral, avait personnellement adressée au "secrétaire de l'association libérale française de la province".

Ce précieux document indiquait la position du parti libéral sur la question cruciale de l'éducation: "Nous sommes partisans de l'augmentation des octrois aux écoles. Nous adhérons à la Loi Scolaire telle qu'établie par la législature de 1897 qui fournit des facilités pour l'enseignement religieux et aussi, là où les circonstances le demandent, pourvoit à l'enseignement bilingue. Nous ne vous demandons pas d'abandonner ni à vos enfants d'oublier votre langue maternelle qui est aussi la leur; chérissez votre langue maternelle et enseignez-la à vos enfants à la fois chez-vous et dans vos écoles. Gardez et préservez tout ce qu'il y a de plus élevé dans votre propre nationalité canadienne-française et mélangez-le avec la nationalité canadienne dont vous et vos enfants faites partie . . . Le parti libéral a toujours, sous ma direction, accordé l'indépendance la plus complète aux libéraux catholiques français sur la question des écoles . . . Tenez-vous côte à côte avec moi dans la lutte qui vient et le jour n'est pas bien éloigné maintenant où vos enfants prendront leur place aux premiers rangs dans les chemins de la vie en ce grand et glorieux pays".

Le nouveau député de La Vérendrye était donc convaincu que son chef maintiendrait l'entente Greenway-Laurier garantissant l'enseignement du français dans les écoles manitobaines. Mais dès la session de 1916 le gouvernement Norris biffait tous les droits à l'enseignement du français . . . C'était alors la première guerre mondiale, le Québec s'opposait fermement au service militaire obligatoire, l'élément anglais du Manitoba s'exaltait contre ces Canadiens français à têtes dures, le chef du gouvernement croyait donc se rendre populaire à la majorité en biffant la clause légale qui favorisait l'enseignement du français dans nos écoles. Et d'ailleurs un certain document confidentiel de la Grande Loge du Manitoba mentionne clairement "une lettre personnelle de M. T. C. Norris, chef de l'opposition, engageant le parti libéral s'il vient au pouvoir d'adhérer aux principes d'un système scolaire strictement neutre et national, à prohiber le port de l'habit religieux par les instituteurs, à rappeler les amendements Coldwell, à établir l'éducation obligatoire et à porter un remède effectif et immédiat aux maux causés par les écoles bilingues".

M. Talbot se révolta donc contre son chef et son parti, se déclara indépendant, et il prit même la tête du mouvement de révolte des six députés franco-manitobains qui siégeaient alors en chambre: MM. P.-A. Talbot, Aimé Bénard, député d'Iberville, Jacques Parent, député de Morris, Joseph Hamelin, député de Ste-Rose, Albert Préfontaine, député de Carillon, et Joseph Dumas, député de St-Boniface. Ces six hommes politiques multiplièrent dès lors les discours patriotiques en pleine législature et ailleurs dans la province, et ils jouèrent un rôle de premier plan dans toutes les activités qui marquèrent les origines de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba. Il serait trop long de rappeler ici tous ces événements (que le 50e anniversaire de fondation en 1966 saura révéler dans le détail), mais il importait de rappeler brièvement le courage patriotique de M. Talbot, député de La Vérendrye.

Un autre événement marquant de la carrière de ce député se passa en février 1919, lors de la visite au Manitoba d'une "mission française" que dirigeait le général Pau, vétéran de 1870 et un des chefs militaires de la première heure de la guerre 1914-1918. Cette visite donna lieu à de grandes fêtes à Winnipeg et à St-Boniface, et l'on peut dire qu'un des moments les plus émouvants fut la présence du général de France au sein de la législature. "Ironie sanglante des choses", comme disait le rédacteur de **La Liberté**, numéro du 25 février 1919. Dans cette législature qui venait à peine d'abolir les droits du français (1916), l'hon. Norris invita le député de La Vérendrye, M. Talbot, à offrir en français les hommages de la population de toute la province au distingué représentant de la douce France. **La Liberté** dit clairement que le député Talbot fut particulièrement éloquent et émouvant en une telle circonstance. Et aujourd'hui il garde précieusement dans sa maison une magnifique photo des membres de la mission française, que lui envoya plus tard le général Pau lui-même.

M. Talbot est fier d'être le seul Manitobain qui ait réussi à faire voter en chambre une motion de non-confiance au gouvernement. En 1921 les députés avaient voté une loi par laquelle le gouvernement Norris s'engageait à abolir la commission d'Utilités publiques. Mais de fait le gouvernement n'en fit rien. Aussi le député de La Vérendrye revint à la charge lors de la session de 1922 et réussit à faire battre le gouvernement Norris par sa motion de non-confiance qu'adopta la majorité des députés présents en chambre. Les élections qui suivirent donnèrent la victoire à M. Bracken, chef des Fermiers-Unis, qui dut former le nouveau gouvernement. Dès la première session de la nouvelle législature, M. P.-A. Talbot était nommé l'Orateur de la Chambre. Il occupa ce poste de 1922 à 1936, soit pendant trois termes complets.

L'ancien Orateur pourrait encore aujourd'hui guider les "nouveaux" députés, car il eut amplement le temps d'apprendre à la perfection tous les détails de procédure parlementaire. Il garde en tout cas un excellent souvenir de cette période de sa vie publique et il montre avec orgueil à ses visiteurs les deux "chaises d'Orateur" qui ornent son salon. Car c'est la tradition qu'on remet à l'Orateur, à la fin de chaque terme, un fauteuil-souvenir. M. Talbot reçut donc un fauteuil en 1927, un deuxième en 1932, et il refusa le troisième qu'on lui offrit en 1936: "Je n'avais plus de place dans mon salon", dit-il avec un fin sourire.

Il semble bien qu'il aurait préféré qu'on lui paie une pension pour services rendus à la province. "Ou encore, ajoute-t-il, les brasseries auraient pu me manifester leur reconnaissance de façon tangible. N'ai-je pas un jour comme Orateur de la Chambre, fait pencher la balance en leur faveur par mon unique vote et fait passer l'amendement qui favorisait la loi des liqueurs contre la loi de prohibition?"

C'est en 1936 que cessa la vie politique proprement dite de M. Talbot, car cette année-là les libéraux de La Vérendrye lui préfèrent M. Sauveur Marcoux lors de l'assemblée de nomination: "par une seule voix", précise-t-il. Le premier ministre le nomma alors Greffier du Conseil Exécutif de la province, charge qu'il occupa jusqu'à l'heure de sa retraite à 70 ans, en 1947. Il travailla ensuite pendant 5 ou 6 ans avec son beau-frère de la Giclais et se retira définitivement des affaires à l'âge de 76 ans.

Mais que de souvenirs remplissent sa mémoire: luttes patriotiques contre les "fanatiques" et les "orangistes"; prises de bec avec certains rédacteurs du **Free Press**; campagnes électorales mouvementées, acharnées, "mais toujours propres"; attaque de socialistes contre sa personne lors de la fameuse grève de 1919; luttes épiques pour que la route Trans-Canada soit tout simplement le chemin Dawson rénové, et donc pour que nos villages (Lorette, Ste-Anne, Richer, etc.) tirent profit de cette aubaine et que les voyageurs traversent "nos belles forêts"; etc., etc.

D'autres souvenirs se rattachent aux 49 années vécues dans la grande maison de la rue William, non loin de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. (M. et Mme Talbot ont quitté cette "grande maison" il y a 2 ans; ils vivent maintenant sur la rue Ruby.) Leurs deux enfants ont fréquenté l'école paroissiale: Jean, qui fréquenta aussi le collège de St-Boniface, est aujourd'hui dessinateur de la Dominion Bridge à South Burnaby, C.-B.; Madeleine demeure depuis un an à Toronto où son mari est aussi dessinateur industriel et commercial. Les grands-parents aiment particulièrement recevoir leurs huit petits-enfants . . .



Cette photo a été prise en 1924 alors que l'hon. Philippe-Adjutor Talbot occupait la haute et délicate fonction d'Orateur de la législature manitobaine. On le voit dans son costume officiel. Aujourd'hui âgé de 85 ans, l'ancien député de La Vérendrye (pendant 22 ans), Orateur (14 ans) et greffier du conseil exécutif (12 ans) continue à s'intéresser à la chose publique, passe-temps le plus enrichissant de sa retraite bien méritée.

Jean XXIII demande à l'épiscopat canadien d'intensifier son aide à l'Amérique latine

OTTAWA — Sa Sainteté le pape Jean XXIII vient d'adresser une lettre aux cardinaux, archevêques et évêques du Canada pour les remercier de l'aide qu'ils ont apportée jusqu'ici à l'Amérique latine et pour leur demander d'intensifier cette aide en envoyant plus de prêtres dans ce continent. Le pape affirme que, chez vous, "il n'y a sans doute aucun diocèse qui ne puisse, pour commencer, assigner à cette fin au moins un ou deux ministres de Dieu".

Le Pape demande aussi aux évêques canadiens de se faire les interprètes de sa volonté auprès des communautés religieuses d'hommes et de femmes pour que l'action harmonieuse des communautés s'exerce avec encore plus de diligence et de soin.

La lettre de S. S. Jean XXIII est datée du 31 janvier et c'est le délégué apostolique à Ottawa, Mgr Sebastiano Baggio, qui en a communiqué le texte aux Services d'information de la Conférence catholique canadienne.

Dès le début de sa lettre, le Pape rend hommage au "zèle prompt et généreux" avec lequel les évêques canadiens ont répondu à son invitation "qui visait à ce que, conjointement avec les évêques des autres pays, vous unissiez vos efforts pour aider les oeuvres d'apostolat en Amérique latine". Notant ensuite qu'un nombre remarquable de religieux, de religieuses, de prêtres et de laïcs ont quitté spontanément leur pays pour aller travailler dans les diocèses de ce continent, le Pape ajoute que d'aussi heureux événements attestent la vitalité de la famille catholique canadienne.

"Nous qui remplissons les fonctions de Père et de Pasteur de tous les peuples, continue le Saint-Père, chaque fois que Nous tournons Nos regards vers ces très vastes régions de l'Amérique latine, où vit presque le tiers de l'ensemble des catholiques, aux joies dont Nous avons parlé se mêle une inquiète sollicitude. Car même si de nombreux et importants secours leur ont été apportés par les diocèses d'Amérique septentrionale ou d'Europe, Nous constatons cependant que ces peuples restent accablés de multiples nécessités et ont besoin d'un apport encore plus considérable de ressources."

Il faut plus de prêtres

Le Pape fait état du manque de prêtres en Amérique latine et ajoute que les évêques de ce continent qu'Il a reçus, pendant qu'ils séjournaient à Rome pour la célébration du Concile, lui ont demandé, "d'une voix unanime et souvent angoissée", d'envoyer des prêtres dans leurs diocèses. "Nous avons été touché jusqu'au fond du coeur par leur prière", écrit le Pape.

"Pour cette raison, Nous vous écrivons, chers Fils et vénérables Frères, en vous exhortant à n'épargner aucun labeur pour vous efforcer avec encore plus d'ardeur de réaliser ce qui Nous tient tant à coeur, surtout l'envoi de prêtres dans ces pays. Nous vous demandons cela avec une entière confiance, sachant que vous êtes unis au Siège de Pierre par un lien étroit et exemplaire de fidélité et que vous travaillez avec un zèle infatigable à préparer les triomphes de la sainte Eglise.

"Nous adressons ces paroles principalement aux zélés Pasteurs des diocèses qui, riches des dons du Dieu très bienveillant, peuvent, par un singulier honneur, choisir et envoyer des prêtres, sans encourir aucun détriment dans l'administration de leur diocèse. Mais, chez vous, il n'y a sans doute aucun diocèse qui ne puisse, pour commencer, assigner à cette fin un ou deux ministre de Dieu."

"Nos chers Fils et vénérables Frères, conclut S. S. Jean XXIII, Nous vous adressons cette exhortation au lendemain de la première session du Concile oecuménique; c'est pourquoi Nous Nous réjouissons beaucoup, en pensant avec vous que cette alliance de vos efforts naîtra du Concile lui-même, comme un don resplendissant de la religion offert à l'Eglise dans ces territoires; et cela aussi sera un très grand réconfort pour les Pasteurs et les peuples chrétiens de l'Amérique latine."

M. Robert Hollier, représentant du Tourisme Français au Canada depuis quelque sept ans, a déjà fait plusieurs visites au Manitoba. Ses nombreux amis manitobains auront le plaisir de le revoir bientôt, et de l'entendre, car il parlera aux membres de l'Alliance Française le 5 mars prochain et au Collège de St-Boniface le 8 mars. En ce dernier endroit il traitera de "La France des Canadiens français". Devant les membres de l'Alliance Française il parlera des "Humanistes contemporains: St-Exupéry, Malraux, Camus".

Né en Algérie, de parents originaires de Bourgogne, M. Hollier vit le jour à Bône, au pied de la colline d'Hippone. De ses ancêtres bourguignons, il tient la solidité, la gaieté et la joie de vivre; de cette naissance algérienne, il a gardé une sorte de prédilection pour les rivages méditerranéens. Il fut tour à tour collégien à Casablanca, mais aussi à Barcelone et, retournant aux sources ancestrales, lycéen à Lyon, puis à Dijon.

Comme tant d'autres de sa génération, il vit ses études universitaires interrompues par la guerre. L'étudiant studieux se mua en soldat d'épopée, s'engagea dans les chars d'assaut, devint parachutiste et finit comme chef d'une mission de liaison auprès des forces américaines.

Capitaine à 22 ans, il fit donc cinq ans de campagnes au cours desquelles, trois fois cité et quatre fois blessé, il se vit décerner la Légion d'Honneur pour faits de guerre. Il a conté avec talent, dans un roman qui ressemble fort à une autobiographie, publié en 1960 aux Editions Beauchemin sous le titre significatif de "Bétail", les péripéties de la lutte implacable que les forces de la France Libre livrèrent, dans les sables de Tripolitaine et du Sud Tunisien, à l'Afrika Korps de Rommel.

Les hostilités terminées, le plus naturellement du monde, M. Hollier déposa le glaive pour reprendre la plume et poursuivre à la Faculté des Lettres de Paris ses études interrompues. Titulaire d'une Licence ès Lettres en Sorbonne, il la couronnera d'un doctorat à l'Institut de Linguistique de l'Université de Montréal où il devint, par la suite, chargé de cours.

Entre-temps il avait été chargé de mission au Commissariat Général du Tourisme à Paris et ensuite représentant du Tourisme Français en Espagne, fonctions qu'il occupe maintenant au Canada, avec bureau à Montréal.

Outre le roman déjà cité il a publié en 1954 à Genève une étude sur les problèmes du tourisme en Espagne et, l'an dernier, aux Editions de l'Homme à Montréal deux nouveaux ouvrages: "La France des Canadiens", et un roman historique sur la geste française en Nouvelle-France "Marche ou Crève Carignan".

M. Hollier est aussi linguiste. A l'anglais et à l'espagnol qu'il manie avec aisance et élégance, il a cru devoir ajouter — pour meubler ses loisirs — la langue iroquoise dont il a rédigé le dictionnaire.

Ne manquez pas votre chance d'entendre au début de mars le soldat, l'homme d'action, l'écrivain et le linguiste qu'est M. Robert Hollier.

Nouveau partage des taxes

Les écoles séparées louent le plan Robarts

OTTAWA — Le président de la Fédération des associations catholiques de parents et maitres a accueilli favorablement le nouveau plan de partage des taxes scolaires annoncé par le premier ministre John Robarts.

M. H. G. Crowley déclare dans un communiqué qu'il a l'impression que les autorités provinciales "font un grand effort pour régler une fois pour toutes ce problème de la taxe des sociétés et d'autres problèmes financiers connexes qui intéressent principalement les écoles élémentaires".

Le président de la fédération a fait allusion à un "new deal" pour les écoles séparées. M. Crowley a souligné qu'à Ottawa, les 50,000 élèves qui fréquentent les écoles élémentaires sont également partagés entre écoles publiques et écoles séparées. Par contre, l'évaluation foncière favorise les contribuables des écoles séparées dans la proportion de 4 contre 1.

Le projet Robarts a également été bien accueilli dans la plupart des milieux même s'il refuse présentement d'accéder à la requête de l'épiscopat catholique d'établir des écoles séparées dans le secteur secondaire. M. Robarts a déclaré que l'établissement d'un tel système serait d'un coût prohibitif.

Le secrétaire général du Conseil des Eglises unies, le révérend Ernest Long, a dit que le premier ministre Robarts a reconnu le bien-fondé des valeurs religieuses et spirituelles dans le système d'éducation à tous les niveaux. Le Très Rév. W. L. Wright, métropolite de la province anglicane de l'Ontario, a dit que le projet lui paraissait raisonnable.

Le leader du N.P.D. à la législature, M. Kenneth Bryden, a dit que le gouvernement présente sa législation par morceaux, mais il reconnait enfin la nécessité de l'aide à l'éducation. Le leader libéral, John Wintermeyer, a dit que la mesure est inspirée du programme politique libéral.

Requête de 19 Etats pour autoriser la prière dans les écoles des E.-U.

WASHINGTON — La question explosive de la religion dans les écoles publiques revient devant la Cour suprême des Etats-Unis, qui entend deux requêtes susceptibles d'avoir des répercussions dans les écoles de tout le pays.

Les requêtes soumises au plus haut tribunal du pays réclament l'usage de l'oraison dominicale et de passages de la Bible dans les écoles du Maryland et de la Pennsylvanie. Mais les causes ont une portée nationale et elles donneront à la Cour suprême l'occasion de déterminer jusqu'où va la séparation de l'Eglise et de l'Etat dans l'esprit de la Constitution.

En juin dernier, la Cour s'était prononcée contre l'usage d'une prière non confessionnelle de 22 mots composée par les autorités scolaires de New York et devant être utilisée dans les écoles qui le désiraient. Le jugement souleva une tempête de critiques.

Certains critiques virent dans cette décision le premier pas d'une campagne contre l'héritage religieux du pays. D'autre part, la Cour suprême reçut l'appui de ceux qui soutiennent que la "prière officielle" dans les écoles publiques est une violation des 1er et 14e amendements de la Constitution.

On estime que plus de 30 pour cent de toutes les écoles à travers le pays ont une dévotion quelconque au début de la journée: dans la plupart des cas, on récite le "Notre Père".

Dix-huit autres Etats se sont joints au Maryland dans une pétition soumise à la Cour suprême pour lui demander de permettre la prière et la lecture de la Bible dans les écoles publiques. Selon l'avocat du Maryland, un relevé indique que dans 37 Etats outre le Maryland et la Pennsylvanie on permet certains exercices de dévotion à l'ouverture des classes.

D'après le même relevé, de tels exercices sont interdits par la loi, la constitution de l'Etat ou des décisions judiciaires dans sept Etats: Alaska, Californie, Illinois, Nebraska, Washington, Wisconsin et Wyoming.

Les Etats qui appuient le Maryland sont l'Alabama, l'Arizona, l'Arkansas, la Floride, la Georgie, l'Idaho, le Kansas, la Louisiane, le Maine, le Mississippi, le New Hampshire, le New Jersey, le Nouveau-Mexique, la Caroline du Nord, le Rhode Island, la Caroline du Sud, le Dakota-Sud et le Tennessee. Au Missouri, la loi est silencieuse sur ce point; en Arizona, la constitution interdit les leçons confessionnelles et on y tient rarement des exercices religieux en classe. La situation est à peu près la même au Montana.



M. Donatien Frémont, rédacteur de "La Liberté" de mai 1923 à novembre 1941, raconte aujourd'hui (en page trois) quelques souvenirs de sa vie de journaliste au Manitoba. Nous le remercions vivement d'enrichir ainsi cette année de notre cinquantenaire.

L'ambassadeur de France sera reçu à un diner de la pensée Française

Peu après son arrivée au Manitoba, Son Exc. M. Raymond Bousquet, ambassadeur de France au Canada, rencontrera la communauté franco-manitobaine à un grand diner de la Pensée Française, le 9 mars, à 12 h. 30 p.m., au Niakwa Motel, chemin Trans-Canada.

Les organisateurs de ce grand diner ont envoyé des invitations spéciales aux membres habituels de la Pensée Française, mais ils tiennent à rappeler que tous les amis de la France, de la ville et de la campagne, seront les bienvenus à ce banquet. Deuxième précision: ce sera un diner "mixte" où il sera possible, selon le bon mot lancé dans une occasion similaire par un convive, "d'offrir à l'éminent visiteur les hommages de la Pensée et de l'Intuition françaises". Le prix des billets: $3.00 par personne. Le gérant de Niakwa Motel, M. Fréchette, vous promet un excellent repas, arrosé de bon vin de France.

L'hon. juge Alfred Monnin présidera à la table d'honneur. Son Exc. M. l'Ambassadeur prononcera son premier discours officiel au Manitoba.

Une invitation pressante est lancée ici aux membres des organisations franco-manitobaines, de l'Alliance Française, des Anciens Combattants et de l'Union Nationale Française, etc. Venez en foule, hommes et femmes. (Le Niakwa Motel possède un vaste terrain de stationnement.)

Le problème des écoles séparées

En 1964, les subventions seront mieux distribuées en Ontario

TORONTO — A compter de l'an prochain, le mode de distribution des subventions provinciales pour l'éducation en Ontario sera complètement modifié dans le but d'apporter une distribution plus équitable pour toutes les commissions scolaires — publiques et séparées, urbaines et rurales.

C'est ce que le premier ministre, M. John Robarts, a annoncé à l'Assemblée législative.

Le chef du gouvernement a précisé que le nouveau système, incorporant certaines caractéristiques du mode actuel de distribution des subventions et certaines conceptions tout à fait nouvelles, constitue un grand pas "vers une égalité plus complète de l'opportunité de s'instruire" à laquelle tout enfant de la province d'Ontario a droit.

Le nouveau système, qui sera connu sous le nom de "Ontario Foundation Tax Plan" entrera en vigueur au début de l'année 1964.

Modifications immédiates

Le premier ministre, qui, jusqu'au mois d'octobre dernier, a dirigé le ministère de l'Education pendant trois ans, a ajouté que dès cette année, on apportera certaines modifications aux subventions scolaires afin que la transition au nouveau régime se fasse de façon plus graduelle.

"En raison de ces modifications, le montant des subventions qui seront versées en 1963 aux commissions scolaires sera augmenté de plus de $32,000,000."

Le premier ministre a dit que le montant global des subventions scolaires s'élèvera dès cette année à $233,300,000 alors que les crédits du ministère de l'Education se chiffrent par $395,532,000.

Grandes lignes

M. Robarts a fourni les grandes lignes suivantes du nouveau régime des subventions:

1. Une subvention statutaire per capita qui sera basée sur le même barème par toute la province.

2. Une subvention spéciale destinée à encourager les commissions scolaires à mettre à la disposition des élèves des livres de classe, des cours du soir, des classes auxiliaires et du lait, et destinée à encourager les commissaires à tenter des expériences pour améliorer le système scolaire.

3. Un triple mode de paiements de péréquation "conçu dans le but de reconnaitre l'existence d'une grande variation dans les moyens locaux pour supporter l'éducation".

M. Robarts a expliqué que le principe régissant les paiements de péréquation est basé sur une formule de partage d'impôt.

L'Association à l'oeuvre

Cours de français à CKSB

A partir de lundi 25 février dernier, et tous les lundis, mercredis et vendredis, jusqu'au 25 mars prochain, le poste CKSB diffusera un cours de français, gracieuseté de Radio-Canada.

Ce cours sera donné ensuite seulement deux fois par semaine, soit le lundi et le vendredi.

Il sera d'une durée de quinze minutes, soit de 1 h. 45 à 2 h.

Ce cours de français est destiné à tous les élèves des 5e, 6e et 7e années, ainsi qu'à ceux des 8e et 9e années, et il a pour but de leur permettre d'améliorer leur français et d'acquérir un vocabulaire plus riche et plus varié, des termes plus précis, surtout.

Nous applaudissons de tout coeur à cette initiative de Radio-Canada et à l'opportunité que CKSB nous offre d'en faire profiter nos élèves.

L'Association d'Education a adressé une lettre circulaire à tous les principaux et principales de nos écoles, les invitant à faire bénéficier les élèves de leurs écoles de ce programme si intéressant.

Nous sommes convaincus que le personnel enseignant de nos écoles sera très heureux de se servir de cet outil précieux pour faire connaitre et aimer davantage notre belle langue française à leurs élèves.

Le Frère Beaulieu

Rendons hommage, aujourd'hui à la mémoire d'un éducateur de qualité dont la disparition laissera parmi nous un vide difficile à combler.

Le Frère Ulric Beaulieu, membre de la communauté des Frères de Marie, restera pour nous le symbole d'une âme droite, et d'un religieux dévoué et soucieux de la perfection dans tous les domaines.

Entièrement acquis à la cause française, il se fit un apôtre du français partout où il eut à exercer ses responsabilités.

A l'Association d'Education, il apporta depuis toujours son entière collaboration, mais il le fit plutôt dans l'ombre, sans jamais chercher à se mettre en vedette.

Sa collaboration à la cause française s'exerça plus spécialement auprès du Comité de Fonctionnement Scolaire de l'Association d'Education qu'il aidait constamment, notamment en reproduisant de nombreux rapports et en aidant ce comité à la préparation des examens de français, dans le travail de bureau qu'il accomplissait généreusement à cet effet.

La veille de son décès encore, il avait commencé à reproduire un rapport du Comité de Fonctionnement Scolaire, mais la mort lui donna rendez-vous avant qu'il puisse terminer ce travail.

C'est donc au service de l'Association d'Education qu'il exécuta son dernier travail.

Nous ne l'oublierons pas, et nous garderons de sa personne le souvenir ému d'un ami sincère, d'un patriote convaincu, d'un religieux exemplaire, d'une âme généreuse et droite.

A ses frères et soeurs, aux membres de la communauté au sein de laquelle il avait trouvé sa vocation, l'Association d'Education présente ses sincères et chrétiennes condoléances.

Après une visite de courtoisie au Souverain Pontife

LONDRES — A son arrivée à Londres, le Rév. Leslie Davidson, président de la Conférence méthodiste de Grande-Bretagne, a déclaré que la visite de courtoisie qu'il avait faite au Souverain Pontife lui avait procuré une grande joie. Il a ajouté qu'il était nécessaire d'oublier les tristes événements des siècles passés, lorsque les rencontres entre catholiques et représentants d'autres confessions donnaient lieu à des polémiques. A l'heure actuelle, ces rencontres ont lieu dans la charité.

Dans le rapprochement contemporain des diverses confessions chrétiennes, a conclu le Rév. Davidson, le pape Jean XXIII occupe une position-clé.

La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3418)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire.

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Rénovation des voeux

Le dimanche 17 février, à la grand-messe de midi, les quatres Oblats résidants au Sacré-Coeur ont renouvelé leurs voeux en présence d'une grande partie de paroissiens. La cérémonie a eu lieu dans le cadre de l'ouverture des Quarante Heures. La grand-messe terminée, le célébrant exposa le Saint-Sacrement et immédiatement avant de partir en procession, les RR. PP. Cléophas et Albert Lafrenière, Denis Ruest et Bernard Pinet récitèrent solennellement la formule oblate de la rénovation des voeux. Au dire de plusieurs paroissiens, c'est la première fois dans l'histoire de la paroisse qu'un tel événement arrive. On sait que le 17 février est l'anniversaire de l'approbation quasi-miraculeuse des constitutions et règles des Oblats par le pape Léon XII.

Heure sainte "biblique"

L'heure d'adoration du lundi soir 18 février a revêtu un cachet tout particulier. L'heure d'adoration fut faite sous la forme d'une soirée biblique. Le thème de l'heure sainte était "L'amour de Dieu pour l'homme dans le don de l'Eucharistie".

Le célébrant, revêtu de l'aube, de l'étole et de la chape blanche, était accompagné d'un diacre et de quatre servants.

Durant l'entrée solennelle du célébrant, les enfants de l'école du Sacré-Coeur chantèrent un cantique approprié, "Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu".

Après l'encensement de la Bible, le célébrant ouvrait l'heure sainte par la lecture du récit de l'institution de l'Eucharistie par saint Matthieu. Voici la suite des cérémonies telles qu'elles se déroulèrent:

Entrée: chant, "Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu", les élèves de l'école; encencement de la Bible, contenu de la parole de Dieu, le célébrant; ouverture de l'heure sainte "biblique" (Matthieu, chapitre 26, v. 20-29), le célébrant.

Lecture: chant, "Les grains de blé moulus ensemble", les élèves de l'école; lecture: Exode, chapitre 16, versets 1-18, Pierre Hrynek; Homélie sur le texte biblique de l'Exode, R. P. A. Lafrenière.

Lecture: chant, "Je crois en toi, mon Dieu", les élèves de l'école; lecture: Evangile de saint Jean (chapitre 6, versets 48-58), W. Rhéaume; Homélie sur le texte biblique, R. P. D. Ruest.

Lecture: chant, "Il est ici . . .", les élèves; lecture: Epitre de saint Paul aux Corinthiens I (chapitre 11, versets 23-29), Jean-Claude Hrynek; homélie sur le texte de la première épître aux Corinthiens, le R. P. Bernard Pinet.

Prière litanique, Gérald Landino.

Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Enquête de l'A.P.M.

Voici le questionnaire qui a déclenché les discussions à la récente réunion de l'Association de Parents et Maîtres.

I — FOYER

1. Qu'est-ce qu'un Canadien français?
2. Votre foyer est-il canadien-français?

a) Vous, les époux, parlez-vous français entre vous en présence de vos enfants? Toujours? Pourquoi non?
b) Ecoutez-vous des programmes à CKSB? Que pensez-vous du radio-journal à Radio-Canada?
c) Voyez-vous des programmes français à la télévision? Lesquels? Les appréciez-vous? Vos enfants suivent-ils ces programmes? Qu'en pensent-ils?
d) Ecoutez-vous la chansonnette française? Comparez la chansonnette française à la chansonnette américaine. Pourquoi les jeunes aiment-ils tellement la chansonnette américaine? Pensez-vous que la chansonnette américaine fasse un tort grave aux jeunes? Expliquez-vous.
e) Lisez-vous des journaux français, des revues françaises? Vos enfants en lisent-ils?

II — ECOLE

3. Y a-t-il une atmosphère française à l'école du Sacré-Coeur?

4. Y a-t-il assez de français à l'école? Est-ce que la langue française pourrait, au moins en partie, devenir la langue d'enseignement à l'école?

5. Quelles sont vos suggestions pour que l'école contribue plus efficacement à donner à vos enfants une âme canadienne-française?

* * *

Décès

Mme A.-J. Dostert, mère de M. A.-H. Côté, de cette paroisse, est décédée à Montréal le mardi 26 février, à l'âge de 86 ans. Mme Dostert avait été paroissienne du Sacré-Coeur pendant 28 ans. Les funérailles ont lieu vendredi à Montréal et l'inhumation se fera au cimetière de St-Boniface.

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital St-Boniface

Librairie Fides
135, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Geith
182, avenue Provencher

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Avec les compliments de

VOLCANO LIMITÉE

WILFRID GIROUARD, prés.

Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques

8635, boulevard St-Laurent
Montréal

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Le Carême

Certains, qui, dans le passé, voyaient arriver le Carême presque avec effroi sont maintenant tout gaillards et nous déclarent ingénument que l'Eglise ayant aboli presque tout jeûne et abstinence, il n'y a plus à s'en faire. On se la coûlera douce, comme toujours d'ailleurs. Et je n'exagèrent pas en parlant de ces gens qui n'ont jamais réussi à comprendre l'injonction peu équivoque: "A moins que vous ne fassiez pénitence, vous périrez tous."

Nos progrès techniques dépassent de beaucoup nos progrès spirituels. Les anciennes lois du Carême furent-elles revisées par l'Eglise "à cause de la dureté des coeurs"? Quoiqu'il en soit, tâchons tous de comprendre que la pénitence est toujours nécessaire.

Notre petit tirage

Notre petit prix d'assistance est toujours tiré à chaque assemblée. Il suffit d'être présent pour le gagner. A l'assemblée du 14 février, l'on tirait le nom du frère Antonio Lanthier. A l'assemblée antécédente, celui du frère A. Bertrand. Vain espoir, tous deux absents. Il atteindra bientôt son maximum, où l'on tirera jusqu'à ce qu'un gagnant soit déclaré parmi les présents. A vous donc de venir régulièrement.

Notre 40e

Le 28 mars 1923, le Conseil Provencher, réuni à 516, avenue Building, Winnipeg, élisait ses premiers officiers. En voici la liste par ordre de préséance: J.-A. Hébert, hon. P.-A. Talbot, Ernest Guertin, E. Bélair, E.-J. Dufresne, L.-A. Goyette, J.-T. Beaubien, P. L'Heureux, S.-J. Dussault, W. McKenzie, G.-H. D'Eschambault, Victor Guilbert, Emile Couture, R. P. A. Normandin, O.M.I., chapelain, Dr Joseph Picard, médecin.

Cette liste éveillera chez les plus anciens des souvenirs émus, car la plupart ont reçu leur récompense éternelle.

Quelques-uns cependant sont encore bien en vie, possesseurs de nombreux souvenirs de la première heure. Ce sont justement ces frères, et d'autres qui suivirent de près, que le rédacteur de **La Liberté et le Patriote** aimerait à rencontrer en petit comité. Il faut écrire l'histoire vécue.

En passant

Mon cher "Après Tout" de 1963, un conseil: Ne réveille jamais le chat qui dort! Il m'a fallu joliment rabrouer tes antécédants afin de les sortir de leur torpeur et fournir de l'encre à leur plume rouillée.

BISTOURI.

Au poste CBWFT

DIMANCHE 3 MARS

2.00—Cours télévisés
3.30—Défi
4.00—A vous Paris
5.00—A l'Heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des Bois
7.30—Papa a raison
8.00—En habit du dimanche
8.30—Le Téléthéâtre
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Le grand passage"

LUNDI 4 MARS

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Revue de la maison
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprises
5.30—Radisson
6.00—Marcus
6.30—Nouvelles
6.45—Paris-musique
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Belles histoires
8.30—Poule aux oeufs d'or
9.00—Dans tous les cantons
9.30—Temps présent
10.00—Bonsoir chéri
10.30—Cinéma: "Echec au tueur"

MARDI 5 MARS

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Actualités féminines
4.15—Illusions amusantes
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprises
5.30—La vie qui bat
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Caméra '63
7.30—Plus on est de fous
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Le temps des copains
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Conférence de presse
10.30—Cinéma: "La sorcière"

MERCREDI 6 MARS

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprises
5.30—Le Courrier du Roy
6.00—Le Grand Duc
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Roman de la science
7.30—Adèle
8.00—Le pain du jour
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Arrêtez-les
9.30—Droit de cité
10.00—Présence de l'Art
10.30—Election fédérale: Conservateur
10.45—Election fédérale: Libéral
11.00—L'école des vedettes
12.00—Ciné-policier

JEUDI 7 MARS

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Casse-tête
4.30—Bobino
5.00—La boîte à surprises
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Soif de Dieu
7.30—La Famille Stone
8.00—Filles d'Eve
8.30—Zéro de conduite
9.00—Jeudi-théâtre
10.00—Votre courrier
10.30—Cinéma: "La proie des eaux"

VENDREDI 8 MARS

3.45—Votre cuisine madame
4.00—L'Eternel Féminin
4.30—Bobino
5.00—La boîte à surprises
5.30—Les Enquêtes Jobidon
6.00—CF-RCK
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Vingt ans express
7.30—Petite peste
8.00—La Balsamine
8.30—Cinéma International: "Le rendez-vous"
10.00—Premier plan
10.30—Cinéma: "Les amants de la Villa Borghese"

SAMEDI 9 MARS

2.00—Cours télévisés
3.30—Am-stram-gram
4.00—Cou cou
4.30—Pirouettes
5.30—Concert
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Les uns les autres
7.30—Winston Churchill
8.00—Comment dites-vous
8.15—C.D.
8.30—Micheline
8.45—Long métrage: "L'ami de la famille"
10.45—Les Couche-tard
11.15—Cinéma

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249.

En habit du dimanche

A l'émission de télévision "En habit du dimanche" du 3 mars, à 8 h. du soir, Jacques Normand reçoit une des plus populaires chanteuses françaises, Jacqueline François, surnommée Mademoiselle de Paris.

Aux auditeurs de Radio-Canada, Jacqueline François a réservé une nouvelle chanson de Jean Bernard, une de Léo Ferré, une de Bonciolli et quelques autres, merveilleusement accompagnées par son pianiste Pierre Chaub et des musiciens de Montréal; Tony Romandini à la guitare, Don Habib à la contrebasse, Ronald Pagé aux percussions et Gérard Vaillancourt au trombone.

Premier plan

Récemment, dans un ouvrage appelé "Le scandale des écoles séparées en Ontario", un journaliste néo-canadien, Joseph Costisella, dénonçait l'injustice faite aux Canadiens français catholiques de cette province en ce qui a trait au système scolaire. Par contre, certaines personnes des milieux anglophones ontariennes prétendent que le régime scolaire est l'un des plus justes de la Confédération.

Le problème de la minorité française et catholique sur le plan scolaire en Ontario a fait l'objectif d'une enquête de "Premier plan" dont le résultat sera présenté au réseau français de télévision de Radio-Canada, le vendredi 8 mars, à 10 h. du soir.

Au cours de cette émission, Judith Jasmin interroge des instituteurs, des religieux, des parents, des enfants et des journalistes d'expression française vivant en Ontario.

A noter

Les Services d'Information de CBWFT s'excusent pour l'erreur qui a été faite dans le dernier numéro de **La Liberté et le Patriote**, annonçant l'émission "Bonsoir chéri" pour le lundi 25 février, alors qu'elle ne doit débuter que le lundi 4 mars, à 10 h. du soir.

Nos longs métrages

Le samedi 2 mars, à 8 h. 45: "La belle de Cadix", comédie musicale de Raymond Bernard, avec Luis Mariano et Carmen Sévilla. Les amours d'une jolie gitane et de son partenaire dans le cadre du tournage d'un film.

Et à 11 h. 15: "Les distractions", drame psychologique de Jacques Dupont, avec Jean-Paul Belmondo, Alexandra Stewart et Claude Brasseur. Un jeune photographe héberge un copain qui a tué accidentellement un policier.

Le dimanche 3 mars, à 10 h. 30: "Le grand passage", film d'aventure de King Vidor, avec Spencer Tracy et Robert Young.

Le lundi 4 mars, à 10 h. 30: "Echec au tueur", film de gangsters de Miguel Iglesias, avec José Guardiola, Isabel de Castro, Angel Jordan et Carmen de Ronda. Cinq individus organisent un vol à main armée dans une entreprise espagnole.

Le mardi 5 mars, à 10 h. 30: "La sorcière", drame d'André Michel, avec Marina Vlady, Maurice Ronet et Nicole Courcel. Dans un petit village de Suède, un ingénieur français s'éprend d'une sorcière.

Le jeudi 7 mars, à 10 h. 30: "La proie des eaux", drame avec Hans Sohnker et Lotte Koch. Un village vit sous la menace continuelle de la crue des eaux.

Le vendredi 8 mars, à 8 h. 30: "Le rendez-vous", comédie de moeurs avec James Stewart et Margaret Sullivan. Par correspondance, ignorant l'un et l'autre à qui ils ont affaire, un jeune homme et une jeune fille employés dans le même magasin font preuve de qualités d'esprit et de coeur.

Le vendredi 8 mars, à 10 h. 30: "Les amants de la villa Borghese", film à sketches, avec François Périer, Gérard Philippe, Micheline Presle, Eduardo de Filippo, Vittorio de Sica et Anna Maria Ferraro. Dans un parc, des amoureux se retrouvent, se disputent, se quittent.

Le monde du sport

Jackie Parker est l'homme le plus recherché à Toronto depuis dix jours

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La ville de Toronto vient d'être témoin d'une chasse à l'homme sans précédent dans l'histoire journalistique de la Ville Reine. Il faut remonter le cours de l'histoire jusqu'au passage de Speedy Gonzales, que personne n'a vu, pour retrouver pareille fièvre dans le milieu pourtant si blasé du journalisme torontois. Retraçons brièvement les faits: un groupe de trafiquants qui se déguisent parfois en joueurs de football, et plus souvent en Eskimos, et qui ont leurs quartiers généraux à Edmonton sont parvenus à "vendre" à un autre groupe de Toronto un jeune athlète du nom de Jackie Parker, mieux connu sous le vocable de "la terreur de l'Ouest", pour cinq joueurs moins bien connus et un nombre indéterminé de pièces de monnaie. Il est exagéré d'écrire, comme cela s'est malheureusement fait, qu'il a fallu demander à l'hôtel des monnaies du Canada de remettre d'autres pièces en circulation, car un arrivage de douze wagons remplis de pièces neuves a été signalé à Toronto deux jours avant que la transaction soit complétée. On dit maintenant que ce train a été acheminé vers une destination inconnue, mais qui ressemblerait étrangement à Edmonton.

Le but avoué de cette transaction est de permettre aux Torontois de commettre un larcin, à savoir une coupe en métal d'une valeur de $67.50 lors de son achat, mais que l'inflation a rendu à peu près hors de prix aujourd'hui. Cette coupe appartient de droit à de nobles gentilshommes de Winnipeg qui ont l'intention de conserver précieusement cet article de luxe qui ne sert qu'une fois par année et qui ne peut recevoir que du champagne. Ce complot a fait tellement de bruit qu'on en a oublié un autre ourdi par les Alouettes de Montréal et les Tigres d'Hamilton, deux autres organisations qui tentent, chacune de leur côté, de subtiliser la précieuse coupe. Heureusement que les gentilshommes de Winnipeg sont habitués à ces menaces, car il y aurait de quoi trembler sérieusement. Mais, en dernière heure, nous apprenions que l'instructeur des Bombardiers et le principal gardien du trésor avait des problèmes beaucoup plus difficiles à régler: que faire en effet de Van Pelt!

Enthousiasme

Pour revenir à une veine un peu plus sérieuse disons que l'enthousiasme règne à Toronto depuis que Jackie Parker a décidé de changer d'allégeance. Pour les gens de la Ville Reine rien ne devrait empêcher l'équipe de remporter la coupe Grey. Les dirigeants de l'équipe sont assurés de voir la vente des billets de saison augmenter d'au moins trois mille billets de plus. Parker a été traité comme un héros et la télévision, la radio et les journaux se l'arrachent. Même au Garden où les fanatiques du hockey s'en donnaient à coeur joie, les conversations portaient toutes sur Parker. On est convaincu qu'avec cet excellent quart arrière rien ne saura arrêter la marche des Argos. Wirkowski n'était pas parvenu à soulever autant d'enthousiasme le jour ou il apposait son nom à un contrat que lui offrait la direction du club de Toronto.

Si l'enthousiasme est de rigueur à Toronto, la même situation existe à Montréal depuis que Jungle Jim Trimble a signé une entente avec les Alouettes. Il prendra la succession de ce pauvre Perry Moss à qui le public de Montréal n'a jamais pardonné le départ de Sam Etchevery et de Hal Patterson. Un journaliste de Montréal nous confiait que dès le départ d'Etchevery et de Patterson le nombre des billets de saison était tombé de 3,000! Sandy Stephens est parvenu à attirer des foules à Montréal et, en général, la direction des Alouettes semble croire qu'avec une saison comme celle qu'il a connu l'an dernier Stephens deviendra vite un des grands favoris du public montréalais qui a toujours manifesté beaucoup d'enthousiasme pour les joueurs de couleurs. On n'aura qu'à se souvenir des ovations accordées à Jackie Robinson pour se faire une idée de l'enthousiasme des Montréalais. Il est malheureux que Robinson ait oublié de rappeler la chose dans le film excellent qui racontait sa vie au monde entier.

A Toronto

Lors de notre court séjour dans la Ville Reine, nous avons pu assister à une joute de hockey entre les Canadiens et les Leafs. C'est Ed Fitkin, le directeur de la publicité qui nous a fait l'invitation d'assister à la joute. Si nous sommes passés inaperçus, c'est que le comédien Johnnie Wayne, de l'équipe Wayne-Shuster, assistait à la joute; il a attiré plus de regards que les vedettes du hockey. Les Canadiens comptent plus de partisans que je ne le croyais à Toronto, mais ils n'ont pu jouer leur meilleur hockey, privés qu'ils étaient des services de H. Richard et de Gilles Tremblay. C'est donc Jacques Plante qui, une fois de plus, a été la vedette de la soirée. Il est malheureux que ce soit le gardien de la patinoire qui ait choisi les Etoiles de cette soirée: Plante ne jouait pas de son côté de la patinoire et il ne se mérita aucune étoile. Les Canadiens jouent aussi bien au Gardens de Toronto qu'au Forum. Les Leafs semblent mieux jouer sur leur patinoire et même si le jeu était serré on sentait que les chandails bleus brûlaient d'une grande ardeur ce soir-là. Les deux clubs ont raté le même nombre de chances et un verdict de match nul aurait donné une meilleure idée de la force des deux équipes au cours de cette joute.

Une fois de plus nous avons trouvé que le travail des arbitres était minable. Nous avons remarqué la même chose au Forum de Montréal et la même chose l'an dernier à New-York. Il y a quelque chose qui ne va pas bien dans ce secteur et il nous paraît grand temps que la direction de la ligue fasse quelque chose pour corriger la situation. Les arbitres ne sont pas partiaux: ils manquent simplement de compétence! Béliveau a été attaqué à plusieurs reprises sans que les arbitres fassent quelque chose pour mettre fin à ces attaques; il faudra sans doute attendre qu'un joueur soit blessé sérieusement pour mettre fin aux charges le long de la clôture, surtout à Toronto où la vitre ne fait pas complètement le tour de la patinoire. Une rude collision là ou la vitre s'arrête et c'est une fracture du crâne avec une série de conséquence graves.

Evénements sportifs à l'Arena de Winnipeg

Vendredi et samedi 1er et 2 mars — Salon de l'auto.

Dimanche 3 mars — Hockey junior. Série B, partie no 1.

Lundi 4 mars — Hockey junior. Série A.

Mercredi 6 mars — Hockey junior. Série B, partie no 2.

Vendredi 8 mars — Hockey junior. Série A.

MAL DE DOS? ...pas moi!

Pour le soulagement du mal de dos ou de la sensation de fatigue, je compte sur Dodd's Kidney Pills

Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon & Perreault
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE: WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
750 édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
3e étage Imperial House
379, Broadway, Winnipeg 1, Man.
TELEPHONE: WHitehall 2-7556

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 3-8338

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304 édifice Avenue,
265, ave Portage, Winnipeg 1, Man.
Bureau: tél. WH 2-3924

Maurice Arpin, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
De l'étude, ARPIN, RICH, HOUSTON et KARLICKI
207 édifice Confederation
457, rue Main, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 2-6516

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Chambre 4 — 288, rue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Marcoux, Dureault, Bétournay et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
700, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 2-0038
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone: WHitehall 2-4803

R.-C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
MacInnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
à STE-ANNE tous les MARDIS
Téléphone: GA 2-5293
WH 3-2220
SALLE MUNICIPALE

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur.: CHapel 7-3591
Rés.: CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone: CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone: SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
BUREAUX
situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-8531

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage, édifice Kensington, WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

EUGÈNE-P. LACROIX
Comptable agréé
Dunwoody Saul Smith & Co.,
511, Edifice Power,
Winnipeg 1, Man.
Tél.: WH 2-2468

FOREST, GUENETTE ET CIE. COMPTABLES AGRÉÉS
6-431 RUE MAIN TÉLÉPHONE WH 3-6189 WINNIPEG 2, MAN.



E.-J. GABOURY ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES ENSEMBLIERS
8-431 RUE MAIN TÉLÉPHONE WH 3-1595 WINNIPEG 2, MAN.

Votre machine à laver n'en peut plus?

un prêt plan-à-Terme

permet, à bon marché, de tout payer comptant

Vous pouvez emprunter à la Banque Royale jusqu'à $3,600, remboursables en 36 mensualités, pour tout motif raisonnable tel qu'acheter une machine à laver ou une voiture, payer les honoraires du médecin, aller en vacances. Vous saurez au cent près à combien s'élèveront vos paiements mensuels (probablement moins élevés qu'ailleurs). Pas de frais inattendus. Et tous les prêts comportent une assurance-vie. A n'importe quelle succursale de la Banque Royale, demandez notre dépliant sur les prêts plan-à-Terme ou renseignez-vous auprès du gérant.



BANQUE ROYALE

"Notre" journal: le prix du progrès

Le personnel de **La Liberté**, désireux de marquer convenablement le cinquantenaire du journal, n'a pas besoin de créer des occasions d'en parler. La Providence s'en occupe. D'abord les Anciens du Collège de St-Boniface ont bien voulu organiser un colloque sur le journal dans le cadre de leur enquête sur la vie française au Manitoba. Dans l'Est du pays une vaste campagne de souscription vient d'être lancée pour venir en aide à **L'Evangéline**, quotidien de l'Acadie, dont le rôle et la situation ressemblent sur plusieurs points à ceux de **La Liberté**. Enfin un hebdo important, **The Lance**, qui desservait les citoyens anglophones de St-Boniface, St-Vital, Fort Garry et St. James, en banlieue de Winnipeg, vient de se retirer dans le silence, parce qu'il lui était devenu impossible de joindre les deux bouts. Cet incident a inspiré un programme des plus instructifs, "Eye to Eye", au poste CBWT. On aura remarqué aussi, en lisant les récents numéros de notre hebdomadaire que le mensuel **"Nouvelles françaises"** de Toronto, où il y a une population d'au moins 50,000 personnes de langue française, vient de disparaitre, tandis que **L'indépendant**, quotidien de Fall River, est devenu hebdomadaire.

Ces épisodes feront saisir un peu mieux peut-être, aux participants de la table ronde au Collège de St-Boniface, les difficultés financières inhérentes à toute entreprise journalistique à l'heure actuelle, surtout quand il s'agit d'une oeuvre qui ne se justifie pas au point de vue strictement commercial. Au programme "Eye to Eye", par exemple, le représentant du **Winnipeg Free Press** a avoué que son journal, pourtant très solide, serait bien embêté si les anciens lecteurs du **Lance** exigeaient du quotidien le même service de nouvelles locales que leur fournissait leur hebdo défunt. M. McLintock a fait remarquer que pour remplacer ces journaux de périmètre il faudrait ajouter trente pages par semaine au **Free Press**, sans espoir d'augmenter proportionnellement les revenus de publicité.

Comme **The Lance**, La Liberté a vu les salaires de linotypistes passer de $28 à $90 au moins par semaine, le papier-journal coûter $130 la tonne au lieu de $50, les frais de postes, de la cueillette des abonnements, et des services de nouvelles, de clicherie augmenter en proportion.

Si **La Liberté** est encore viable, cela est dû à cinq facteurs: (1) le dévouement de deux religieux dont le salaire global suffirait à peine à faire vivre convenablement un rédacteur laïc, d'un personnel de bureau sans caisse de retraite et de douzaines et de douzaines de correspondants, de secrétaires d'organisations et d'autres collaborateurs bénévoles, qui sont fiers de contribuer leur temps et leurs talents à la "cause"; (2) l'apport de la publicité nationale de la part de compagnies respectueuses du marché de langue française; (3) l'apport de la publicité locale de la part de professionnels, marchands, hommes d'affaires, commissions scolaires et conseils municipaux, qui apprécient ce lien de communication qu'est leur journal; (4) une imprimerie commerciale qui couvre en autant que cela est possible et prudent, les déficits; (5) et surtout l'esprit de communauté qui relie tous les lecteurs et qui donne de l'intérêt aux nouvelles de centres éloignés sur le même pied qu'aux nouvelles de St-Boniface, un esprit commun de foi, de langue, de culture et de parenté, qui surmonte les barrières géographiques et politiques.

Grâce aux cinq conditions susmentionnées, ce journal ne mourra peut-être pas comme **The Lance** et les journaux du genre. Cependant, quand les responsables rêvent d'améliorations, comme font les jeunes rédacteurs de **Frontières**, les Anciens et plusieurs autres lecteurs, ils doivent en même temps songer aux moyens **pécuniaires** dont les rêves les plus beaux se nourrissent. De l'avis de tous, l'administration de cette oeuvre surveille très efficacement le côté des déboursés. Que peut-on faire de mieux, du côté des revenus, pour rendre possibles les améliorations tant souhaitées?

Du côté de l'abonnement, la solution facile serait de monter les prix. Mais une publication qui existe pour une cause ne doit pas imposer un fardeau trop pesant aux lecteurs bien disposés, en fait d'abonnement, ni ériger l'abonnement en obstacle insurmontable aux gens dont l'intérêt ressemble un peu à la mèche fumante de l'évangile. Dans ces circonstances, l'abonnement ne peut pas être la source principale de revenus, mais doit servir plutôt comme un témoignage de solidarité et une preuve, aux annonceurs, que le journal est bien accueilli.

Du côté de la publicité, on pourrait faire mieux.

Plusieurs journaux chargent de nos jours pour les obituaires et avis de décès, ces frais étant inclus dans ceux des funérailles. Il en va de même pour les noces. (Suggestion faite au colloque des Anciens).

Souvent les dépositaires locaux d'une compagnie nationale n'ont qu'à avertir leur bureau-chef pour que celui-ci autorise l'annonce dans un hebdo de leur choix. (A l'heure actuelle, il y a des agents canadiens-français qui favorisent ainsi des journaux anglais.)

La Liberté est reconnu dans toute la province pour fins de publication des rapports de municipalités et de commissions scolaires, des projets de règlements, des avis légaux. Ce serait un domaine où, dans un choix entre le français et l'anglais, on pourrait insister davantage sur la priorité du français.

Comme l'éditeur de **The Lance** l'a fait remarquer, la loi empêche la publicité alcoolique au Manitoba. Les brasseries publient cependant des annonces de "prestige". Il y en a une qui patronne ainsi les autres hebdos de la province, mais refuse de reconnaitre **La Liberté**. Pourtant Labatt's, O'Keefe's et Molson's trouvent cette publicité utile. (Avis aux dépositaires de la brasserie qui se fiche des Canadiens français.) Ajoutons que depuis la mort de M. Duplessis le bureau de tourisme de la province de Québec se contente aussi de bienveillance au lieu de bienfaisance.

Depuis deux ans, la paroisse de La Broquerie ne cesse de donner l'exemple de ce que des hommes d'affaires peuvent faire pour appuyer le journal en s'aidant eux-mêmes. Il s'agit de la publicité conjointe, une espèce de directoire d'affaires du village; chacun paie sa quote-part chaque semaine et l'on met en vedette un marchand chaque semaine. Ce système apporte un revenu appréciable au journal et du prestige au village, tout en signalant doucement, mais fermement les avantages de l'achat local. Annonce qui, en même temps, impressionne les agences de publicité nationale qui y voient un indice de l'intérêt pratique des membres de la communauté dont le journal est le lien traditionnel et irremplaçable.

Une page de photographies? Une page sportive? Une page d'apostolat? Une page de nouvelles et de commentaires des affaires internationales Une page de vie économique et coopérative? Une page québécoise? Une page littéraire et scientifique? Cela veut dire, toujours, ajouter deux pages (à moins de laisser une page blanche) ou alterner des pages actuelles.

Le calcul du coût n'en est pas compliqué. **Chaque colonne de lecture ajoutée, ajoute au coût du journal la valeur d'une colonne de publicité.**

A l'occasion de discussions sur le journal, les gens qui ne sont pas du métier peuvent trouver parfois que les représentants du journal ne sont pas très émus. Ces derniers savent que notre hebdo actuel est aux limites de ce que l'on peut attendre des sources ordinaires de revenus dans son cas. La survie du journal est ainsi assurée. Pour le progrès au-delà de ce point, il faut pouvoir compter davantage sur la collaboration des nôtres qui, à un titre quelconque, peuvent stimuler nos revenus publicitaires. Ce qu'on réussit à produire avec les ressources actuelles garantit que chaque dollar de plus du côté des revenus serait une semence fleurissant au centuple.

Billet du vendredi

L'étrange destinée d'Edouard Estaunié

Spécial à La Liberté et le Patriote

Si jamais vous avez le temps, ami lecteur, entre votre femme, l'auto et l'appareil de télévision, de vous attaquer à un roman qui n'en finit pas, où il ne se passe rien, mais qui vous prend quand même aux entrailles et ne vous lâche pas, tant il offre d'intérêt humain, procurez-vous celui d'Edouard Estaunié qui s'initule **La Vie secrète.**

Si j'ai bonne souvenance, vous y ferez la connaissance d'au moins quatre personnages de premier plan, si vrais que vous aurez l'impression de les voir en chair et en os, et qu'il vous fera peine de les quitter en fermant le livre, car ils vous seront alors comme des amis perdus: un vieux curé français d'autrefois, bon comme le pain frais, naïf sans l'être trop et maniaque un peu, qui consacre les trois-quarts de sa vie à la m o n o g r a p h i e d'une sainte n'existant que dans l'imagination populaire; une rentière de village, elle aussi avancée en âge, qui joue aux cartes avec le curé et d'autres, multiplie les charités et tient à jour la chronique scandaleuse de la contrée; une espèce de savant bonasse, féru d'histoire naturelle et passionné d'entomologie, qui apprécie les humains avec la même froideur scientifique que ses insectes; un médecin peu liant, au passé obscur, un tantinet mystérieux dans sa conduite, qui sait quand même aimer ses malades et leur inspirer une confiance aveugle.

• • •

Le plus extraordinaire du roman est son auteur, qui n'est pas un écrivain de carrière, mais un ingénieur des Mines qui se détourna de celles-ci pour entrer dans les services de la P.T.T. française — postes, téléphone et télégraphe — trouvant en marge les loisirs qu'il faut pour écrire une quinzaine d'ouvrages de première valeur. Si Edouard Estaunié mourut il y a vingt ans, il naquit à Dijon en 1862, il y en a cent. On l'a rappelé au cours de l'année qui vient de se terminer, se demandant s'il est encore lu. Car, dans les années qui suivirent sa disparition, il subit une éclipse. Ce qui est injuste, car l'écrivain, si scientifique fût-il à ses débuts, reste l'un des maitres incontestés du premier quart de notre siècle.

Le mot n'est pas de nous, mais de Daniel-Rops lui-même, qui présente le romancier comme suit: "Avec ses intrigues minutieusement et si habilement combinées, son don étonnant de créer en quelques phrases l'atmosphère, sa pénétration à creuser les caractères, il se révèle, au critique objectif qui le considère, comme le rival heureux de ceux qui, il y a un demi-siècle, illustrèrent le roman psychologique". Il ajoute et cela n'est point parole en l'air: "Il y aurait même une étude singulière à entreprendre sur l'influence qu'il dut exercer sur des écrivains qui, en apparence, se situent bien loin de lui, et qui ne seraient pas tout à fait ce qu'ils sont s'il n'avait été là, les précédant sur la route".

• • •

Pour être le romancier de la souffrance et des tristesses secrètes, Edouard Estaunié n'en est pas moins une sorte d'optimiste, qui donne un sens à la vie et tâche à démontrer qu'elle vaut la peine d'être vécue. Il fut lui-même, sa vie durant, l'homme du silence et de l'extrême pudeur, de la solitude, de la souffrance cachée. Il avait une longue expérience de la vie en chambre, quasi contemplative entre quatre murs, mais il possédait aussi celle de l'univers, ayant parcouru l'Europe et l'Afrique du Nord.

Bien plus, cet homme de science connaissait la littérature sur le bout du doigt, d'abord celle de son pays, celle des autres aussi. Sans oublier les lettres antiques. Le tout, ajouté à sa formation scientifique, lui donna un fonds peu ordinaire, dont il tira une demi-douzaine de chefs-d'oeuvre, avec une facilité apparente et comme un air de n'y pas toucher. Outre **La Vie secrète**, ses meilleurs livres sont **Les Choses voient, L'Ascension de M. Baslèvre, L'Appel de la route, L'Infirme aux mains de Lumière, Le Labyrinthe**, ces deux derniers marquant l'inquiétude religieuse et le cheminement vers "l'opinion définitive que fut la sienne", comme dit encore Daniel-Rops. Edouard Estaunié grandit comme romancier, à mesure qu'il prend du recul.

L'ILLETTRE.

Des dirigeants juifs américains rencontrent le cardinal Bea

Le cardinal Bea, président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, a eu un entretien privé, le jeudi 14 février, avec M. Label Katz, président de l'Organisation juive américaine B'Nai B'Rith, et M. Saul Yoftes, directeur des relations internationales de cette organisation. Dans les perspectives du Concile, ils ont évoqué les rapports entre juifs et chrétiens et les problèmes de l'antisémitisme.

Trois artistes des studios de mosaïques du Vatican travaillent ci-dessus à la mosaïque de saint Joseph, qui sera installée dans la basilique St-Pierre le jour de Pâques. Ce sera la première image permanente du père adoptif de Jésus dans la basilique romaine. Elle est le fruit d'une promesse de S. S. Jean XXIII d'intensifier le culte et les honneurs à ce grand saint, pendant son pontificat. Le dessin original de la mosaïque (qui aura 10 pieds par 6) a été conçu par Achille Funi, artiste de Milan dont les oeuvres sont connues dans le monde entier. En union avec le Souverain Pontife, rendons hommage durant ce mois de mars à saint Joseph, protecteur spécial du Concile Vatican II. (Photo NC)

Clé du progrès industriel, une souricière améliorée

Comment rendre les petits villages plus prospères et plus attrayants à la jeunesse? A la demande de la direction du journal, le Bureau d'Information du Département d'Industrie et de Commerce du Manitoba a préparé une série d'articles sur ce sujet, destinée spécifiquement à nos villages canadiens-français. Nous les recommandons à l'étude de nos hommes d'affaires, chefs municipaux et religieux. — (Traduction de "La Liberté".)

— II —

Selon le proverbe anglais, si vous faites une souricière de qualité supérieure, tout le monde viendra acheter chez vous. Il en va de même, souvent, pour l'établissement d'industries dans les petits villages.

Nombreux sont les exemples d'endroits où l'ingénuité humaine a transformé des matériaux locaux, apparemment inutiles et sans valeur, pour en faire des sources d'industrie.

Il y avait par exemple ce type qui vivait sur une petite ferme en bordure d'un marais de tourbe. Cette tourbe semblait d'aucune utilité, ni comme filtre, ni comme engrais. Mais notre homme, tenace, s'est mis à chercher comment en tirer profit. La solution trouvée, il est devenu patron de 100 employés qui transforment cette matière lourde et inutile en matériau très convenable pour empaqueter des meubles et de la poterie et aussi comme "matelas" de vaches sur les fermes laitières.

L'ingéniosité n'est pas le monopole des hommes. Une dame vivait sur une terre "marginale" dont la végétation principale consistait en sauge, espèce de plantes herbacées dont le rôle semble être celui de cacher un terrain semi-aride. Or la propriétaire eut l'idée d'en extraire l'huile par distillation, et de vendre ce produit, très recherché, aux manufacturiers de parfum.

En 1930 le village de St-Victor, au sud de la Saskatchewan, traversait cette période où la poussière remplaçait les récoltes. La voie ferrée passait ailleurs et les communications avec le monde se faisaient par un chemin de troisième ordre. Pendant dix ans les récoltes manquèrent, mais le moral des habitants ne défaillit point. Aujourd'hui le village est transformé. On y a fondé une "coopérative" d'assurance en cas de mortalité. Un édifice en brique est le centre de cette "industrie" qui inspire des vendeurs dans tous les coins de la province. Au moment de la fondation de cette entreprise, le village comptait 50 âmes.

Le village de Rosenort, au sud du Manitoba, n'a qu'une population de 200 âmes. On y trouve cependant deux industries, dues à l'initiative locale. Dans un cas il s'agit d'une entreprise familiale que le père, M. A. D. Plett, a commencé à l'âge de 45 ans, après avoir géré une épicerie pendant 32 ans. Cela se passait en 1946 et quand la construction de l'édifice fut achevée, l'industriel en herbe n'avait que 10 sous en caisse. Mais son crédit était solide et il avait confiance en lui-même. Le premier chapitre de son nouveau métier fut décourageant. Il fabriquait des produits de bois et, en 1950, pendant la grande inondation, tout son stock fut gâté. Il se lança alors dans la fabrication de produits métalliques.

Une remorque démontable, portant la marque Plett, gagna un prix de mérite à l'exposition "Du nouveau au Manitoba". M. Plett a aussi obtenu un brevet pour une "vis" sans fin qui fait monter le grain. Munie d'un pouvoir direct, cet appareil est moins cher à construire et à opérer que les autres. M. Plett a maintenant confectionné un remblayeur qui conserve l'humidité du sol et en empêche l'érosion. Il s'agit d'ouvrir un sillon et de le fermer immédiatement après.

Dans le travail du bois, il y a aussi beaucoup de possibilités. Ici c'est une manufacture de cabines à cochons amovibles, là ce sont des poulaillers.

On croit qu'il y aurait un marché pour outils et chaises de jardin, rames et avirons, cure-dents, cadres pour photos, bateaux, lignes à pêcher, stores vénitiens, meubles, skis, etc.

Dans les petits villages on peut faire des indicateurs de rue, en bois. Aux Etats-Unis on prend une planche, de deux pieds par un pied et demi par deux pouces, qu'on fixe par des boulons à des poteaux de quatre pouces carrés, et ça se vend bien. Le nom est entaillé dans le bois et peinturé.

Il n'est pas nécessaire d'être grand technicien pour confectionner la plupart de ces objets. Les habitants d'un petit village, doués d'un peu de talent pour le travail du bois, peuvent y réussir. Il faut autant que possible se servir de matériaux locaux et choisir des objets qui sont ou pourraient être en demande sur le marché.

Dans l'article suivant, on traitera des cours techniques qui permettent à des jeunes de contribuer plus efficacement à l'industrialisation de leur village.

TRIBUNE LIBRE
S. O. S.

Monsieur le Rédacteur,

Nous savons combien vous avez à coeur la survivance de notre race canadienne-française au Manitoba. Vous comprenez aussi qu'il importe pour cela de travailler à enrayer l'exode de nos paroisses rurales.

Or il est pénible de constater que nos familles se dirigent de plus en plus vers les centres urbains. Comme vous, nous voudrions découvrir la cause de ce mal afin d'y porter remède avant qu'il ne soit trop tard.

En ce qui nous concerne plus particulièrement, vous savez que, selon l'opinion d'observateurs sérieux, la paroisse de La Broquerie a souvent été citée comme une des paroisses les plus fidèles à nos traditions. Hélas, il faut bien l'avouer, même chez nous la situation devient alarmante. Depuis qu'un taux exorbitant de taxes pèse sur les épaules des contribuables du village, plusieurs songent à chercher gîte ailleurs.

Nous n'ignorons pas que le même problème existe dans d'autres centres, mais le village de La Broquerie n'est-il pas, de toute la province, le plus lourdement taxé alors que les sources de revenu y sont fort limitées.

Le déséquilibre existe au point qu'il s'y trouve un contribuable ayant à solder un compte de taxes plus élevé que celui du premier ministre du Manitoba! Des maisons dépourvues de toute commodité moderne sont taxées à un taux de beaucoup supérieur à des propriétés bien équipées de St-Boniface et du Parc Windsor.

Nous ne voulons lancer la pierre à personne, mais cet état de chose accuse certainement une déficience quelque part, et c'est ce point faible que nous vous demandons de travailler à éclaircir avec nous.

Veuillez croire, Monsieur le Rédacteur, à nos sentiments très reconnaissants pour ce que vous faites en faveur de vos compatriotes et nous vous remercions à l'avance pour l'intérêt que vous voudrez bien accorder au problème épineux que nous vous soumettons aujourd'hui.

Un groupe de contribuables
de La Broquerie.

Ni autoritarisme ni épiscopalisme dans la lettre du pape

ROME — La lettre que le pape a adressée aux évêques a été l'objet de diverses interprétations qui provoquent une mise au point de l'"Osservatore Romano":

"Certains, écrit le journal, ont voulu entrevoir dans les passages consacrés aux évêques un autoritarisme plus accentué du pape dans le Concile ou un épiscopalisme plus accentué. Rien n'est moins objectif. Dans le langage typique, efficace et direct de Jean XXIII, le document confirme la doctrine commune de l'Eglise et les principes mêmes du droit canon concernant le Concile. Lorsque le pape dit qu'il est nécessaire que le Souverain Pontife approuve de façon officielle et définitive les décrets qui, par son autorité, prendront force de loi, mais qu'il appartient aux évêques de les préparer et d'y souscrire avec le pasteur suprême, il reflète de façon parfaite la théologie et le droit, sans accentuation ou application particulière."

Le christianisme réside essentiellement dans le Christ. Il est moins sa doctrine qu'il n'est sa personne. — Maurice ZUNDEL.



Un quart de siècle au service de la presse française de l'Ouest

par Donatien Frémont, rédacteur de La Liberté de 1923 à 1941

• • •

— I —

J'entrai à **La Liberté** en mai 1923 et la quittait en novembre 1941, ce qui fait un peu plus de dix-huit ans. Avec mes sept années antérieures au **Patriote** de Prince-Albert, on dépasse le quart de siècle. Un record, évidemment, du moins pour la presse de langue française de l'Ouest. Dois-je dire que j'avais abordé la profession à 35 ans, qu'après mon départ de Winnipeg à 60, je m'attardai onze ans encore dans le journalisme — six à Ottawa, cinq à Montréal — et que je respire toujours? . . . Il faut croire que le métier tue lentement son homme.

A quarante ans de distance, certains souvenirs, demeurés vivaces, peuvent paraître anodins, mais ils aident à marquer le chemin parcouru entre hier et aujourd'hui. Le Club de la Pensée française, alors dans sa petite enfance, me reçut à diner même avant mon entrée en fonction. Ce fut mon premier contact avec l'élite intellectuelle francophone des deux villes soeurs.

A la **West-Canada**, qui précéda la **Canadian Publishers**, l'acclimatation fut, je dois l'avouer, un peu laborieuse. Il s'y publiait dans ce temps-là quatre journaux dans quatre langues différentes. Les quatre rédacteurs se trouvaient tassés dans une seule pièce étroite et peu accueillante. Si un visiteur se présentait, la place manquait pour lui offrir un siège. Tous les journalistes demandent plus ou moins l'inspiration à la pipe ou à la cigarette. Mes trois camarades étaient de fervents adeptes de la tradition, ce qui faisait de notre petit cabinet de travail commun une véritable tabagie. Or, je ne prise guère le voisinage trop proche des fumeurs. Dans notre minuscule Société des Nations, la guerre froide sévissait entre l'Ukraine et la Pologne. De temps à autre, d'une voix sifflante et percutante, l'Ukrainien relançait une vieille querelle de prétendus documents subtilisés. Les deux témoins muets de ce duel verbal, l'Anglais et le Canadien français, sans y rien comprendre, sympathisaient avec le Polonais.

Un évêque journaliste

Un matin, le belliqueux Ukrainien ne parut pas. Et qui vint s'asseoir à son pupitre? Son propre évêque, Mgr Budka! . . . L'apparition subite de ce prélat très digne et souriant, avec sa croix pectorale, révolutionna d'un coup l'atmosphère. Un calme insolite, propice au recueillement, s'étendit sur les hommes et les choses: plus d'autre bruit que celui d'un journal que l'on froisse, de la plume qui court sur le papier; la distributrice du courrier pénétra dans notre sanctuaire sur la pointe des pieds . . .

Cette trêve épiscopale dura une semaine ou deux. J'en gardai une vive gratitude au providentiel Mgr Budka. L'arrivée du nouveau rédacteur slave ne fit pas renaître les disputes, mais la boucane reprit ses droits et de plus belle. De ce côté, il paraissait bien n'y avoir aucun remède. Réduit au sort du renard enfumé dans sa tannière, je dus prendre une décision héroïque. Je rassemblai mes paperasses et cherchai un refuge dans la grande salle voisine, occupée par l'administration. Le personnel ne parut même pas s'apercevoir que j'empiétais sur son territoire. Ainsi finirent les rudes épreuves de mes débuts à **La Liberté.**

Je ne fus pas le seul bénéficiaire de ce petit coup d'Etat. La direction s'avisa bientôt que ses rédacteurs méritaient un meilleur traitement. A la suite de transformations dans la structure du bâtiment, chacun put avoir son propre bureau.

Apparition de "Mère-Grand"

Un peu plus tard, on m'octroya le luxe d'une secrétaire préposée à la cuisine du journal: traduction des annonces, correction des épreuves, revises des correspondances, etc., ce qui allégea beaucoup ma tâche. Lors de mon arrivée, Mme Royal et Mme Raymond se relayaient à la chronique féminine. La première jeta les bases d'un "Coin des Enfants" que la maladie l'obligea à interrompre. Ma secrétaire, Paule St-Amant, prit la relève et cette rubrique acquit une rapide expansion.

Le souvenir de "Mère-Grand" vit toujours dans la mémoire de plusieurs centaines d'hommes et de femmes d'âge mûr qui furent ses "petits-enfants". Elle était un peu jeune pour son rôle, mais écoliers et écolières l'aimaient ainsi. Aujourd'hui, dans sa retraite de la Colombie-Britannique, elle se rappelle encore les noms et prénoms de ceux qui furent ses correspondants et participants aux concours. Elle scrute chaque semaine **La Liberté et le Patriote,** pour y découvrir la trace de ses anciens "petits-enfants". C'est une vive joie pour elle quand l'un d'eux se distingue dans quelque domaine. Le dernier en date a été nul autre que le nouvel évêque de Victoria, Son Exc. Mgr Rémi De Roo.

Les grands chefs

Les deux compagnies successives de la **West-Canada** et de la **Canadian Publishers** eurent à leur tête, pendant très longtemps, le R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., qui consacra presque toute sa vie à la presse catholique du Manitoba. Son autorité s'exerçait avec tact et discrétion. S'il laissait pleine liberté aux rédacteurs dans la poursuite de leur travail, ceux-ci pouvaient toujours attendre de lui, à l'occasion, un conseil, un encouragement utile, fruit de sa longue expérience.

Trois archevêques furent au premier rang de ceux qui m'honorèrent de leur confiance et rendirent ma situation plus facile. Mgr Sinnott ne se lassait jamais de prêcher à ses ouailles de notre race la nécessité de rester fidèles à leur langue, afin de mieux préserver leur foi. En somme, nos champs d'action se touchaient et nous ne pouvions manquer de nous entendre. Je me rendais compte à chaque visite qu'il suivait **La Liberté** de près et la tenait en haute estime.

Un collaborateur de marque

Avec Mgr Béliveau, quand on abordait le sujet du journal, point de ces vagues généralités sur la grandeur et l'utilité de l'oeuvre. Ses remarques portaient sur des points précis qui allaient droit au coeur de la question. Ayant participé à la mise en marche de **La Liberté**, il en connaissait tous les rouages et en parlait presque en homme du métier.

Il y collaborait aussi, sans que cela parût trop, car il signait ses brefs écrits de deux initiales qui se modifiaient d'une fois à l'autre. Je me permis de lui faire observer qu'il serait préférable, dans l'intérêt des lecteurs, d'adopter un pseudonyme qui, en revenant chaque semaine, fixerait mieux l'attention. Il acquiesça à cette idée, tout en me laissant le soin de lui assigner un surnom quelconque. J'appréciai cette marque de confiance, mais je m'aperçus que choisir un nom de plume pour un archevêque n'était pas chose facile. En ouvrant un journal français, je tombe sur un article du célèbre "Pertinax". Un larcin à **L'Echo de Paris**, à cette distance, ne pouvait être que faute vénielle: j'avais mon affaire. Cependant la carrière du "Pertinax" canadien fut de courte durée. A l'occasion d'un article qui avait eu du retentissement à travers le pays, un quotidien québécois crut pouvoir insinuer que le pseudonyme ne cachait nul autre que l'archevêque de St-Boniface. Voulut-on le flatter en le désignant aux regards du grand public? C'était bien mal le connaitre, lui qui était la modestie même. Il ne se plaignit pas, mais cessa d'écrire sous le nom de "Pertinax".

La Liberté n'en garda pas moins son éminent collaborateur, qui s'orienta dans une autre direction. Notre chroniqueur agricole, M. l'abbé Jutras, venait de mourir. Mgr Béliveau recueillit sa succession avec enthousiasme. Depuis toujours, l'agriculture le passionnait, non comme un simple passe-temps, mais parce qu'il y voyait une sorte d'adjuvant à son oeuvre pastorale. L'accomplissement du devoir chrétien ne se trouve-t-il pas conditionné, en règle générale, à un certain minimum d'aisance matérielle? Or, dans l'état de la situation rurale d'alors, la culture intensive du blé, en épuisant le sol, préparait la ruine de la classe agricole. Le salut consistait dans la culture mixte, qui sauvegarderait du même coup le bien-être de la population canadienne-française et sa foi ancestrale. Tel fut l'évangile agricole que Mgr Béliveau prêcha sans relâche jusqu'au moment de déposer la plume.

Y a-t-il beaucoup d'autres journaux qui peuvent se vanter d'avoir eu un archevêque comme rédacteur agricole?

"C'est à nous d'en mettre"

Celui de **La Liberté** n'en fut pas moins un grand chef d'Eglise et un ardent patriote. Sans posséder les talents classiques de l'orateur, il était l'homme des formules brèves et incisives, dont plusieurs sont devenues autant de mots d'ordre à travers le Canada français. Il les dispensait le plus volontiers au cours d'allocutions familières, dans sa ville épiscopale ou ailleurs. Comme journaliste, j'eus l'honneur de les recueillir de sa bouche et c'est **La Liberté** qui inaugurait leur tour de presse. Le plus célèbre — "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre" — demeure de plus en plus d'actualité. On a sans doute oublié le contexte plaisant dans lequel cette vérité pratique fut servie à l'auditoire. Il y avait quelque part une brave femme qui s'était mérité une réputation enviable par l'excellence de son café. A ceux et celles qui lui demandaient sa recette, elle lançait avec un clin d'oeil: "Pour faire du bon café, il faut **en mettre**!". Et l'orateur d'enchainer: "C'est la même chose pour notre langue: si nous voulons du français, c'est à nous **d'en mettre**".

Je dus aussi beaucoup à l'amitié bienveillante de Mgr Yelle, esprit de formation intellectuelle et spirituelle très profonde, dont le passage au Manitoba fut de trop courte durée.

Autres collaborateurs

Mgr Béliveau fut donc mon collaborateur le plus fidèle et le plus précieux; mais il eut des émules de non moindre compétence, chacun dans son domaine. Je veux citer entre autres: feu Noël Bernier, qui persévéra jusqu'à sa fin; Louis-Philippe Gagnon et Raymond Denis, le premier depuis longtemps à Ottawa, le second à Montréal. J'ignore si les choses se sont modifiées depuis, mais ces aides bénévoles n'avaient pour toute rétribution que la gratitude des lecteurs et du rédacteur en chef.

(à suivre)

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Téléphone: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins
Nous payons les frais de poste.

Téléphone: CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
284, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone: WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours: 9 h. à 5 h. 30

TACHÉ AUTO BODY WORKS
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone: CHapel 7-7145
Réparations générales
"Service qui plait"

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel CE 3-5258
Installation et réparation. Brochage pour industries, magasins et maisons

Norwood Cleaners and Shirt Launderers
288, rue Taché
Téléphone: CEdar 3-2491
SERVICE DE DEUX HEURES
— Nettoyage —
Service de chemises

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3319

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-8182

Taché Paint & Glass
Vendeur des produits Benjamin MOORE
Peintures de la plus haute qualité
298, avenue Taché — St-Boniface
Tél.: CHapel 7-1047
C.-E. Jameault, prop.

De Gagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et Des Meurons
Chapel 7-3041 — Chapel 7-1018

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: CHapel 7-1694

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. DERMIC INSTITUTE, 203 Norlyn Medical Bldg., 309, rue Hargrave, Winnipeg 2.
Téléphone: WHitehall 2-4110

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Votre dîner du dimanche
Parfaitement préparé par notre maître chef
Servi avec courtoisie
RESTAURANT Mardi Gras
287, ave Portage WH 3-3774

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 25 février avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. Une cinquantaine de personnes, représentant deux délégations, remplissaient la salle du Conseil, et M. le maire s'empressa de les féliciter d'être venues en aussi grand nombre témoigner de l'intérêt qu'elles portent à la chose publique. Il espère qu'elles viendront souvent, parce que malheureusement le Conseil délibère souvent devant des bancs vides.

Parmi les lettres reçues, mentionnons que la ville recevait une invitation de la province à étudier les problèmes d'érosion des rives de nos rivières à une réunion qui aura lieu le vendredi 8 mars. M. le maire et l'échevin McKall y représenteront la ville.

Congrès annuel

Le congrès annuel de la Fédération des maires et municipalités aura lieu à Toronto du 28 mai au 1er juin. Un grand nombre de problèmes, par exemple les relations fiscales entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, y seront étudiés. Ce congrès sera suivi du congrès international qui aura lieu à Bruxelle du 17 au 25 juin.

Le Haut Commissaire de la Nouvelle Zélande et Mme Reid remercient chaleureusement le maire et le Conseil pour la réception qui leur a été accordée à St-Boniface, et M. Reid se dit honoré d'avoir été fait citoyen honoraire de notre ville.

La Airline Lodge des machinistes et des employés d'Air Canada remercie le maire et le Conseil pour l'appui reçu de la ville à propos du projet de déménagement d'une partie des opérations d'Air Canada.

Le Dr French, de l'Unité Sanitaire, demande que la ville se charge de la dépense requise pour l'opération d'une clinique dentaire pour les écoles de St-Boniface; cette clinique avait opéré l'an dernier avec l'aide des clubs de service; il fut décidé d'inclure une somme de $650 dans les prévisions budgétaires, à cet effet.

Rue Notre-Dame

Mme J.-J. Tétrault, de la rue Notre-Dame, se fit le porte-parole d'une imposante délégation des résidants de cette rue pour protester contre le changement du nom en celui de rue Lamontagne ou Notre-Dame Est; elle présenta une pétition de 169 signatures de gens qui aiment bien leur rue Notre-Dame et qui ne veulent pas d'autre nom. "Notre rue Notre-Dame, dit Mme Tétrault, est plus ancienne que celle de Winnipeg et fait partie de notre histoire."

M. le maire répondit que la ville n'a pas l'intention de changer les noms des rues, mais que le gouvernement métropolitain, qui a ses propres pouvoirs, veut éliminer le doublage qui existe en certains endroits, et plusieurs citoyens avaient exprimé l'opinion que le nom de Lamontagne serait acceptable; il avait demandé au Métro, a-t-il précisé, de retarder ce changement afin de pouvoir sonder l'opinion des résidants. Il fut donc suggéré à la délégation de se présenter devant le comité du Métro avec leur pétition. La ville les appuira fortement; l'échevin Baudry offrit de les accompagner devant le Métro.

Le Dr Domke, du Niakwa Park Association, protesta au nom d'une délégation, contre la vente par la ville d'un terrain triangulaire adjacent à la propriété du poste d'essence de la Shell Oil. Il dit que la construction d'un édifice de deux étages pouvant loger une entreprise commerciale contribuerait à dévaluer les propriétés du Niakwa Park et créerait aussi un danger pour la circulation.

Les échevins firent remarquer au porte-parole que la vente de ce terrain avait été annoncée officiellement pendant un an et que personne n'avait protesté; mais maintenant que la propriété est vendue, il demande à la ville d'intervenir.

Le Conseil pourra tout de même leur venir en aide en approuvant ou rejetant les plans de construction qui seront soumis par l'acheteur. Cette question fut donc remise au comité des propriétés foncières.

Améliorations

A la suite de représentations faites au Métro, ce dernier se propose de faire certains changements à l'angle des rues Des Meurons et Provencher afin d'éliminer tout danger à la circulation des piétons; un feu vert clignotant sera installé ce printemps à l'angle Taché et Provencher afin de permettre un virage à gauche.

L'échevin St-Hilaire propose que l'arrêt d'autobus à la rue Despins soit éliminé, vu qu'il est très proche de celui de la rue Hamel.

Le Conseil est avisé de la visite de l'ambassadeur de France, qui se rendra à l'Hôtel de Ville à 11 h. 45 a.m., le 9 mars; cette réception sera suivie d'un diner à 12 h. 30, offert par la Pensée Française.

Le poste de radio CJOB rappelait le 55e anniversaire de l'incorporation de notre ville et demandait à M. le maire de s'exprimer en français et en anglais sur les ondes de ce poste.

Condoléances

L'échevin Baudry, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose un vote de sympathie à M. C.-E. Huot et aux autres membres de la famille Huot, qui viennent de perdre leur mère, Mme A. Huot, citoyenne bien connue et respectée de notre ville.

L'échevin Hart propose un vote de sympathie à la communauté des Marianistes, en deuil du bien-aimé Frère U. Beaulieu, le premier Canadien franco-manitobain à joindre cette congrégation religieuse.

Il fut résolu que l'échevin Hart assume les fonctions de maire suppléant durant les deux prochains mois.

L'échevin Softley proposa que la charte de la ville, section 687K, soit amendée en y ajoutant que le 15 pour cent mentionné dans cet article, en ce qui a trait au pavage des rues, soit chargé proportionnellement sur la façade de chaque lot situé dans un district désigné par la ville, si les 3/5 des propriétaires dans ce district ont demandé par pétition que cette imposition de 15 pour cent soit appliqué à tout le district; ceci permettrait le pavage de certaines rues qui jusqu'à présent n'ont pu l'être à cause des restrictions qui régissent la répartition du coût.

JEANNE'S Beauty Parlor
597, rue Langevin
Téléphone: CEdar 3-3030
Nouvelle permanente à la crème $5.75 et plus

Park Confectionery
412, avenue Taché
Téléphone: CHapel 7-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines
Yvonne et Lucille Boulet, prop.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: CHapel 7-1864

NELSON'S BICYCLE & HOBBY SHOP
187, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

Téléphone: CHapel 7-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
97, rue Knudson
Boite postale 1, Norwood, Man.

NORTH STAR OIL
Provencher Service Station
174, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations — Remorquages
Herman Labossière, prop.

Sts-Martyrs-Canadiens

Partie de cartes

La troisième partie de cartes qui eut lieu dimanche dernier a été un grand succès. Félicitations aux gagnants: prix d'entrée, M. Jean Joyal; prix pour dames, Mme Raymond Johnson; prix pour hommes, M. Paul Carrière; prix de bridge, MM. Allard, Doucette, Grenon et Pelletier.

Réunion

Tous les mercredis soir après la messe de 8 h. 45, les parents sont invités à se rendre à la salle paroissiale où il y aura des discussions pédagogiques.

• • •

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux participa à la messe-communion-déjeuner où 59 hommes assistèrent.

Décès

Le 17 février est décédé à sa résidence, à l'âge de 60 ans, M. Salvien Gauthier, de 920, chemin Elisabeth, St-Boniface. Né à Ste-Anne, il vivait à St-Boniface depuis 42 ans et était employé depuis 32 ans par la "Union Stock Yards".

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Albertine, deux fils, Sylvio et Hubert, de St-Boniface; deux petits-enfants; quatre frères, Paul, Jules et Wilfrid, de St-Boniface, et Philias, de Lorette; cinq soeurs, Mmes Jules et L. Bibeau, R. Fontaine et R. Fourneau, de St-Boniface, et A. Grandmont, de Ste-Anne-des-Chênes.

Les prières furent dites à la chapelle funérarie Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens le 19 février. L'inhumation suivit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Récollection des Légionnaires

Les membres actifs de la Légion de Marie eurent vraiment une journée mémorable le dimanche 17 février alors que bon nombre d'entre eux se réunirent à la salle Jubinville pour y faire une récollection. A 9 h., M. l'abbé Beaulieu y célébra la messe à laquelle tous les assistants prirent une part active par les prières à haute voix et par la réception de la communion.

Un déjeuner prépara les esprits à l'autre partie sérieuse de la réunion: un cercle d'étude sur le travail légionnaire. On se divisa en petit groupe et chacun eut à résoudre un des divers aspects du problème ce qui s'avéra très instructif. Du choc des idées faillit la lumière et les rapports de chaque secrétaire ouvrirent de nouveaux horizons pour l'activité légionnaire.

Aussi les membres actuels seraient-ils heureux d'avoir du renfort et invitent toutes les âmes de bonne volonté à prendre place dans ses rangs comme membres actifs. Contrairement à ce qu'on croit généralement, il n'est point besoin d'études spécialisées pour cela. On fait comme l'apprenti qui apprend son métier en travaillant, comme la garde-malade qui se forme à sa profession tout en pratiquant ce qu'elle étudie. Si donc on a le désir de mieux servir le bon Dieu et la divine Mère, on peut s'enrôler sans crainte dans la Légion de Marie.

On rappelle aussi à tous les membres auxiliaires et actifs qu'il y a un déjeuner-communion pour tous les membres de la Légion, à chaque premier samedi du mois afin de fraterniser, mais surtout afin d'honorer la sainte Vierge de façon particulière, ainsi qu'elle l'a demandé à Fatima.

Donc rendez-vous pour tous à la cathédrale, le samedi 2 mars, à 8 h. a.m., et à la salle Jubinville pour le déjeuner.

M. Roger Teillet a été choisi candidat libéral de Saint-Boniface

Le samedi 23 février, près de 400 personnes assistèrent au congrès libéral de nomination de la circonscription fédérale de St-Boniface, dans la nouvelle école Queen Elizabeth. M. Roger Teillet fut proposé sans opposition par M. W. Moody, de Charleswood, et secondé par Mme Rose Pelletier, de St-Boniface.

L'orateur invité, M. J. Edgar (Ben) Benson, député de Kingston, parla surtout des deux sujets suivants: le chômage et la question du bilinguisme et du biculturisme.

M. Teillet, candidat, prononça un long discours où il aborda maintes questions nationales: chômage, sécurité sociale, transports nationaux, défense militaire et affaires internationales, agriculture, biculturisme. Il traita de ce dernier sujet en français, rappelant qu'un examen de conscience doit "nous permettre, à nous Canadiens de langue et de culture françaises, d'exposer la part nécessaire que nous avons à jouer dans le plan d'avenir de notre patrie, mais cette exposition devra se faire sans amertume et surtout sans ces grandes déclarations vides de tout sens pratique . . . Il nous faudra nous exprimer avec clarté et compréhension . . . comprendre qu'il ne s'agit pas seulement de ce qui nous convient, mais bien de la part que nous avons à fournir pour le plus grand bien de notre pays. C'est là notre devoir, c'est là notre avenir."

Me Laurier Régnier, candidat conservateur

Plus de 250 personnes remplissaient la salle des Fils Natifs, le samedi 23 février, pour l'assemblée de nomination des Progressistes Conservateurs du comté fédéral de St-Boniface. Le nom de Me Laurier Régnier, représentant du comté à la Chambre des Communes de 1958 à 1962, fut proposé par M. Camille Chaput, de Ste-Anne-des-Chênes, secondé par Mme Rosario Marion, de Transcona. La nomination de M. Régnier ne fut pas contestée.

Dans son discours d'acceptation, M. Régnier parla premièrement en français et ensuite en anglais. Il souligna que cette élection est la plus importante depuis la confédération parce qu'il s'agit de sauvegarder la souveraineté du Canada et son influence comme chef d'un groupe de nations qui travaillent pour le désarmement et la paix dans le monde. Au sujet des armes nucléaires, M. Régnier cita l'attitude de M. Pearson lors d'une élection partielle tenue en 1961, dans le comté de Labelle, au Québec, où un des Bomarcs est situé. Au cours d'une assemblée politique dans ce comté, dit-il, le chef libéral déclara que le Canada ne devrait pas avoir d'armes nucléaires et qu'un Bomarc à cet endroit serait cause de ruines pour des centaines de milles à la ronde. Aujourd'hui, fit remarquer M. Régnier, M. Pearson affirme que nous devrions accepter les armes nucléaires au Canada.

M. Régnier a en plus souligné le fait que le programme du gouvernement tel qu'annoncé dans le discours du trône aurait grandement aidé l'économie du pays et plusieurs de ces mesures étaient inscrites aux feuilletons du Parlement, mais l'opposition Libérale préféra se servir du Parlement comme d'un forum politique au lieu de favoriser la chose publique.

M. Régnier a aussi signalé que si le parti de M. Diefenbaker ne remportait pas la victoire dans cette élection, le Canada deviendrait un pays satellite des Etats-Unis.

L'honorable sénateur G. S. Thervaldson parla à la suite de M. Régnier, disant qu'il serait criminel d'avoir des armes nucléaires au Canada parce que ces armes ne seraient pas contrôlées par le Canada et que d'autre part les armes nucléaires actuelles sont en voie de devenir désuètes.

(Communiqué)

Congrès de fondation des Jeunes Créditistes du Manitoba

Demain, 2 mars, aura lieu à l'hôtel Assiniboine, angle Albany et Portage, à St. James, le congrès de fondation des Jeunes Créditistes du Manitoba. Quelques centaines de jeunes de toutes les parties de la province assisteront à ce congrès.

Le rôle important que les jeunes sont appelés à jouer sur la scène politique a porté les aînés du mouvement à chercher cet apport des jeunes pour former l'élite d'où seront choisis les chefs de demain. Les jeunes Créditistes des groupes déjà formés dans la province ont souscrit avec enthousiasme au plan de support actif des jeunes dans la présente campagne électorale.

Pour souligner l'importance de ce congrès, M. Thompson, chef national du Crédit Social, a tenu à rehausser de sa présence cet événement marquant dans la vie politique manitobaine. M. Thompson adressera la parole après le banquet, où tous sont conviés.

Les élections de l'exécutif auront lieu dans l'après-midi, immédiatement avant le banquet. Plusieurs comités seront formés dans l'après-midi afin d'étudier les nombreux aspects de la politique qui sont d'intérêt particulier pour nos jeunes. C'est une heureuse prise de conscience qui augure bien pour l'avenir.

(Communiqué)

Les Dames Auxiliaires du Crédit Social offrent un thé le dimanche 3 mars

Les Dames Auxiliaires du mouvement Crédit Social de St-Boniface invitent cordialement tous leurs amis, ainsi que toutes les personnes intéressées, à un thé qui aura lieu le dimanche 3 mars, de 3 h. à 8 h. p.m., dans les bureaux-chefs du Crédit Social situés à l'angle des rues Provencher et Taché. M. Robert Thompson, chef national du parti, présidera l'ouverture de ce thé.

M. Thompson sera à Carman vendredi soir pour le lancement officiel de sa campagne électorale dans les centres ruraux du Manitoba. Il sera également l'orateur invité au banquet, organisé à l'occasion de la fondation du mouvement des Jeunes Créditistes du Manitoba, à l'hôtel Assiniboine, le samedi 2 mars, à 6 h. p.m. Tous y sont invités.

"Le jeu des insectes" au Collège St-Paul

Les acteurs du Collège St-Paul qui, l'automne dernier, avaient présenté "Antigone" de J. Anouilh ont joué la semaine dernière, vendredi et samedi soir, une pièce d'un tout autre genre. Il y avait une transition assez marquante à franchir entre le drame d'Anouilh et la revue entomologique en trois actes, avec prologue et épilogue, des frères Capek.

Les étudiants ont fait preuve de beaucoup d'audace en s'attaquant à cette pièce ultra-moderne où la majorité des personnages, sauf le narrateur déguisé en clochard, un lépidoptériste et quelques figurants de l'épilogue, sont des insectes. Et pendant deux heures presque l'on voit évoluer sur la scène papillons, coléoptères, un ichneumon, des grillons, des fourmis, des lépidoptères et autres variétés d'insectes.

Outre le plaisir de voir une pièce fort bien montée, avec costumes et décors modernes et très appropriés, les spectateurs qui ont eu l'avantage d'assister à cette représentation, en ont reçu de plus une très intéressante leçon d'entomologie.

Sur le programme on remarquait, entre autres, les noms de Ernest Molgat, Madeleine Bourgouin, E. Labossière, Louise Lessard, Rachelle DeGagné, Judith Cancade, ainsi que celui de Pauline Hamelin, souffleuse, et de Paul Rocan, réalisateur des décors. La pièce était sous la direction de Cam Osler et la direction technique et les décors, de Paul Léveillé.

Pour vos petits imprimés
IMPRIMERIE PRÉVOST
Léon Prévost, prop.
159, avenue Provencher CE 3-6183 St-Boniface

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383

Geo. Trottier & Cie
Entrepreneur général
56, Blackberry Bay South, St-Boniface, Man. Tél.: 233-5353
Construction d'églises, écoles et couvents
Réparations de tous genres Estimés gratuits

BOCKSTAEL CONSTRUCTION LIMITED
Ingénieurs et Entrepreneurs Généraux
St-Boniface Tél.: CHapel 7-1135


Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

Assurances de tous genres


Georges Boisjoli
3433, chemin Pembina Téléphone: GLobe 2-4724
Représentant de la
CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO
Bureau: TUrner 8-7903 190, Madison et Porta



A chaque pas dans la vie
VOTRE CROIX-ROUGE VOUS SERT!
A chaque pas... à tous les âges... durant toute la vie... votre Croix-Rouge vous sert.
L'enfant, l'adolescent, l'adulte, les gens âgés bénéficient des services et des programmes qu'elle met à leur disposition dans votre localité.
Aidez votre Croix-Rouge à poursuivre son oeuvre humanitaire — pensez à tout ce que la Croix-Rouge fait pour vous et vos voisins — puis souscrivez ou engagez-vous à souscrire dans toute la mesure du possible. Votre appui généreux peut faire tellement et pour tant de gens en 1963!
1863-1963 — UN SIÈCLE DE DÉVOUEMENT
LA CROIX-ROUGE A BESOIN DE VOUS MAINTENANT
Quartier général de la Croix-Rouge au Manitoba:
226, rue Osborne nord — Winnipeg, Man. — Téléphone: SP 2-2551

Un bottin des sociétés patriotiques

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française vient de publier un "Bottin des sociétés patriotiques". Cette brochure de 90 pages contient l'adresse et la liste des dirigeants de plus de 60 associations nationales canadiennes-françaises et franco-américaines, des statistiques sur la population française dans les provinces canadiennes et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, une liste des postes de radio et de télévision français au Canada, enfin une liste de journaux de langue française au Canada. Cette publication est envoyée gratuitement à qui en fait la demande au secrétariat du Conseil de la Vie française, 75, rue D'Auteuil, à Québec.

Les directeurs du Conseil ont reçu la visite du nouveau président du Comité de Vie franco-américaine, M. Gérald Robert, de Manchester, New Hampshire. Ils ont discuté avec lui plusieurs questions, notamment une rencontre en mai, à Boston, entre les dirigeants des deux organismes. M. Robert leur a aussi annoncé la tenue du septième congrès des Franco-Américains. Ces réunions d'étude auront lieu à l'automne, dans la région de Holyoke-Springfield.

Le Conseil de la Vie française a choisi comme thème de la Semaine de la Vie française le troisième centenaire de la fondation du Séminaire de Québec. Cette Semaine aura lieu du 19 au 26 mai, principalement dans les maisons d'enseignement. Plus de 30,000 pancartes y seront affichées. Plusieurs écrivains seront invités à collaborer à un documentaire sur le Séminaire de Québec, qui sera aussi distribué pendant la Semaine.

Le secrétaire de Vie française a envoyé à l'honorable Alvin Hamilton, ministre de l'Agriculture à Ottawa, une lettre lui disant la satisfaction de cet organisme pour la nomination de plusieurs hauts fonctionnaires canadiens-français ainsi que pour les mesures prises afin de favoriser l'emploi de notre langue au sein du ministère. Par contre, les directeurs sont exprimé leur déception à qui de droit de ce que les Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard aient été ignorés une fois de plus lors des récentes nominations au sénat canadien. Ils ne sont représentés ni à la Chambre des Communes ni à la Chambre haute alors que leur nombre leur donnerait droit à au moins un représentant sur huit que compte l'Ile à Ottawa.

Les membres ont aussi étudié le programme de la huitième campagne de souscription de la Fraternité française. Cette campagne aura lieu au début de l'été sous le patronage conjoint de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et du Conseil de la Vie française. L'objectif a été fixé à $100,000. Les sept premières campagnes ont rapporté $500,000. Ce montant a été distribué entre les divers groupes français au Canada et en Nouvelle-Angleterre.

Béatification d'une religieuse et d'un prélat américains

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation des Rites a approuvé la béatification de deux Américains: la Rév. Mère Elizabeth Ann Seton et Mgr John M. Neumann, quatrième évêque de Philadelphie. La cérémonie de béatification de la religieuse est fixée au 17 mars, celle du prélat au 19, fête de saint Joseph.

La Rév. Mère Seton naquit à New York en 1774. Convertie au catholicisme, elle s'occupa de l'instruction de la jeunesse et d'oeuvres, pour fonder la congrégation des Soeurs de la Charité de St-Joseph. Elle mourut à Emmitsburg, Maryland, en 1821.

Mgr Neumann naquit en Bohême en 1811. Il fit ses études théologiques à Budweis (maintenant Budejovice), puis en 1836 émigra aux Etats-Unis où il fut ordonné prêtre à New York. En 1852, Pie IX lui confiait l'évêché de Philadelphie. Mgr Neumann y mourut en 1860.

La béatification est souvent, mais non toujours, le prélude de la canonisation.

Des vêtements pour les réfugiés palestiniens

BEYROUTH — La Mission pontificale pour la Palestine a fait parvenir plus de 140 tonnes de vêtements, offerts par les catholiques américains, aux réfugiés palestiniens en Jordanie. Plus de 72,000 personnes bénéficieront de ce don. Créée en 1949 et dirigée par Mgr Ryan, la Mission pontificale pour la Palestine s'occupe de l'assistance matérielle et spirituelle à quelque 1,400,000 réfugiés au Liban, en Syrie, en Jordanie et à Gaza.

Entretien et réparations
De toutes marques d'appareils de radio et de télévision
— Service compétent et garanti —
Frontenac TV & Radio
Tél.: 233-6458
480, ave Provencher St-Boniface

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: CHapel 7-1447
J.-C. Daoust O.-L. Grimard

DUFFY'S TAXI
SPruce 2-2451
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

La Défense Civile dit:

Savez-vous quelle nourriture (et combien) avoir à la portée de la main en cas d'urgence. Vous trouverez cette précieuse information dans: "Les sept points de survivance".

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Tél.: TUrner: 8-2351.

Mise au point . . .

Les membres de la Commission Scolaire de St-Boniface ont étudié attentivement, à leur réunion de mardi soir dernier 26 février, les résultats de l'enquête qu'a faite l'un d'eux au sujet de paroles prononcées en chaire par M. l'abbé Yvon Boisvenue, vicaire, au cours des quatre messes célébrées dans la basilique le dimanche 24 février.

Dans son sermon, l'abbé Boisvenue s'était exprimé dans les termes suivants: "Nous avons eu cette semaine la 'Semaine de la Vocation' et nous désirons remercier tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès de cette entreprise. Cependant nous regrettons que la Commission Scolaire n'ait pas permis aux élèves de l'école des garçons d'assister à une messe, vendredi matin à 8 h. 30. Ainsi la Commission Scolaire semble reléguer à un second rang l'importance de l'enseignement religieux, tout aussi bien que celui du français . . . Il y aura ce soir une assemblée du Cercle Local de l'Association; que tous ceux qui s'intéressent à ces problèmes y assistent."

Plusieurs personnes qui ont assisté aux messes le dimanche 24 février corroborent la citations ci-dessus. Après enquête, voici la véracité des faits:

1. Les autorités diocésaines ayant demandé une collaboration étroite du personnel enseignant de nos écoles afin de faire la "Semaine des Vocations" une réussite, le R. P. Richard Hickerson s'était enquis auprès des autorités de la basilique pour avoir une messe pour les garçons de l'Institut Collégial Provencher, le vendredi 22 février à 8 h. 30 a.m. La messe devait être célébrée par le Père Hickerson lui-même.

2. Afin de donner plus d'importance à cette "Semaine de la Vocation", les autorités de l'Institut Collégial Provencher avaient eu recours aux clergés régulier et diocésain. Ces prêtres devaient se rendre dans les classes désignées pour y donner les cours sur la vocation. Le clergé régulier s'acquitta merveilleusement de cette tâche; cependant, des quatre prêtres de la Basilique qui devaient se présenter à l'Institut Collégial Provencher, deux seulement le firent. Un des deux absents fut M. l'abbé Y. Boisvenue.

3. Le R. F. U. Beaulieu mourut le lundi de la "Semaine de la Vocation' 'et les funérailles eurent lieu le jeudi. Tous les élèves de l'Institut Collégial Provencher assistèrent à cette messe funèbre durant laquelle le Père Hickerson donna le sermon de circonstance qui fut, en somme, un sermon sur la vocation. Le personnel enseignant conclut que le geste répondait amplement au désir des autorités diocésaines pour la "Semaine de la Vocation".

4. Le lendemain vendredi 22 février, à 8 h. 15 a.m., un des prêtres de la Basilique téléphona au Père Hickerson au sujet de la messe qui devait être célébrée à 8 h. 30. Après s'être excusé auprès des autorités de la Basilique, le Père Hickerson expliqua que la messe du jeudi devait remplacer celle du vendredi. On lui répondit qu'en effet la messe funèbre suffisait. Le Père Hickerson ajouta que l'inspecteur Denham visitant l'école, il ne croyait pas raisonnable de demander à la Commission Scolaire de permettre aux élèves d'assister à une autre messe, ce vendredi matin.

5. De tout ceci découlent les quatre points suivants: a) La Commission Scolaire de St-Boniface n'a en aucun temps refusé aux élèves de l'Institut Collégial Provencher d'assister à la messe pour la "Semaine de la Vocation", le vendredi 22 février; b) Le personnel enseignant aussi bien que les élèves de l'Institut Collégial Provencher ont répondu au désir des autorités diocésaines pour ce qui est de la "Semaine de la Vocation"; c) M. l'abbé Y. Boisvenue fut un de ceux qui n'ont pas coopéré à la "Semaine de la Vocation" à l'Institut Collégial Provencher; d) Par ses accusations sans fondement, M. l'abbé Boisvenue a mis en jeu la réputation de la Commission Scolaire de St-Boniface et, jusqu'à un certain point, celle du personnel enseignant de l'Institut Collégial Provencher.

6. En conséquence, la Commission Scolaire envoie une lettre spéciale au curé de la Basilique, avec copies à Son Exc. Mgr M. Baudoux et à M. l'abbé Boisvenue, où elle rétablit les faits et nie la véracité des paroles prononcées du haut de la chaire dimanche dernier.

(Communiqué).

Une farce médiévale et l'absurde moderne font rire l'Alliance

Professeurs et élèves de français de l'Université de Manitoba et du United College ont offert un régal culturel de haute qualité aux "convaincus" qui avaient su braver le froid glacial et se rendre à la dernière réunion de l'Alliance Française, le mercredi soir 20 février. Le programme comportait en effet le jeu d'une farce du moyen âge, "L'homme qui épousa une femme muette", et la lecture de "La cantatrice chauve" par Eugène Ionesco.

La farce médiévale fut dirigée par le professeur V. L. Leathers. La distribution permit d'apprécier les talents et la parfaite diction de Jocelyn Andison, Laurie Patrick, Brian Bendor Samuel, Leslie Quinn, Jan Parker et Jay Prober. Vêtus de costumes du temps, les acteurs évoluèrent avec entrain sur la scène improvisée et provoquèrent les rires de l'auditoire à maintes reprises.

Les situations les plus invraisemblables méritaient d'ailleurs ces réactions des auditeurs: un mari se plaint que sa femme, muette, ne peut lui exprimer autrement que par des gestes son grand amour; un médecin rend donc le don de la parole à l'épouse, grâce à une poudre magique, mais après avoir averti le mari de déceptions possibles; de fait, l'épouse parle maintenant trop longtemps et trop souvent, au point que mari et domestiques exigent le retour du médecin qui les rend sourds. C'est simple, mais les acteurs surent rendre à la perfection tout le ridicule de cette farce moyenâgeuse. Il convient surtout de rendre hommage à leur maîtrise de la langue française, et donc au professeur Leathers qui est le grand responsable de ce succès.

La deuxième partie du programme transporta l'auditoire dans "le monde de l'absurde" avec Ionesco, digne représentant de ce théâtre d'avant-garde et sans logique qui connaît une telle vague de popularité depuis la guerre. Cette fois, ce sont les professeurs de l'Université qui lirent cette pièce avec ferveur: MM. Walters, Joubert et Elliott, et Mmes Webster, McEwen (ancienne boursière du gouvernement français) et Walters; Mme Avakumovic agissait comme "commère au service du pendule".

Cette pièce comique et inquiétante, que dirigeait le professeur R. L. Walters, met en vedette deux couples anglais, les Smith et les Martin, face à des situations qui ne mènent à rien. Mais tout de même le génie d'Ionesco, qui se rit des gens, sait découvrir une certaine logique dans l'absurde à la mode et glisser quelques leçons de bon sens et de réalisme à ceux qu'il fait rire à gorge déployée. Naturellement, les professeurs se devaient de posséder un français plus parfait que les élèves qui les avaient précédés en scène.

Mme de Forest remercia les participants à ce programme avec beaucoup de délicatesse et d'éloges, adaptant d'ailleurs son propre style à celui des deux pièces entendues.

Au tout début de la soirée, M. Damien Giordani, consul de France, avait présenté des diplômes à quelques anciens présidents et secrétaires de l'Alliance Française de Winnipeg. Ces diplômes, témoignages de reconnaissance pour dévouement à la culture française au Manitoba, avaient été remis à Mme E. T. Etsell, à Paris l'an dernier, par M. Ollié, chef du comité d'accueil de la ville lumière.

Les récipiendaires étaient le professeur M.-E.-J. Richard, Mme B. C. Parker, Mlle Laura O'Neill, le docteur V. L. Leathers, Mme E. T. Etsell, le professeur C. M. Jones, Mmes G. T. McIntosh, W. M. Hamilton et G.-A. de Forest et M. Leonard Heaton.

Mme Jones, présidente, profita de cette réunion pour annoncer que M. Robert Hollier, directeur des Services Officiels du Tourisme Français à Montréal, donnera une conférence spéciale aux membres de l'Alliance le mardi 5 mars, au University Women's Club, 54 Westgate; que le professeur Jensen donnera sa conférence le 21 mars prochain; et que, le 10 mars, lors de l'exposition d'oeuvres d'art français (peintures et sculptures) à la Galerie d'Art de Winnipeg, sous la présidence d'honneur de Son Exc. M. Raymond Charles Bousquet, ambassadeur de France au Canada, l'Alliance Française aura la responsabilité du goûter.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: WHitehall 3-6421

Décès

MME M.-L. HUOT

Le 25 février est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Marie-Louise Huot, du Bloc Cusson, rue Masson, St-Boniface. Née à Baie St-Paul, Qué., elle vint à St-Boniface en 1903. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, du Tiers-Ordre de St-François.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins par les Dames de Ste-Anne et les paroissiens. Le service funèbre fut chanté le jeudi matin 28 février en la basilique de St-Boniface par Mgr Charles Empson, assisté du R. P. Martial Caron, S.J., du collège de St-Boniface, et de M. l'abbé Léo Couture, chancelier, comme diacre et sous-diacre. Son Exc. Mgr M. Baudoux, ainsi que plusieurs membres du clergé, assistaient au choeur.

Les porteurs honoraires étaient l'hon. Juge A. Monnin, le Juge Lacerte, MM. les Drs R.-A. Jacques et M. Gydé, MM. G. Larivière, Adélard Morier et Arthur Lemay. Les porteurs actifs furent MM. René, Édouard, Paul, Maurice et Gérard Huot, petits-fils, et Paul Bétournay.

L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Laurent et Gérard, de Montréal, Paul, Charles-Etienne, Adolphe et le Dr Jean-Marie, de St-Boniface; une fille, Mme J.-Marie Tremblay, de Sorel, Qué.; 25 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

• • •

MME V.-E. McDONALD

Le 3 février est décédée à sa résidence Mme Victoria-Eva McDonald, de 1504, chemin Ste-Marie, St-Vital.

Mme McDonald naquit à Ste-Agathe et résidait dans le district de St-Vital depuis 17 ans.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Ernest, de St-Boniface, René, de St-Vital, et Edouard, de Transcona; trois filles, Mmes G. Burns et E. Peppin, de St-Vital, et Mme R. Normand, de St-Boniface, et huit petits-enfants.

Les prières furent récitées le 4 février en la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté le mardi en l'église St-Eugène de St-Vital. L'inhumation suivit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

• • •

MME M.-P. ARCAND

Le 5 février est décédée à l'hôpital général de Winnipeg, Mme Marie-Paule Arcand, âgée de 49 ans, de 536, rue Aulneau, St-Boniface.

Née à Letellier, Mme Arcand vivait à St-Boniface depuis 20 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, Daniel, un fils, Brunelle; une fille, Jeannette; sa mère, Mme Alma Saurette, de Letellier; deux frères, Laurent, de Californie, et Alphonse, de Letellier; deux soeurs, Mme G. Van Daele, de St-Vital, et Mme C. Desautels, de Letellier.

Les prières furent dites le jeudi 7 février au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le vendredi 8 février, à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

3 religieuses et 1 prêtre libérés au Viet-Nam-Sud

Trois religieuses — une Française et deux Vietnamiennes — et un prêtre catholique vietnamien, qui avaient été enlevés par les Vietcongs le 3 janvier dernier à la léproserie de Bensan, ont été libérés le samedi 16 février.

La léproserie est située à une trentaine de milles au nord-est de Saigon, aux confins d'une zone dans laquelle opèrent de nombreux maquis vietcongs. Elle abrite plusieurs centaines de malades.

Au Collège de St-Boniface

La religion au Collège

Nos élèves — universitaires: pensionnaires, 50; externes, 29; total, 79; cours secondaire: pensionnaires, 57; externes, 47; total, 104.

Exercices de piété

Messe: elle est obligatoire pour les externes et les pensionnaires du cours secondaire; elle est libre pour les universitaires; (Il y a quelques messes de classe chaque année.) le dimanche, il y a grand-messe pour tous. La messe est suivie d'une Action de grâces dirigée par un père.

Liturgie: Les élèves participent à toutes les messes: dialogue, cantiques, commentaires, lectures, etc. Tous les élèves, pratiquement, font une fois ou l'autre les lectures et commentaires. A Noël et le 1er janvier, les élèves ont fait les lectures et commentaires dans huit paroisses.

Soirée de prières: le premier vendredi du mois, au début de l'Avent, du carême, etc., il y a soirée de prières et lectures bibliques.

Confessions: tous les vendredis, il y a séance de confession pendant l'étude (4 confesseurs); il y a aussi confession tous les soirs et avant la messe. Un certain nombre d'élèves se confessent chez les pères, à leur chambre.

Litanies de la sainte Vierge: le samedi, il y a chant des litanies de la sainte Vierge.

Prière: le matin, au dortoir, le surveillant entonne l'offrande de la journée au Sacré-Coeur; à la chapelle, 5 minutes de prières variées ou occasionnellement réflexion personnelle; le soir, au dortoir, actes de foi, d'espérance et de charité; un court examen de conscience puis acte de contrition; parfois, un mot sur la fête liturgique du lendemain.

Visite à la chapelle: le soir avant l'étude.

Bénédiction du Saint Sacrement: le dimanche, premier vendredi et fête.

Chapelet: lundi, mercredi et vendredi, trois dizaines à la chapelle avant l'étude; mardi et jeudi, deux dizaines au début de l'étude de l'après-midi.

Pratique de chant et cantiques: les mardis, jeudis et samedis avant l'étude du soir.

Programme spécial: neuvaine pour le Concile, semaine des missions, semaine de la messe, semaine de l'unité, semaine des vocations, commentaires à la messe; plus élaborés, action de grâces adaptées, affiches, etc.

Enseignement religieux — cours secondaire, deux périodes de 45 minutes par semaine; un "fervorino" de 45 minutes chaque semaine; une heure d'étude pour travaux: cahier questionnaire, travaux personnels, etc.; cours universitaire: trois périodes de 45 minutes chaque semaine (en plus de la théodicée); travaux dirigés et préparés par les élèves.

Sermon: un sermon tous les dimanches destiné aux élèves, même s'il est radiodiffusé.

Travaux spéciaux: les semaines spéciales, Concile, mission, messe, etc., sont l'occasion de causeries, exposition, lectures spéciales.

Bibliothèque des pères spirituels: chaque père spirituel dispose d'un certain nombre de volumes dont il assure la circulation parmi ses dirigés.

Vie religieuse personnelle — direction spirituelle: au début de l'année, le doyen des pères spirituels demande à chaque élève de se choisir un directeur parmi les quatre pères désignés pour la direction (s'il le préfère, un élève peut choisir un autre père). Chaque père reçoit la liste de ses dirigés dont il est responsable. Retraite: au début de l'année, une courte retraite par groupe, élément et syntaxe, méthode et versification, cours universitaire; au second semestre, retraite fermée pour versification, rhéto et philos II. Nous étudions présentement la possibilité de faire des retraites de six jours.

Associations: une réunion chaque semaine ou chaque 15 jours: SMJ, service missionnaire des jeunes: univ. 7, cours secondaire 21; JEC, jeunesse étudiante catholique: univ. 7 (diocèse 3); Congrégation mariale, univ. 23; cadets, univ. 3, cours secondaire, 32; servants de messe.

Petits séminaristes et junioristes sont invités à la retraite. Ils reçoivent les cours, la formation complémentaire leur est dispensée au séminaire et au juniorat.

Programme — éléments: "catéchisme à l'usage des diocèses de France"; "cahier de questions et réponses"; 1) vérités que Jésus-Christ nous a enseignées: crédo; 2) les secours que Jésus-Christ nous a préparés: grâce, messe, sacrements; 3) les commandements que Jésus-Christ nous a donnés. syntaxe: collection "Témoins du Christ I": la vie de la grâce; le sacrifice rédempteur, la messe; les sacrements. Méthode: "Témoins du Christ II": Jésus-Christ préparé, Dieu; Jésus-Christ sauveur; Jésus-Christ continué, l'Eglise; la vie éternelle. Versification: "Témoins du Christ III" et notes du professeur; la morale. Belles-lettres: Lelotte, "La solution du problème de la vie", une synthèse. Le professeur insiste sur les points plus obscurs chez les élèves et sur des problèmes d'intérêt plus général. Rhéto: histoire de l'Eglise, "L'Eglise", Buys; "Histoire de l'Eglise" arquillière. Philos: bible, ancien et nouveau testament.

PETITE NOTE

M. et Mme John Bonin, de St-Boniface, ont l'honneur d'annoncer les fiançailles de leur fille, Marina, à M. Jean Foucard, également de St-Boniface.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Cercle de St-Boniface

Avis important aux membres du Cercle St-Boniface: en vue de la préparation des paniers de provisions devant être offerts à la prochaine partie de cartes, le 17 mars, nous demandons à tous les membres d'apporter quelques épiceries, conserves, etc., aliments non périssables bien entendu. Ces provisions devront être remises à l'assemblée de mardi prochain ou, si la chose est impossible, faites-les parvenir le plus tôt possible à soeur St-Hilaire, 456, rue Aulneau.

Nous avions le grand plaisir d'initier deux nouvelles soeurs, dernièrement. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Nos sincères condoléances à soeur Colette Huot et à toute sa famille à l'occasion du récent décès de leur grand-mère.

Assistez nombreuses à la prochaine assemblée, faites-vous "apôtres du retour" . . . amenez un membre qui a négligé d'assister aux réunions dernièrement . . . Au revoir, à mardi prochain.

La REDACTRICE.

Le R. P. Roger Tessier, des Pères Blancs d'Afrique, a quitté le Canada samedi dernier pour se rendre en Afrique. Il visitera notamment l'Est africain afin d'y étudier, sur place, la situation de l'Eglise et des missionnaires, dont plusieurs sont originaires du Canada. Le Père Tessier collabore régulièrement à la revue "Missions d'Afrique des Pères Blancs" et à l'émission radiophonique "Temps nouveaux, missions nouvelles", que réalise l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Pendant son voyage, qui durera plusieurs mois, le Père Tessier sera correspondant du Service d'information de la Conférence Catholique Canadienne. (CCC)

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 5 mars 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre ladite demande seront entendues.

Cas no 53-63 — **St-Boniface**

Demandeur: **E. Lohr**, propriétaire.

Objet: La permission de diviser un terrain en trois lots de construction ainsi qu'il suit:

1. la permission de maintenir une demeure sur le lot de l'extrême nord, ledit lot devant avoir une largeur de 48 pieds et une superficie comprenant une demi-ruelle de 5,640 pieds carrés;

2. la permission d'ériger et de maintenir une demeure sur le lot du centre, ledit lot devant avoir une largeur de 40 pieds et une superficie comprenant une demi-ruelle de 4,603 pieds carrés; et

3. la permission de maintenir une demeure sur le lot de l'extrême sud, ledit lot devant avoir une largeur de 44 pieds et une superficie comprenant une demi-ruelle de 4,603 pieds carrés;

un lot d'une largeur de 50 pieds et d'une superficie de 5,000 pieds carrés est requis dans chaque cas.

Propriété: 727, rue LaFlèche.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations, lors de la réunion qui sera tenue à 10 h. a.m., le mardi 12 mars 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre lesdites demandes seront entendues.

Cas no 59-63 — **St-Boniface**

Demandeur: **British American Oil Co. Ltd.** (propriétaire).

Objet: La permission de construire une allonge d'un étage de 15 pieds 4 pouces, du côté est de l'actuelle station-service, ladite station-service et allonge n'étant pas conformes ayant une cour arrière de 8 pieds 5 pouces en profondeur au lieu des 25 pieds requis.

Propriété: 209, chemin Ste-Marie.

Cas no 62-63 — **St-Boniface**

Demandeur: **City Lumber**, au nom de la propriétaire, Bertha R. Sender.

Objet: La permission de construire un duplex sur un lot dont la surface comprend une demi-ruelle de 3,630 pieds carrés au lieu des 4,400 pieds carrés requis.

Propriété: 209, chemin Ste-Marie.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

"L'éducation - Valeur d'une nation"

SEMAINE DE L'ÉDUCATION

3-9 MARS



L'éducation aide l'individu
— à développer ses talents
— à devenir un membre producteur et responsable de sa communauté.

L'école reflet de la communauté

APPUYEZ VOTRE ÉCOLE



THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

ASSURANCES
GEORGES-J. **FOREST**
183, rue Marion CHapel 7-1323

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: CHapel 7-3863

Hub Service Station
Angle Taché et Provencher
Téléphone: CEdar 3-4654
Gérard Privé, propriétaire

Service Machine Works
760, rue St-Joseph
Téléphone: CHapel 7-4533
Gérard Privé, propriétaire

Union ESSO Service
765, rue Marion
Tél.: CEdar 3-3118
Marcel Guénette, gérant
Gérard Privé, propriétaire

Moteurs mis au point — Réparations générales — Remorquage — Alignement des roues

"VU LA DEMANDE POPULAIRE ME VOILÀ DE RETOUR!



"Génie du Gaz" de 19 pouces

"Ange Bleu" de 19 pouces

. . . et j'aimerais vous présenter ma nouvelle compagne "Ange Bleu"!"

NOUS SOMMES GRATUITS!

A cause de la demande populaire, ce charmant "Génie du Gaz" est de retour et avec lui, sa nouvelle compagne, "Ange Bleu", une poupée-pyjama de couleurs brillantes pour ranger les vêtements de nuit des jeunes. Chaque poupée, d'une hauteur de 19 pouces, est un luxueux jouet en peluche et plastique. Durable! Amusant! Gratuit, et facile à obtenir!

Oui, commençant aujourd'hui, l'une de ces poupées sera offerte comme cadeau par l'entrepreneur en chauffage, le plombier ou l'agent d'appareils à gaz à tous ceux qui:

1. achèteront un nouvel appareil au gaz naturel;
2. fourniront la preuve d'avoir décidé un ami ou un voisin à se procurer les services du gaz naturel.

Appelez l'entrepreneur en chauffage, le plombier ou l'agent d'appareils à gaz dont le nom paraît ci-dessous.

Un "Génie du Gaz" ou un "Ange Bleu" veut dire "Merci!" à chaque nouveau client du gaz naturel.

Le gaz naturel le fait maintenant — sert plus de 57,000 clients!

Qui s'y connaît en chauffage réclame toujours **ANTHES** 1350, ave Saskatchewan, Winnipeg, Man. Tél.: SP 4-1671

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

St-Boniface, Man.

Quand cette chronique paraîtra, le bulletin mensuel aura averti les membres de notre assemblée sociale du 4 mars prochain. Par d'autres moyens, tels que ce dévoué journal, notre unique poste de radio et les annonces particulières du pupitre, notre Conseil invite tout couple catholique à assister à une conférence de Cana qui se tiendra dans l'auditorium du Club St-Vincent, 191, rue Kenny, à 8 h. 30 p.m., le lundi 4 mars.

Ce qui engendre cette activité, je ne puis vous le dire vu que personnellement je n'ai jamais assister à une conférence de Cana. Mais le frère en charge me fait dire que c'est très intéressant et éducatif. La curiosité seule me forcera à y assister. J'espère que ce sera le cas pour bien d'autres! Ce que je peux vous dire, par ailleurs, c'est que nous aurons comme invités, MM. G. Sabourin, chirurgien, L. Mason, psychologue, et le R. P. J. Soulodre, O.M.I., qui nous entretiendrons, chacun dans sa spécialité, sur l'adolescence. Il y aura aussi une période de questions sur des cas pratiques par un panel d'inquisiteurs.

A plusieurs reprises, lors de la lecture de certaines factures, l'assistance, avec une quasi-unanimité, se fit entendre par des sons tel que tsk, tsk, tsk. L'avocat de notre Conseil, ayant en divers occasions agi comme secrétaire-archiviste, me prie d'expliquer que si de temps en temps ces messieurs prendraient la place du secrétaire-archiviste, ils cesseraient bien vite leurs remarques sous-entendus. Les rémunérations mensuelles du frère N. G. sont bien minimes si on se rend compte de la peine qu'il se donne pour déchiffrer le barbouillage pour en faire une motion nette et compréhensible. Il y a même des gars qui ont assez de nerf pour dire "On a jamais dit ça". Peut-être ne comprennent-ils pas eux-mêmes ce qu'ils veulent dire!

Ceci me rappelle une remarque de mon collègue "APRES-TOUT" disant que son Conseil était bilingue. Le nôtre aussi l'est; chez nous nous parlons le canadiens-français, language compréhensible dans l'Ouest et le Québec!

FIGARO.

Haslund's Auto Service
Ch. Ste-Marie et Lyndale Dr
GLobe 2-7313 — Norwood, Man.
Vérifications complètes et réparation de moteurs, transmissions freins, embrayage, etc.
Nous vulcanisons les pneus sans chambre-à-air.
Tous travaux considérables peuvent être payés au mois

HÔTEL YORK
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Un des hôtels les plus neufs et les plus accueillants du Grand Winnipeg
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél.: CE 3-9034

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908."
521, rue Hargrave — Tél.: WHitehall 3-7395 — Winnipeg

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1351

La Sauvegarde
La plus ancienne Compagnie d'Assurance-Vie canadienne-française
Siège Social: 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Actif: $ 55,315,640
Assurance en vigueur: $270,000,000
Payé aux assurés et bénéficiaires en 1961: $ 3,359,000

C'est nous qui payons pour vous assurer

Si vous avez 30 ans, vous déposez, chaque année $131.40 à peine 36c par jour (le prix d'un paquet de cigarettes)
Si vous vivez à 65 ans, vous aurez fait, en tout **35 dépôts de $131.40,** soit $4,599.00
Vous retirerez en capital garanti $5.000
c'est-à-dire $400 de plus que vous aurez déboursés avec, en plus les dividendes accumulés qui, sur la base actuelle, donnent $2,710*
Vous recevrez donc en tout $7,710
soit un bénéfice de $3,111
et vous aurez été protégé pour $5,000 gratuitement durant 35 ans.

Pour à peine 76c par mois, vous pouvez faire ajouter à votre police les deux clauses d'invalidité et de double indemnité que tous nos agents se feront un plaisir de vous expliquer.

NE TARDEZ PAS!
Demain il sera peut-être trop tard!

*Les dividendes ne sont jamais garantis par aucune compagnie. Ceux que nous indiquons ici ont été calculés sur la base de 1961-62.

Voyez nos représentants

MANITOBA

Philippe-Arsène Perron	Gérant	St-Eustache.
Ludovic-A.-J. Ferraton	Agent spécial	581, Langevin, St-Boniface 6.
Edouard Lachance	Agent spécial	208, Braemar, St-Boniface 6.
Philippe Perron	Agent	St-Norbert.

SASKATCHEWAN

Hervé Leblanc	Gérant	Vonda.
Zénon Lepage	Agent spécial	Vonda.

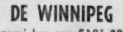
Excursion spéciale pour Pâques - à bas prix!

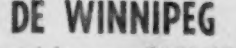
10 journées merveilleuses! Visitez Vancouver — Nanaimo et Victoria!



Idée formidable! — des vacances **printanières** dans la province toujours verte du Canada! Vous admirerez les Rocheuses du dôme observatoire du "Canadian" . . . jouirez de tournées en autobus et en bateau à vapeur . . . réaliserez une belle promenade scénique de 5 heures à "Paradise Valley Lodge" près de Squamish . . . visiterez les fameux jardins "Butchart" . . . dînerez à de nouveaux endroits sensationnels, demeurerez aux meilleurs hôtels!

Pour un dépliant descriptif gratuit, consultez notre Agent du Pacifique Canadien ou écrivez à: Agent général des Passagers, Gare du Pacifique Canadien, Winnipeg.





DE WINNIPEG
aussi bas que $181.20
Départ de Winnipeg le 11 avril
Retour de Vancouver le 19 avril



Canadien Pacifique
trains / camions / navires / avions / hôtels / télécommunications
LE SYSTEME DE TRANSPORTATION LE PLUS COMPLET DU MONDE

Scouts catholiques



Diocèse de St-Boniface

Banquet des Scouts de la Reine

Le dimanche soir 17 février dernier avait lieu au local scout un banquet sans précédent en l'honneur de sept nouveaux Scouts de la Reine. Ces nouveaux ajoutaient au nombre total du passé pour donner un chiffre global de 29.

Les derniers récipiendaires de ce parchemin si hautement estimé dans le scoutisme furent Richard Fourneaux, Hubert Gauthier, Denis Vincent, Jean Lafournaise, Marcel Bernier, Christian Maurassuti et Wayne Lambert. Neuf autres anciens Scouts de la Reine, présentement en service, soit aux troupes ou aux clans, leur souhaitèrent la plus cordiale bienvenue. Ces chefs des routiers étaient René Bazinet, Gérard Carrière, Gérald Ledoyen, Pierre Couture, Léo Bonneville, Robert Lambert, Gabriel Dufault et l'organisateur de ce banquet, le C.D.E. Arthur Proulx.

Quatorze autres scouts présentement sortis des rangs furent invités mais seulement deux purent s'y rendre. Ces pionniers étaient Albert Dubé, Marcel Prud'homme, Laurent Verhaeghe, Daniel Brophy, Gérard Lambert, Ernest Létourneau, Paul Baudry, André Deloges, Paul Puja, Rémi Lafrenière, Jean de Crunière, Georges Druwé, Ovide Pelletier et James Lévêque.

Le banquet débuta officiellement par l'introduction des Scouts de la Reine accompagnés de leur chef. Ensuite, le maître de cérémonies, le C.D.E. Arthur Proulx, donna une brève explication du gâteau d'honneur et lut une lettre de la part de James Lévêque, absent pour cause d'études religieuses au noviciat des Frères Marianistes à St-Louis. Un peu plus tard, quelques Scouts de la Reine présentèrent leurs mémoires.

Puis vint l'arrivée de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. La première tâche de ce dernier fut de présenter les certificats aux sept nouveaux membres de la fraternité "Scout de la Reine".

Son Excellence prit ensuite la parole et souligna le fait que le scoutisme à St-Boniface se répand, mais doit aussi se répandre dans les paroisses environnantes afin de former de nouvelles cellules scoutes, catholiques et françaises dans l'Ouest canadien.

Trois "Notre Dame . . . Victoire" furent lancés pour les héros de l'heure suivis de trois autres pour Son Excellence. M. l'abbé Félicien Juneau, notre nouveau aumônier régional, prit la parole et se dit très ému des progrès gigantesques du scoutisme durant les cinq dernières années. Le dernier orateur fut le C.D. sortant de charge, Herménégilde Dubé, qui, comme dernier mot officiel, félicita cette idée première pour le début d'une tradition qui ne saura mourir. Le C.D.E. remercia les différents orateurs en espérant que cette tradition, qui est un duplicata d'une cérémonie qui se passe ailleurs, puisse se continuer et devenir une rencontre annuelle du scoutisme à St-Boniface. Le banquet se clôtura par les grâces.

CHAMEAU VIGOUREUX.

Ralliement scout

Tous les louveteaux, scouts, commandos et routiers se rencontrèrent au Fils Natifs vers 4 h. p.m. Les scouts se formèrent en section pour une inspection d'uniformes faite par les chefs. Après l'inspection, il y eut une heure de temps libre pendant laquelle les scouts devaient s'occuper de quelque façon. Au prochain rassemblement, les chefs nous annoncèrent que la troupe gagnante de l'inspection était celle du Cap Notre-Dame qui vient de St-Vital. Après cela, les scouts se mirent à table en groupe pour souper. Après le souper, il y eut des chants dirigés par M. l'abbé F. Juneau. Les chefs nous annoncèrent que la patrouille gagnante des concours de coins était l'Epervier de la troupe St-Eugène.

Nous voudrions profiter de cette chronique pour remercier les nombreux parents et amis qui sont venus visiter le ralliement scout. Nous étions honorés aussi de la présence de Son Exc. Mgr M. Baudoux. Il y eut sept présentations de Scout de la Reine. Dix scouts ont suivi le cour d'information et ont mérité leur Badge de la Radisson. Le Chef Proulx est officiellement nommé à nouveau commissaire de la Branche Eclaireur. Il reçoit aussi la médaille de long service au mouvement scout. Deux nominations de Chef de Secteur nous sont ensuite annoncées. Mgr Baudoux nous présente le nouveau Commissaire Diocésain, M. Soulodre. Il y a deux présentations, une par les louveteaux et une par les scouts, faites au Commissaire Dubé. L'abbé Juneau nous présente les Cheftaines, les Chefs et les Aumôniers Scouts. Mgr Baudoux nous dit quelques mots et le ralliement se termine vers 8 h. p.m. par le chant des Patrouilles.

Scouts du Précieux-Sang

Voici quelques activités récentes de la 5e troupe du Précieux-Sang:

Les coins ont été jugés par le C.D.T. Roger Dupas et de l'A.-S.M. Gabriel Dufault. La Patrouille des Chevreuils a remporté le premier prix et les autres patrouilles ont gagné chacune un trophée pour leur beau travail. En général les coins ont été mieux réussis cette année.

Au point de vue technique, citons la promesse de première classe du 1er C.P. Roger Bédard et la nomination au grade de C.P. des S.P. Y. Brunel et Roger Vincent. Les deux nouveaux C.P. ont aussi obtenu la cordelière de six badges.

Félicitations à ces scouts pour le beau travail réalisé.

Partie de cartes

Voici les noms des gagnants des prix offerts lors des dernières parties de cartes organisées par les scouts de St-Boniface:

Grand tirage: Mme Doris Bilodeau, 132½, rue Berry, $25.00; M. Jean Alarie, 159, rue Bertrand, $15.00.

Prix de série: Jean Ste-Marie, 526 points; Mme Bédard, 523, et Mme Anita Delorme, 521.

Félicitations aux heureux gagnants.

TOUJOURS PRET.

TRIBUNE LIBRE

St-Boniface, Man.
le 20 février 1963.

Mlle Lucille Freynet,
correspondante,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot, Winnipeg

Mademoiselle,

J'ai lu **La Liberté et le Patriote** du 15 février avec un intérêt tout particulier. Le compte rendu de notre entretien d'il y a quelques semaines y était si bien donné. Je vous en félicite et je vous remercie très chaleureusement.

Vous avez su comprendre notre oeuvre et vous avez su l'interpréter admirablement à vos lecteurs. De plus, ce que vous avez écrit était si bien dit! Vous avez certes contribué très efficacement à notre service d'information, et elle était si généreuse cette contribution, presqu'une demi page!

L'éloquence et la conviction avec lesquelles vous avez fait appel aux Canadiens français vaudra sans doute à l'Association canadienne pour la santé mentale cette "aide tangible" dont elle a un si grand besoin.

Les paroles beaucoup trop élogieuses dont vous vous êtes servi à mon égard m'ont remplie de confusion! Je vous remercie néanmoins de l'encouragement qu'elles m'ont procuré.

Je vous prie d'exprimer ma reconnaissance au Père Bédard, O.M.I. J'apprécie vivement le secours si opportun qu'il vient de prêter à l'A.C.S.M. Veuillez lui dire que je l'invite très cordialement à nous rendre visite et que je le félicite sur le choix de sa correspondante.

J'ai beaucoup joui de notre bref tête à tête et j'espère avoir le plaisir de vous revoir.

Soyez assurée de mon cordial souvenir et de ma reconnaissance,

Patricia-R. DESJARDINS.

GUIDES CATHOLIQUES

Sous le trèfle d'or

Cie Notre-Dame du Sourire

Les guides de la Cie Notre-Dame du Sourire eurent leur sortie de février le samedi 9 février. Elles se rencontrèrent à 1 h. 30 p.m., munies de deux toboggans par équipe.

L'assistante Y. Chéramy donna un croquis, avec instruction en morse, pour indiquer comment se rendre à la glissoire au bout de la rue Cabana, mais chaque équipe allant par une route différente.

Il y eut un peu d'inquiétude lorsqu'une équipe tardait à venir. C'est, je crois, qu'elles aiment bien la marche et n'ayant pas compris les instructions, elles firent à peu près trois fois la longueur de la route indiquée. Tout de même elles eurent toutes le temps de glisser et de s'amuser à leur goût.

Vers 3 h. 40, alors que toutes étaient bien enneigées et commençaient à avoir froid, l'Assistante Yvette les dirigea vers 610, rue St-Jean-Baptiste, pour un chocolat chaud et une petite collation. "Je doute qu'il reste de la neige sur la glissoire — nous l'avons toute ramassée dans la cave de Cheftaine Prénovault", commenta une petite guide.

Ensuite, puisqu'il nous restait un peu de temps, nous en avons profité pour travailler sur les épreuves des petites filles de Lorette. Nous nous quittions vers 5 h.

Cheftaine PRENOVAULT.

Semaine Guide

La semaine guide débuta le dimanche 17 février par une grand-messe en union avec nos frères scouts. Cette messe dite par M. l'abbé Anctil donna le ton à notre semaine entière.

Les guides du diocèse se réunirent vers 4 h. p.m., à la salle St-Vincent du Précieux-Sang pour le grand ralliement qui commença par les prières jeannette et guide, suivies d'une inspection de toutes les unités. Le moment longtemps attendu approchait . . .

Commissaire Fournier annonça les équipes gagnantes du concours des panneaux, auquel treize équipes avaient participé, les Ecureuils remportèrent la victoire, suivie des Canaris et des Castors. Bravo pour nos gagnantes.

Les RR. PP. A. Lemoine et J.-M. Soulodre nous souhaitèrent la bienvenue, après quoi M. l'abbé Juneau nous présenta la Commissaire Régionale, Mlle Colette Huot. Puis, les guides mangèrent le goûter qu'elles avaient apporté tandis qu'un délicieux souper froid fut servi aux aumôniers et aux commissaires.

Les jeannettes présentèrent alors de gentils numéros, danses, chants, saynète et même gymnastique. Enfin, ce fut le feu de camp. Grâce à nos deux excellentes meneuses, Irène Chéramy et Patricia Dubé, ce fut un véritable succès. L'entrain, la bonne entente et la gaieté régnèrent durant plus d'une heure, tandis que les bans (applaudissements guides) se succédaient pour manifester l'approbation et l'enthousiasme.

Le clou de la soirée fut sans doute l'entrée de Son Exc. Mgr M. Baudoux, qui adressa quelques mots d'encouragement fort goûtés de la nombreuse assistance. Pour clore le feu de camp, notre aumônier diocésain, M. l'abbé Juneau rappela aux guides le principe suivant: La guide est fière de sa foi et lui soumet toute sa vie. Avec son entrain habituel, il nous parla tout en nous faisant chanter et crier le cri du ralliement: "Ensemble . . . vers l'avenir".

Puis, on chanta la prière des équipes, à la fin de laquelle les aumôniers nous donnèrent leur bénédiction.

* * *

Les guides finirent leur semaine en splendeur par un déjeuner-communion le dimanche 24 février. Toutes les jeannettes et les guides du groupe de St-Boniface se réunirent pour la grand-messe à la cathédrale et un déjeuner fut servi, après la messe, par les dames du Comité Protecteur.

Vint ensuite une bonne heure d'amusements et de rires pour toutes car la permission fut accordée aux jeannettes et aux guides de se moquer de leurs chères cheftaines et assistantes. Mais les cheftaines aussi en profitèrent et plusieurs guides et jeannettes se virent imitées à leur tour.

Nous tenons donc à remercier les dames du Comité Protecteur pour leur généreuse collaboration à cette joyeuse rencontre.

* * *

Félicitations à Cheftaine Prénovault, qui a si habilement confectionné les habits liturgiques avec l'emblème guide.

Rouge-gorge persévérant.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Fête Oblate

Cette année, le 17 février marquait le 147e anniversaire de l'approbation des règles et constitutions des Oblats de Marie Immaculée. Ce fut un dimanche exceptionnel pour les Pères, Frères et Junioristes.

La journée commença par une messe d'action de grâces chantée par le Père Sicotte, supérieur du Juniorat, qui nous fit comprendre dans son sermon le sens profond de la fête et qui nous encouragea à suivre la trace de nos devanciers si généreux. Les novices de St-Laurent qui étaient présents prêtèrent leur appui pour le chant de la messe et de la bénédiction. Au cours de l'exposition du St-Sacrement, les Pères et Frères renouvelèrent leurs voeux et furent suivis des Junioristes qui récitèrent leurs promesses de fidélité. La cérémonie se clôtura par un chant d'action de grâces.

Tous se réunissaient au réfectoire des élèves pour le dîner familial. On remarquait à la table d'honneur M. l'abbé Roy, directeur du Petit Séminaire de St-Boniface, et le R. P. Fortier, S.J., recteur du Collège de St-Boniface. Après les agapes, il y eut la joute traditionnelle entre novices et junioristes, qui se termina par une écrasante victoire pour les benjamins, 7 à 1.

Tout aspirant junioriste rêve au jour de la réception de la croix, et cette cérémonie se déroule toujours en la fête du 17 février. Le Père Maurice Dussault, autrefois supérieur du Juniorat, fit ressortir au cours de son instruction, l'esprit de sacrifice qui doit animer le junioriste qui accepte la croix. A la sainte table, chaque junioriste, à tour de rôle, et d'une voix assurée, vint prononcer son engagement.

Comme terme à notre journée, on nous offrit une vue amusante "Old Yeller". Ce fut une fête qu'on n'oubliera pas.

Arthur CHAPUT,
St-Adolphe.

Joute

L'équipe des Mazenods continue sa marche vers une saison de victoires. En janvier elle se rendait à St-Eustache espérant remporter une deuxième victoire contre cette équipe. Après une défaite au Juniorat, St-Eustache ne cherchait que sa revanche et en donna des preuves par son jeu. Malgré le travail de gaillards tels que Goulet, Rochon, Chaput et Laurin, le Juniorat s'inclina au compte de 5 à 3.

Intéressante partie, assez chaudement contestée, cependant, le choix des étoiles révèle assez la supériorité du jeu chez nos adversaires. Le Père Desautels choisit André Girard et Gilbert Beaudin comme première et deuxième étoiles, et Roland Perrin mérita la palme pour le Juniorat.

Puissions-nous être témoins d'autres parties aussi intéressantes!

David BERNARDIN,
St-Eustache.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Ceux qui pour une raison ou une autre n'ont pas assisté à l'assemblée de lundi dernier ont manqué l'occasion par excellence de faire valoir leurs talents oratoires, car, de la discussion des différents sujets apportés à l'assemblée, jaillit la lumière. Disons que bien des choses se sont réglées comme par enchantement . . . d'autres d'une façon un peu moins précise. De ces dernières nous reparlerons un peu plus loin dans cette chronique. L'assemblée en question était présidée par le frère Lewis J. Lavack, qui a fait preuve d'une habileté souvent mêlée de ruse. Nous tenons à le féliciter publiquement, tout en lui souhaitant une belle promotion dans un avenir assez rapproché . . .

Tout au début du carême 1963, le comité des activités religieuses propose à tous les membres du Conseil, ainsi qu'à leurs dames, un déjeuner-communion, le dimanche 3 mars prochain. Quelle plus belle façon de se mettre dans l'esprit de pénitence, que de participer en grand nombre à cette démonstration religieuse. La messe aura lieu à 9 heures, en la chapelle des Soeurs Cloitrées du Précieux-Sang. Cent personnes peuvent y prendre place confortablement. Le déjeuner aura lieu au Niakwa Motor Hotel. Les contributions sont libres. Nous souhaitons sincèrement que les efforts du comité en question soient couronnés de succès.

Le lendemain, lundi 4 mars, au Club St-Michel, assemblée régulière du Conseil. On compte qu'un grand nombre de nos membres se rendront à cette assemblée, durant laquelle le 1er degré sera conféré aux nouveaux candidats. Une assistance nombreuse à cette initiation marquera, d'une façon tangible, l'importance que l'on porte au recrutement, sans compter la joie que nous ressentons de les recevoir dans nos rangs.

Le projet St-Boniface-Afrique se poursuit avec acharnement. Le frère L. Bérubé, nous a parlé avec fierté du travail accompli jusqu'à date, des dons reçus, mais surtout du grand tirage. La distribution des billets est presque complétée. Ceux qui n'auraient pas encore reçu leurs livrets, prière de vous adresser au secrétaire-financier ou au frère Léo Collette. Il faut que le tout soit bouclé pour le 1er juin; nous allons en parler souvent ayant comme seul but: la réussite rapide et complète de ce projet.

Maintenant, pour revenir au premier paragraphe de cette chronique, et aux "choses moins précises!"

Notre Conseil . . . peut-être . . . va se lancer dans la vente d'immeubles. Pour ce faire, l'idée a été soumise à l'assemblée de lundi dernier, pour déterminer si les membres du Conseil prendraient une position catégorique sur la question: "Vendre ou ne pas vendre". Question assez simple, à notre point de vue, mais qui a pris une drôle de tournure.

Les idées, opinions, discussions s'ensuivirent à vive allure, pour en arriver à une motion dûment secondée et finalement approuvée.

L'assez simple question, telle que posée plus haut, demeure sans réponse pour l'instant. Il n'y a pas de doute, la chose s'éclaircira avec le temps . . .

En attendant on discute, on complote, on échange toutes sortes d'idées, mais la question demeure toujours la même: "Vendre ou ne pas vendre?". Peut-être, moyennant certaines conditions, l'assemblée n'a pas voulu se compromettre . . .

Dans son rapport, le président du comité des activités de notre Conseil nous fit part des activités de son comité en termes clairs, précis, au point: "On a mis à exécution les premiers préparatifs du pique-nique annuel".

APRES TOUT.

La nouvelle pharmacie de bon accueil et de sage conseil, de l'avenue Provencher, en face de la Banque Canadienne Nationale, se recommande surtout par son dispensaire moderne. — "Ordonnances de Medicare remplies avec soin" — Cartes de souhaits, magazines, articles de toilette, remèdes brevetés, etc. . .

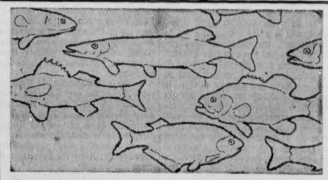
pharmacie geith
182, avenue Provencher — St-Boniface, Man.
J.-J. Préfontaine (B.Sc. Pharm.)
Arnold Geith (B.Sc. Pharm.)
Téléphone: 233-1407

Écoutez à CKSB



Les rapports sur le
CHAMPIONNAT CANADIEN DE CURLING
du 4 au 8 mars 1963
de 5 h. 45 à 6 h. p.m.

Directement de Brandon, Radio-Canada vous transmettra sur les antennes de CKSB un rapport détaillé sur le championnat canadien de curling.



Spéciaux pour le Carême

Poisson frais

	la livre
Filet de doré	$1.25
Brocheton entier	.55
Filet de poisson blanc	.85
Poisson blanc entier	.35
Filets du Nord	.40

Poisson fumé

	la livre
Lacaiche	$1.25
Poisson blanc	.55
Truite	.75
Môle	.45
"Tullibee"	.35
Eturgeon	1.25
"Chubs"	.90

Poisson congelé

	la livre
Poisson blanc	.23
Têtes de brochet du Nord	.15
Brocheton	.48
Brochet du Nord entier	.10
Filets de truite	.69
Filets blancs	.38
Perche panée	.45
Pétoncles	.75
Sole panée	.57

Poisson de mer et d'eau douce

	la livre
Flétan	.60
Saumon	$1.06
Morue fumée	.59
Aiglefin fumé	.59
Filet de perche de mer	.40
Filet de morue	.42
Crevettes panées	1.56
Filet de doré	.75
Truite, 5 livres	$3.00

NEPTUNE'S FISHERIES



472, avenue Dufferin,
Winnipeg 4, Man.
Téléphone: 589-4486

HEURES D'AFFAIRES
Sur semaine: 9 h. à 6 h.
Jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

Livraison gratuite sur achats de plus de $3.00

Prix spéciaux pour les institutions

1050 sur le cadran CKSB 1050 sur le cadran

Sélections spéciales de 6 h. 15 à 6 h. 45 du soir

1. Allez savoir pourquoi	Les Compagnons de la chanson
2. Une promesse	André Lejeune
3. Hellochao	Michèle Richard
4. Garde-moi la dernière danse	Les Riffs
5. Je t'appartiens	Gilbert Bécaud
6. Pepito	Los Machucambos
7. O'Monica	Claude Robin
8. Feuilles de gui	Jean-Pierre Ferland
9. Rendez-vous à Brasilia	Los Matecoco
10. Oui devant Dieu	Maya Casabianca
11. Mon vieux Joe	Alain Barrière
12. Norman	Ginette Sage
13. Dis Papa	Le Groupe J.M.S.
14. Prends le chorus	Charles Aznavour
15. L'enfant de Bohême	Les Compagnons de la chanson
16. Clair de lune à Saint-Tite	Dominique Michel
17. Tête heureuse	Jacques Blanchet
18. La seule qui t'aime	Connie Francis
19. Le voleur de Pervenches	Bourvil
20. Jenny oh Jenny	John William
21. Tirelirelire	Rosy Armen
22. Coucouche panier	Jacqueline Boyer
23. Nous les copains	Gilbert Bécaud
24. Si doux	Pierrette Bruno
25. Près de la fontaine	Pierre Carrel
26. Quand le film est triste	Michèle Richard
27. L'eau vive	Guy Béart
28. Réveille-toi	Gloria Lasso
29. Mia Madonna	André Gilles
30. Le boogie du bébé	Sacha Distel

La chanson de votre choix vous sera présentée à Sélections spéciales tous les soirs de la semaine. Chaque soir un beau stylo CKSB sera tiré . . . pour être éligible au tirage envoyez votre demande au programme Sélections Spéciales.

Nom ....
Adresse ....
S'il vous plaît présentez le numéro ....
ou la chanson suivante ....

Dunrea

Partie de cartes et bingo

Le dimanche soir 24 février, une partie de cartes et du bingo, au profit des oeuvres paroissiales, avaient lieu dans la salle locale. Cette soirée était sous le patronage des familles suivantes: Pierre Aubin, Joseph-S., J.-O., Adélard, Gérard, Léon, Thomas et Alfred Boulet, Armand Beauchemin, Mme Madeleine Côté, Raymond Côté, Vern Britton, Norbert Carney, E. Cuveliers, André Dionne, Mme Jules Deschênes, Mlle Doran, Raoul Garand, Emile Légaré, Alex. Morin, Arthur Paradis et John Spurrill.

A l'entrée, M. Gérard Boulet vendait les billets, et le jeu de whist fut conduit par MM. Norbert Carney et Arthur Paradis. Il y eut 16 tables de joueurs et les gagnants furent: pour les dames, Mme Emile Légaré et Mlle Lucille Boulet; hommes, MM. Georges Boulet et Edouard Gélinas.

Les chanceux au bingo furent Mme Lucien Légaré, la jeune Denise Boulet, MM. Henri et Edmond Beaupré, Henri Côté, Fernand Légaré, Dan McGuire, Gérald Lavoie, Albert et Gérard Boulet et Fernand Bisson. Le billet de $5.00 pour carte remplie fut remporté par M. Adélard Boulet.

Un magnifique miroir, tiré aux dés, fut finalement gagné par M. Edouard Gélinas, et la jeune Sharon Côté fut favorisée du sort en gagnant une montre-bracelet, mise en loterie. M. A. Boulet remporta une grosse bouteille d'eau de Cologne, et M. Adrien Boulet gagna le joli ensemble pour bébé, gracieusement offert par les Révérendes Soeurs du couvent et vendu sur billets de une cent à cinquante cents.

Vers la fin de la veillée, un réconfortant goûter fut servi et tous les assistants retournèrent à leurs foyers, heureux et contents, sinon d'avoir remporté des prix, du moins d'avoir participé à faire un beau succès de cette soirée.

Félicitations et remerciements sincères à tous, spécialement à Mme Joseph-S. Boulet, qui était présidente pour cette partie de cartes et qui, secondée par son époux, travailla d'arrache-pied pour finalement aboutir à un si beau résultat.

Tous étaient heureux de la présence de M. et Mme Fernand Légaré et de leurs trois fillettes, de Brandon, qui prirent une part active aux amusements.

Visiteur

Les familles Albert, Joseph et Napoléon Boulet ont eu le bonheur de recevoir récemment la visite de leur frère, René, de Montréal.



M. et Mme Achille Hogue

Noces de diamant de M. et Mme Achille Hogue célébrées à Transcona le 16 février

TRANSCONA — M. et Mme Achille Hogue, de 507, rue Leola, Transcona, célébraient leur 60e anniversaire de mariage le samedi 16 février. M. l'abbé H. Perron, curé, célébra une messe à leurs intentions à 5 h. p.m. M. et Mme Philippe Lambert agissaient comme témoins.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception, organisée par les membres de la famille, eut lieu au Restaurant Regent. Au centre de la table d'honneur se trouvait un gâteau à trois étages décoré de cloches, fleurs et pierre du Rhin formant les lettres "soixante".

Colleen Viau, arrière-petite-fille des jubilaires, présenta à Mme Hogue un bouquet de roses rouges et de chrysanthèmes blancs. M. J. Hogue offrit un toast à ses parents, et M. P. Viau, petit-fils, présenta les voeux de toute la famille. M. l'abbé Perron se fit l'interprète des invités pour offrir des félicitations aux héros de la fête.

Les jubilaires reçurent des télégrammes de félicitations de la part de leur petite-fille et de son époux, M. et Mme Marcel Deferme (M. Deferme est capitaine d'aviation en Belgique), de leur neveu, le R. F. Toupin, P.B., d'Afrique, ainsi que des cartes et messages de félicitations de parents et amis éloignés.

Mme Hogue (Mathilda Lambert) est née à Ste-Flore, Qué., le 17 août 1881 et arriva au Manitoba avec ses parents en 1888. M. Hogue naquit le 3 avril 1881, à Sorel, Qué., et en 1882 vint demeurer au Manitoba avec ses parents. M. et Mme Hogue unirent leurs destinées à St-Malo, Man., le 16 février 1903 et allèrent s'établir à St-Boniface où ils demeurèrent jusqu'en 1909 alors qu'ils retournèrent à St-Malo pour revenir demeurer à St-Boniface en 1926. Sa santé s'affaiblissant, M. Hogue laissa la compagnie "Catelli Macaroni", où il était employé, déménagea à Ste-Rita en 1947 et y demeura jusqu'en 1957 alors que lui et son épouse se retirèrent chez leurs fille et gendre, M. et Mme Ulysse Lamoureux, de Transcona. M. Hogue était membre de la fanfare La Vérendrye durant les années qu'il passa à St-Boniface.

Les jubilaires ont six enfants, Mmes Anna Viau et Henry Backeland (Eva), Emile et John, de St-Boniface, Mmes Dennis Lamoureux (Léonie) et Ulysse Lamoureux (Aurore), de Transcona, 17 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les enfants de M. et Mme A. Hogue remercient tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à faire un succès de cette journée.

St-Norbert

Fête de la St-Valentin

Le vendredi 15 février, les élèves de l'école de St-Norbert se réunissaient pour fêter la St-Valentin. Environ 200 personnes étaient présentes.

On couronna un roi, Roland Cloutier, et une reine, Claire Joyal. Les élèves du grade XI présentèrent une saynète mimant les élèves de 12e, ce qui amusa beaucoup l'auditoire. On servit un excellent goûter et la soirée se termina par une petite sauterie.

M. A. Thorimbert était maître de cérémonies.

Soirée d'amateurs

Le dimanche 17 février, au soubassement de l'église, une soirée récréative et un bingo étaient organisés par la J.E.C. pour percevoir des fonds pour leur camp d'été.

On débuta par une séance présentée par quelques amateurs de talent, de la paroisse.

Programme

Les élèves de première année, classe de la Rév. Sr Ritchot, présentèrent des chants et quelques démonstrations gymnastiques.

La chorale, sous l'habile direction de M. Marcien Ferland, charma l'assemblée par les chants suivants: "Brunette", "La nuit", "Ah! qui marierons-nous?" et "O ma patrie".

L'équipe de Gisèle Marion présenta une saynète, "Par un dimanche au soir", à laquelle prirent part Gisèle Champagne, Thérèse Potier et Louise Cloutier. Les solistes furent Claire Joyal, Diane Marion, Pauline Fauchet, Grace Thorimbert et Gisèle Marion.

Deux gentilles fillettes, Gisèle et Diane Turcotte, charmèrent l'assemblée par une danse des plus gracieuses.

Mme Maguet interpréta deux beaux chants, "Bless This House" et "La mer".

Un solo d'accordéon fut joué par Kenneth Niziol.

Six charmantes fillettes de 2, 4, 5 et 6 ans amusèrent l'auditoire par leur "twist"; ce furent Nicole et Louise Marion, Yvette et Louise Potier, Suzanne Joyal et Cathy Shannon.

Mlles Grace, Denise, Suzanne et Louise Thorimbert se firent entendre dans de fort jolis chants, accompagnées par leur frère, Marc.

Une déclamation, "Je suis né le dimanche", par Anita Provost, amusa beaucoup l'auditoire.

Un autre morceau d'accordéon par Don et Cherryl Loeppky fut très goûté de tous.

L'équipe de Suzanne Thorimbert offrit ensuite une saynète, version moderne de Cendrillon. Cette pièce, en anglais, fut jouée par Mlles Emilie Lagacé, Denise et Suzanne Thorimbert, Claudette Robert et Yvette Beaumont.

L'équipe d'Yvette Dupuis, composée de Pauline Lord et Paulette Pineau, chanta "Farmer And Cowboy Should Be Friends".

Mlle Yvette Potier interpréta ensuite l'"Ave Maria" et "My Grandfather's Clock".

L'équipe de Gisèle Turcotte présenta la comédie "Les trois bossus"; les acteurs étaient Robert Provost, Robert Trépanier, Guy Joyal, Paul Tétreault, Denis Dorge et Claudia Loucks.

Une trentaine de Jécistes présentèrent des danses folkloriques. Ces jeunes avaient été préparés par M. et Mme Boissonnault, qui mirent gracieusement leur temps et leur habileté au service des jeunes.

Après ce programme, suivit un bingo; le succulent goûter fut offert par les Jécistes.

Puis vint le tirage de la loterie: les gagnants furent, 1er prix, chandail pour garçon, Mme C. J. Sherwood; 2e prix, chandail pour fille, M. Jos. Landry; 3e prix, tables d'hôtesse (télévision), Mlle E. Lagacé; lampe, Mme Jos. Cloutier; ensemble pour enfant, M. Potier.

Sincères remerciements aux nombreux paroissiens qui ont encouragé ce mouvement paroissial, aux organisateurs, aux Jécistes et au maître de cérémonies, M. R. Deleurme.

Division Scolaire de la Rivière Rouge No 17

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1962

Bilan du fonds de capital
au 31 décembre 1962

ACTIF

Edifice et terrain au prix coûtant:		
Terrain	$ 14,108.79	
Ecoles	647,603.74	$661,712.53
Equipement au prix coûtant:		
Ecoles		26,183.55
		$687,896.08

PASSIF

Debenture (principal seulement)	$623,000.00
Solde — Placement en actif capital (excédent de l'actif sur le passif)	64,896.08
	$687,896.08

Bilan du fonds de revenu
au 31 décembre 1962

ACTIF

Comptes à recevoir:	
a) Octrois recevables combinés	$ 82,107.98
b) Taxes recevables	33,981.56
	$116,089.54

PASSIF

Prêts à court terme et à découvert		$ 36,978.77
Comptes à payer:		
T.R.A.F.	$ 3,049.00	
Autres comptes à payer	11,546.28	14,595.28
Dépôt sur textes scolaires		1,323.50
Surplus (excédent de l'actif sur le passif)		63,191.99
		$116,089.54

Bilan du fonds de dépôt
au 31 décembre 1962

ACTIF

Taxes recevables	$ 64,675.62
	$ 64,675.62

PASSIF

Dû aux districts scolaires	$ 30,694.06
Dû aux fonds de revenu	33,981.56
	$ 64,675.62

Rapport des vérificateurs

Nous avons examiné les bilans de la Division Scolaire de la Rivière Rouge No 17 au 31 décembre 1962 — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu, bilan du fonds de dépôt — et le fonds de revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

A notre avis, les bilans — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu, bilan du fonds de dépôt — et le fonds de revenus et dépenses présentent équitablement la situation financière de la Division Scolaire de la Rivière Rouge No 17 au 31 décembre 1962, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à St-Pierre, Manitoba, le 7e jour de janvier 1963.

Rapports approuvés:
M. Pierre Baril, président — Forest, Guenette et Cie
M. Gérard-J. Gagné, sec.-trés. — Comptables agréés et vérificateurs.

Fonds de revenus et de dépenses

année terminée le 31 décembre 1962

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opérations combinés (brut)	$186,990.00	$190,656.99	$ 3,666.90
Octrois à capital	42,063.80	43,677.66	1,593.86
Autres octrois	3,000.00	5,100.52	2,100.52
Taxes spéciales	110,000.00	110,000.00	
Total des revenus	342,073.80	349,435.17	7,361.37
Surplus de l'année précédente		51,296.27	51,296.27
	$342,073.80	$400,731.44	$58,657.64

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$149,089.00	$147,709.75	$ 1,379.25
Fourniture de classe:			
a) Académique	8,650.00	6,914.55	1,735.45
b) Technique et vocations	2,000.00	1,489.82	510.18
c) Bibliothèques	1,690.00	1,970.98	280.98*
d) Manuels	2,000.00	4,206.63	2,206.63*
Entretien et opérations des écoles	34,092.00	35,915.10	1,823.10*
Administration	14,414.40	13,801.15	613.25
Transport	43,000.00	46,442.08	3,442.08*
Autres dépenses	12,908.40	29.65	12,878.75
Dépenses capitales:			
Débenture — principal	19,000.00	19,000.00	
Débenture — intérêt	40,125.00	40,125.00	
Autres dépenses capitales	15,105.00	16,542.49	1,437.49*
Ajustements — octrois 1961		3,392.25	3,392.25*
Total des dépenses	342,073.80	337,539.45	4,534.35
Surplus		63,191.99	63,191.99
	$342,073.80	$400,731.44	$58,637.64

Mme Pierre Jutras, âgée de 57 ans inhumée à Letellier le 18 février

LETELLIER — Le 14 février est décédée à l'hôpital de Morris, Mme Pierre Jutras, de Letellier. Née Florence Dorge, à Ste-Agathe, elle vécut dans cette région pendant toute sa vie. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Letellier.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, cinq soeurs, Mmes Adolphe Lemoine, de Ste-Agathe, Orise Joyal, Samuel Guertin et Jean-Baptiste Poitras, de St-Boniface, et André Pelland, de St-Vital; cinq frères, MM. Ildore, David, Liguori, Paul et Armand Dorge.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins, et le service funèbre fut chanté en l'église de Letellier le lundi 18 février par M. l'abbé Louis Bédard. Assistaient au choeur, MM. les abbés Edouard Fontaine, curé, et Rodolphe Bélanger, de Lorette, cousin de la défunte, les RR. FF. Carrière, supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, Marion et St-Pierre, C.S.V., également d'Otterburne.

Les porteurs étaient MM. Robert et Roger Poitras, Edmond Joyal, Paul Lemoine, Edmond Guertin et Ernest Pelland, tous neveux de la défunte.

Remerciements

La famille Jutras désire remercier les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, assistance aux prières et aux funérailles.

St-Pierre

Assemblée de la Chambre de Commerce

M. R. H. Thompson, gérant de Chambre de Commerce du Manitoba, était l'orateur principal à l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de St-Pierre, qui eut lieu le mardi 19 février.

M. E. Hébert, président, agissait comme maître de cérémonies. Le banquet fut suivi d'une soirée sociale. MM. F. Lavergne, maire du village, et Z. Audet, préfet de la municipalité, ont aussi pris la parole.

MM. Jacques Préfontaine, Jean Banville, Lionel Gagné et Mme Yvette D'Outremont furent élus pour remplacer MM. Frank Novak, Edmond St-Arnaud, Fernand Lavergne et Mme Paul Côté, sortant de charge.

Festival

L'Institut Collégial a participé au festival de glace de la division de la Rivière-Rouge, à St-Jean-Baptiste, le 26 février.

Sports

Dans la ligue St-Pierre-Hanover-Taché, l'équipe de hockey de St-Pierre a battu La Broquerie au compte de 5 à 2, E. Lacasse étant en vedette.

Dans la ligue Bantams, St-Pierre a triomphé, le 17 février, contre Sir John Franklin, au compte de 6 à 2, les héros étant Lionel Marquis, Jacques Gagné, Claude Péloquin, Achille Fontaine, Claude Gobeil et Roger Arpin, chacun ayant compté une fois.

Unité

Le dimanche 24 février, dans le cadre de l'esprit d'unité chrétienne, des mennonites ont assisté en groupe à la grand-messe à St-Pierre. M. le curé, prêchant en anglais, les a invités à l'unité fondamentale, celle de la prière.

La Broquerie

Réunion de l'A.P.M.

A l'école élémentaire, le mardi 21 février, avait lieu la réunion de l'Association de Parents et Maîtres. M. Hubert Bouchard présida à l'élection de l'exécutif. Parmi les parents, cinq nouveaux membres furent élus, MM. Adélard Bruyère, Honoré Kirouac et Aimé Vielfaure, Mmes Jean-L. Lord et Gérard Kirouac. Faisaient déjà partie de l'exécutif, M. Faisaient déjà partie de l'exécutif, M. l'abbé U. Lafond, curé, les Rév. Srs Jeanne Monchamp, principale de l'école secondaire, et Hermande Lussier, principale de l'école élémentaire.

La discussion très mouvementée et instructive portait sur la famille moyenne comme elle existe aujourd'hui. M. le curé sut tirer les conclusions avec à propos. Après la prière, un goûter termina cette intéressante soirée.

Prière à saint Jude apôtre des causes déseséperées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement .. et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

46-1843-47P.

Filles d'Isabelle de Somerset

Le dimanche 17 février avait lieu à la salle paroissiale de Somerset une soirée organisée par les Filles d'Isabelle, sous la direction de Mme Aldéa Weicker, présidente du comité d'organisation. La température étant assez favorable, un bon nombre de personnes prirent part aux amusements qui leur étaient offerts.

Il y eut partie de cartes, bingo et un programme varié. Le résultat en fut très satisfaisant, ce qui a permis au Cercle de donner son offrande à la paroisse. Un merci spécial à notre annonceur, M. L. Lemoing, qui a bien voulu prendre charge des besognes qui conviennent mieux à la gentilhommerie.

Un duo de piano, exécuté par Mlle Suzanne Girouard et Roma Labossière, et un duo de piano accordéon exécuté par Mlles Paulette Fortier et Henriette Raine furent très goûtés de tous.

Les prix aux cartes furent gagnés comme suit: 1er prix pour dames, Mme A. Cinq-Mars (horloge électrique); 2e prix pour dames, Mme Jos Messner (serviettes de fantaisie); 1er prix pour hommes, M. Irénée Routhier (service à liqueur); 2e prix pour hommes, M. Doriat Labossière (jeux de cartes).

Le prix de consolation fut gagné par M. Nazaire Labossière, qui était heureux du prix de valeur qui lui fut offert, mais comme il n'aime pas les produits confectionnés à l'huile, il fut très généreux en remettant ce prix à la boite d'épicerie gagnée par M. Léo Lesage.

Il serait trop long d'énumérer les prix de bingo; mentionnons seulement un grand prix gagné par M. Roch Labossière, un couvre-lit de satin.

Le tout se termina par un délicieux goûter.

Bonspiel

Plusieurs Filles d'Isabelle participèrent au grand bonspiel annuel, la semaine dernière. Elles sont, entre autres, Mmes Jeannette Rheault, Lorraine Girouard, Aldéa Weicker, Antoinette Lemoing, Eveline Lafrenière, Viola Cinq-Mars et Patricia Lafrenière. Il faisait très froid mais l'ambition et la gaieté conduisirent le tout à une bonne fin.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Aimé Rheault, patiente à l'hôpital de Swan Lake.

En voyage

Mme C. Champagne, accompagnée de son époux, nous quitta ces jours derniers pour le Vénézuela, où ils visiteront leur fille aînée, Priscilla (Mme Koves) et sa famille. Bon voyage à M. et Mme Champagne.

Des nouvelles de M. et Mme A. Lafrenière semblent dire qu'ils sont plus qu'enchantés de leur voyage au Texas.

Remerciements

Les Filles d'Isabelle du Cercle de la Nativité désirent remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui sont venus contribuer au succès de leur soirée.

La REDACTRICE.

Laurier

Bonspiel

Cinquante-deux équipes participèrent au deuxième bonspiel annuel local: Makinak, Ste-Rose-du-Lac et McCreary furent bien représentés. Les autres équipes vinrent d'Ochre River, Reeve, Eddystone et Alonsa.

Le premier concours fut gagné par M. Thomas Floyd et ses compagnons, de McCreary, le troisième par M. C. Taylor et son équipe, d'Eddystone. Félicitations à l'équipe locale de M. Allain Bouchard, Maurice Bouchard, Herman et John Boechers, gagnante du deuxième concours. Il faut dire que M. Bouchard eut beaucoup d'appui.

Décès

Le jeudi 21 février, Laurier perdait un de ses plus anciens citoyens en la personne de M. Wilfrid Lapointe. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale.

Né le 17 octobre 1890, à St-Joseph, Man., M. Lapointe vint à Laurier dès l'âge de 7 ans. En 1920, il épousait Louise Dupré, qui le précédait dans la tombe le 18 décembre 1959.

Le défunt laisse dans le deuil deux frères, Jean-Baptiste et Léo, de Laurier; trois soeurs, Mmes S. Lavallé et Joseph Bonin, de St-Boniface, et Germaine, de New York. Les porteurs étaient MM. Paul Bonin, Aimé Lavallée, Fernand Gamache, André Dupré, Benoit et Paulo Lapointe.

Fort Garry

Café-thé des Jonquilles

La grande organisation printanière des dames de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St-Vital de Fort Garry, le café-thé des jonquilles, aura lieu le jeudi 14 mars prochain en l'auditorium du magasin de la Baie d'Hudson, au 6e étage. Le café sera servi de 11 h. a.m. à 2 h. p.m., et le thé, de 2 h. à 4 h. p.m.

Mme J. Balcaen, présidente de la Ligue, recevra les invités avec Mgr Maurice Cournoyer, curé, Mmes J. Scatliff et Henri Powells et les autres présidentes.

Les personnes en charge sont: organisatrices du thé, Mmes E. MacDonald, P. Kohnen et W. Beley; en charge de la loterie, Mmes A. LaFlèche et E. Hrenchuk et Mlle E. Hamelin; invitations, Mme J.-E. Trottier; trèfles de la St-Patrice, Mme L. O'Neill; verseuses, Mme R. Sellors; serveuses, Mmes W. Jones et J. Scatliff; hôtesses, Mme J. E. Frey; tables, Mmes W. Hamilton et G. Proctor; paquets surprises, Mme V. Vouriot; tables de pâtisseries, Mmes B. Ireton, A. Bossuyt et A. Desimplaere; table de couture, Mmes C. Adamson et V. Perreault; cuisine, Mmes A. Albi, M. Huyghe et W. Pierson; échiquier, Mme J. R. Richardson; publicité, Mmes G. Proctor et A. LaFlèche; secrétaire correspondante, Mme C. Adamson.

Cordiale invitation à tous.

Grande-Clairière

Çà et là

Le jeune Luc Bertholet a dû être hospitalisé pour quelques jours.

Mlle Jeanne Bauche, de Brandon, a rendu visite à sa mère, Mme Shmit, et à soeur, Mme Laurent Bertholet.

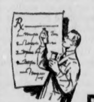
M. et Mme Jules Lamouline sont partis en vacances d'une semaine à St-Boniface.

Tous les jeunes font du curling. Ils ont joué à Lauder, Pipestone, Harteny et Deleau et ont remporté de beaux prix.

Le souper de la St-Patrice aura lieu le 17 mars. Bienvenue à tous.

L'Association Progressiste-Conservatrice de
Provencher
TIENDRA SON
ASSEMBLÉE DE NOMINATION
AU COMMUNITY HALL DE
DOMINION CITY
à 2 h. de l'après-midi
samedi 2 mars 1963
Orateur invité
L'honorable Walter Dinsdale
Ministre des Affaires du Nord
Bienvenue à tous
(Avis autorisé par l'Association Progressiste-Conservatrice de la Circonscription de Provencher)

La Cie PARENT Ltée
COURTIERS
462, édifice Grain Exchange, Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-6634

"ACHETEZ CHEZ VOTRE PHARMACIEN"


• Prescriptions
• Vitamines
• Articles de toilette
• Cartes de souhaits
• Service de films
PHARMACIE ST-PIERRE
René Mulaire, pharmacien



6 services jet par semaine sans escale
Le moyen le plus pratique pour aller en **EUROPE**

PRATIQUE!—6 vols par semaine en jet Boeing 707.
PRATIQUE!—départ tous les soirs (sauf lundi), à la même heure, 7h.40, de Montréal
PRATIQUE!—à Paris, correspondances par Caravelle ou Boeing 707 vers les grandes villes d'Europe et les quatre coins du monde
PRATIQUE!—voyage agréable et reposant, service impeccable, dans une ambiance bien française
PRATIQUE!—tarifs spéciaux: voyages de 17 jours, tarif familial, voyages par groupe, tarif pour émigrants, avions affrétés, etc.
PRATIQUE!—vols de jour, départ de New York tous les matins à 10h.

Consultez votre agent de voyages, ou Air France, à Toronto, 11, rue Adelaide ouest — EM. 4-0101. Hors de Toronto: ZENITH 2-8700.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

Agence de voyages D'ESCHAMBAULT — Tél. CEdar 3-3457
136, avenue Provencher, St-Boniface, Man. — Agents accrédités d'AIR FRANCE

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Interview dans la cave

Roland Brodeur est notre technicien en chef depuis trois ans. On le trouve habituellement dans un petit bureau tapissé d'armoires et de tiroirs, au sous-sol.

— Comment es-tu arrivé à devenir électricien de radio?

— Après mon service militaire, je suis tombé, comme bien d'autres, sans rien devant moi. Ce n'était pas facile de se trouver du travail. Un ami m'a fait entrer au Canadien National à Winnipeg. Et j'ai commencé un cours de radio.

— A quelle école?

— Il n'y avait pas d'école proprement dite pour le génie électrique ici. Cela commence un peu. Moi, j'ai suivi un cours par correspondance, du "National Radio Institute" de Washington.

— Tout en travaillant aux chemins de fer?

— Oui. J'étais dans la machinerie. Pas le même genre d'équipement qu'ici, naturellement. D'ailleurs il y a tellement de diversité et d'avancement continuel qu'on n'a jamais fini, et il faut se limiter à un domaine.

Roland est un gars qui n'est pas à convaincre de la valeur du travail. "Si tu veux arriver à quelque chose, il faut bûcher, s'accrocher à une ligne et y rester".

— Ton stage dans l'armée ne t'avait pas permis d'apprendre un métier?

— En temps de guerre, mon gars, on n'offre pas ce luxe. On veut des bras et des jambes capables de courir.

— Tu as commencé ton service volontairement?

— Tous les jeunes entraient dans l'armée à cette époque, conscrits ou volontaires. Mon père est mort subitement lorsque j'avais 18 ans. Il tenait un garage sur la rue Taché. Mon frère s'est enrôlé dans l'aviation. Moi, j'ai tenu le garage un an et demi. Je travaillais jusqu'à seize heures par jour. C'était trop dur. Je me suis enrôlé.

— Combien d'années dans l'armée?

— Cinq ans: 1941 à 1946. J'ai fait plusieurs camps au Canada, au Québec, en Colombie-Britannique. A Prince George, j'entraînais des recrues.

— Tu as eu des grades?

— Oui: caporal, sergent, et j'ai été envoyé pour prendre un cours d'officier.

— Tu es allé outre-mer?

— Deux ans en Angleterre.

— Tu aurais pu aller sur le front à ce moment?

— Il n'était pas nécessaire d'aller sur le front pour se faire tuer. Les bombes pleuvaient sur l'Angleterre, et j'avais un camarade de St-Boniface qui s'est fait tué à Londres.

— Désirais-tu aller sur le front?

— Oui, je l'ai demandé. Mais, étant dans le "Service Corps", je n'aurais pas été sur la ligne de feu, avec l'infanterie.

— Donc, tu étais encore en Angleterre après la guerre, en 1946.

— Oui, j'aurais pu rester dans l'armée. Mais je suis revenu. Je m'étais marié juste avant de partir.

— Et tu n'aimais pas l'Angleterre?

— Tu penses! On gelait l'hiver. Là-bas, ce n'est pas installé comme ici. Ce qu'ils appellent le "chauffage central", par exemple, c'est très rare dans les maisons. J'ai séjourné dans une maison de gens riches. Il y avait cinq foyers, qu'on alimentait au charbon. Pendant que tu te réchauffes par derrière, c'est le devant qui gèle, et vice versa. Dans les chambres, il faut compter rien que sur les "couvertes".

— Quand tu es arrivé à CKSB, après ton stage au Canadien National, le travail était-il nouveau pour toi?

— Non. Mais on a commencé à changer de l'équipement: nouvelle console, "Ampex", etc. Il fallait souvent travailler la nuit.

— Cela t'arrive encore de te faire réveiller à 6 heures un matin d'hiver pour aller au transmetteur?

— Il a fallu aller dégeler les "patterns" une fois au mois de décembre. Je travaille souvent le soir ou en fin de semaine quand il le faut. C'est le métier. Tiens, regarde.

Il ouvre un panneau près de la fournaise, montre une douille au bout d'un fil.

— C'est le contrôle de l'humidité. Il n'a jamais marché. Je vais le faire servir.

Il faut dire ici que notre nouveau piano, au grand studio, requiert une humidité contrôlée. Et Roland reviendra ce soir si ce n'est pas fini.

— En as-tu encore contre les annonceurs qui sont mauvais opérateurs? Comme tu disais une fois: "Avec leur B.A., pas capables de pousser un piton!"

— Aujourd'hui, un annonceur doit être opérateur.

Il se garde de dire technicien, car la technique, c'est son monde à lui. Et nous le laissons dans son domaine de la cave, convaincu que si une petite fleur du printemps est une merveille, une petite chanson qui est portée dans les airs en est une aussi, par l'énorme échafaudage technique qu'il y a derrière.

R. V.

RÉALISME

Il ne suffit pas d'économiser, il importe de placer ses épargnes dans un établissement de crédit qui favorise le développement agricole, industriel et commercial du Canada français.

Banque Canadienne Nationale

QUATRE SUCCURSALES AU MANITOBA

St-Boniface — Winnipeg — St-Jean-Baptiste — St-Pierre

ROBERT THOMPSON

chef national du Crédit Social adressera la parole dans la salle Memorial de CARMAN le vendredi 1er mars, à 8 h. p.m., et à HOLLAND le samedi 2 mars, à 2 h. p.m.





pour appuyer



George Loeppky

candidat du Crédit Social pour LISGAR

(Autorisée par le comité électoral du Crédit Social de Lisgar)

Funérailles de Mme E. Bédu à Ste-Claire le 25 février

STE-CLAIRE — Le 25 février, dans l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme Emile Bédu (née Bernadette Carrière), âgée de 81 ans. Elle était une excellente paroissienne et a toujours donné l'exemple de parfaite chrétienne.

Première présidente des Dames de Ste-Anne en 1936, et aussi secrétaire, elle s'occupa de procurer la belle bannière de Ste-Anne, qu'elle fit faire par des religieuses de St-Boniface. C'est elle aussi qui, en 1940, ramassa dans les familles avec Mme Philippe Laviolette, les fonds nécessaires pour acheter une cloche pour l'église.

Une foule de parents et amis assistèrent avec recueillement à la messe de Requiem, chantée par la chorale, qui exécuta aussi à l'Offertoire, le chant "J'irai la voir un jour", et à la fin de la messe, un cantique à sainte Anne. Les Dames de Ste-Anne, avec leur bannière en tête, faisaient partie du cortège qui conduisit la dépouille mortelle au cimetière.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Achille; deux filles, Claire (Mme Albert Vermeylen) et Yvonne (Mme Philippe Travis); deux frères, MM. Georges et Arthur Carrière, tous de la paroisse.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Baptêmes

Aldéa-Marie, fille de David Bercier et d'Olivine Délorme. Parrain et marraine, Léo Brazeau et Béatrice Bercier.

Maurice-Paul, fils de Jules Langan et de Marie Bouvier. Parrain et marraine, Lennis et Marthe Langan.

Incendie

Dans la nuit du 11 février, à 1 h. a.m., le feu détruisait l'école de Grande Prairie. Cette école était située à six milles au nord-est du village de Ste-Claire.

Les 82 élèves étaient divisés en trois classes. Il y avait en plus quatre pièces pour le principal, son épouse et sa belle-mère, qui, tous trois, enseignaient à cette école. On avait récemment installé deux fournaises à l'huile au soubassement.

On espère, dans quelques semaines, pouvoir continuer les cours dans une salle tout près de là, en attendant la reconstruction.

Fannystelle

Décès

M. Alfred Hamel est décédé le 16 février dernier à l'hôpital général St-Boniface. Il était âgé de 87 ans.

Né à Ste-Angèle, Qué., M. Hamel demeurait au Manitoba depuis 67 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Eugénie; quatre fils, Aimé, de St-Vital, Jean, de Fort Garry, Vincent et Martin, de Fannystelle; trois filles, Mmes P. Todd, H. Swenson, de Fannystelle, et J. Fediuk, de Winnipeg; 12 petits-enfants; sept arrière-petits-enfants; deux frères, Alcide et Amédée, de Edam, Sask.

Les prières furent dites à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église de Fannystelle le mercredi 20 février. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière paroissial.

Lorette

Partie de cartes

Dimanche dernier avait lieu la deuxième partie de cartes de la série, celle-ci organisée par les paroissiens du district de Lorette Est.

Les gagnants furent: prix d'entrée pour dames, Mlle Gisèle Landry; pour hommes, M. Paul Verchères; prix au whist pour dames, Mmes Ildas Dugas et Léo Dubois; pour hommes, MM. Michel Soulodre, P. Hamel et L. Grégoire; prix de la loterie, M. Robert Dornez, de St-Boniface, MM. Denis Jeanson, M. Soulodre, P. Hamel, Mmes Jean Landry et A. Manaigre.

Les organisateurs remercient tous ceux qui ont contribué au succès de cette organisation, les généreux donateurs de prix et les paroissiens qui assistèrent à cette partie de cartes.

N.-D.-de-Lourdes

Assemblée de l'A.P.M.

Le 25 février avait lieu la première réunion de l'Association de Parents et Maîtres pour 1963. Le programme fut divisé en deux parties. Quelques numéros ont été exécutés par les élèves des écoles élémentaire et secondaire.

Les grades VII et VIII, dans une danse folklorique, révélèrent un sens développé du rythme et une souplesse de mouvement.

Dans une joute de bonnes expressions, des élèves de l'école secondaire soulevèrent quelques problèmes. Un concurrent du côté des parents défendit énergiquement son idée en refusant d'adopter le mot "clé anglaise" pour la traduction française de "wrench". Larousse lui donne raison. Les juges? Une étudiante refrancise "faire une ride" par "faire une promenade". Hésitation de la part des juges. On exige "faire une randonnée". A-t-on raison?

Félicitations aux étudiantes et merci aux professeurs pour leur collaboration dans la préparation de ces numéros.

L'élection du comité exécutif pour l'année 1963 donne les résultats suivants: présidente, Mme Hubert Delaquis (réélue); 1er vice-président, M. Jean Bérard (réélu); 2e vice-présidente, Mme René Bosc; secrétaire, Mme André Fouasse; trésorière, Mme Marcel Lejeune; conseillers, MM. Marcel Brisson et Jean Mabon.

Une discussion s'engage au sujet de la réorganisation d'un cercle paroissial de l'Association d'Education, comme le souhaitent certains membres du comité exécutif de cette association. Il est décidé à l'unanimité que le comité exécutif de l'A.P.M., nouvellement élu, remplisse aussi le rôle de comité exécutif de ce cercle paroissial.

Le conférencier invité, M. Georges Laberge, président de la Fédération des A.P.M., après avoir entendu les résultats numériques d'une enquête faite auprès des parents, fait ressortir les avantages qu'il y a dans ces discussions.

Le goûter permit aux membres d'échanger leurs impressions. Un merci bien sincère à M. Laberge, qui a quitté sa famille et parcouru 80 milles (ou plutôt 160 milles) pour se rendre à Notre-Dame-de-Lourdes. Une vraie "randonnée" apostolique.

Nouveau président au crédit agricole

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton, vient d'annoncer la nomination de M. George Owen à la présidence de la Société du crédit agricole.

M. Owen remplissait les fonctions de président intérimaire depuis la mise à la retraite du brigadier T. J. Rutherford.

Elevé sur une ferme de la localité de Weir, au nord de Lachute, Qué., George Owen obtint son diplôme de b. sc. au collège MacDonald (Université McGill), en 1940. Durant le deuxième conflit mondial, il a fait du service militaire en Grande-Bretagne, en Italie et dans le nord-ouest de l'Europe.

En 1946, il entrait à l'Administration de la Loi sur l'établissement agricole des anciens combattants à titre de surveillant, fonction que sa connaissance des deux langues lui permit d'exercer dans sa province natale.

En 1950, M. Owen était nommé au siège social de la commission du prêt agricole canadien à Ottawa, comme évaluateur et agent prêteur. Deux ans plus tard, il retournait à l'établissement agricole des anciens combattants d'abord comme surveillant régional (au Québec) de la Division des immeubles et ensuite comme surintendant adjoint.

Peu après la formation de la Société du crédit agricole en 1959, M. Owen y était nommé chef de la Division des prêts et, peu après, vice-président en même temps que directeur des prêts.

M. Owen fait partie de nombreuses sociétés canadiennes et américaines d'agronomes, d'évaluateurs et d'économistes.

Le nouveau titulaire est âgé de 44 ans, marié et père de cinq enfants.

Ferland

Bingo

Il y eut une partie de bingo au profit des Guides et des Jeannettes, organisée par leur Comité Protecteur. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Hector Massé. Les prix de bingo furent gagnés par les personnes suivantes: Roméo Morin, Paulette et Claire Chabot, Michel et Gérard Larose, André St-Jacques, Mlle Hélène Morin, Mmes Paul Morin et Laurier Chabot, M. Antonio Chabot, Nicole Couture, Rita Beaudoin, Lucien Nogue et Léonard Tardif. Le tirage sur un radio-transistors favorisa M. Marcel Chabot.

Les organisatrices désirent remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette soirée.

Çà et là

Mlle Monique Bouffard, de Gravelbourg, et M. et Mme Marcel Thibault, de Ponteix, visitaient leurs parents, M. et Mme Ephrem Bouffard.

M. le Dr et Mme Raymond Piché et leurs enfants, de Gravelbourg, visitaient les familles Aimé et Charles Fournier, récemment.

M. et Mme Sylvio Clermont et MM. Wilfrid Lacasse et Rosaire Chabot assistèrent à la nomination du candidat libéral à Swift Current, le lundi 18 février.

M. et Mme Roland Fauchon et leur fillette, de Regina, visitèrent M. et Mme Thomas Fauchon.

M. et Mme Viateur Chabot, de Regina, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Joseph Chabot.

M. Rosaire Chabot est allé comme délégué au congrès des Caisses populaires à Swift Current, la semaine dernière.

Mmes Laurier Chabot et Paddy Corcoran sont hospitalisées à Kincaid.

La Rév. Sr Marie-Majella se rendait à Regina pour soins médicaux, la semaine dernière.

M. et Mme Hector Massé et leurs filles, Mariette et Edith, visitaient M. et Mme Paul Jacquin à Estevan, la semaine dernière.

M. et Mme Aurèle Piché et leur fils, Marc, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à MM. et Mmes Gérard et Gaston Fournier, dimanche dernier.

M. et Mme H. Desautels et Mme Pierre Larose, de Ponteix, ont visité la famille Rosaire Chabot.

Baptême

Le 24 février: Brigitte-Alice-Marie, fille de M. et Mme Gérard Fournier, née le 12 février et baptisée par M. l'abbé J. Bernier, curé. Parrain et marraine, M. et Mme Ernie Kupchyk, de Regina, représentés par les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Aurèle Piché, de Gravelbourg.

Il faut attentivement contrôler tout ce qui entre dans notre vie mentale, de même qu'on choisit et qu'on surveille son régime alimentaire.

P. de COURBERIVE.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	82.4	82.4	82.6	82.6	83.4
C.W. no 3	79.4	79.4	79.6	79.6	80.4
Fourrage no 1	78.4	78.4	78.6	78.6	79.4
Fourrage no 2	75.4	75.4	75.6	75.6	76.4
Fourrage no 3	72.4	72.4	72.6	72.6	73.4
ORGE —					
C.W. no 3—6 rangs	137.4	137.6	138.2	138.4	138.6
C.W. no 3—6 rangs	135.4	135.6	136.2	136.4	136.6
Fourrage no 1	124.4	124.6	125.2	125.4	125.6
Fourrage no 2	123	123.2	123.6	124	124.2
Fourrage no 3	120	120.2	120.6	121	121.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	146⅞	145	146⅛	147⅝	148⅜
C.W. no 3	141⅞	140	141⅛	142⅝	143⅜
C.W. 2 rej.	143⅜	141.4	142⅝	144⅛	144⅞
C.W. no 4	130⅛	129.4	130⅝	132⅛	132⅞
Ergot	127⅛	126.4	127⅝	129⅛	129⅞
Sur voie net	144.2	143⅝	144⅞	146⅜	147⅜

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	81⅞	81⅞	82⅛	82.2	82⅞
Juillet	81.6	81⅝	81.6	81⅞	82⅜
Octobre	79.6	79⅜	79⅜	79⅝	80⅛
Décembre	78.4	77⅝	77.6	77.6	78.2
ORGE —					
Mai	127.4	127.6	128.2	128.4	128.6
Juillet	125⅛	125⅜	126⅛	126⅜	126⅞
Octobre	121.2	121.2	121⅜	121⅜	121⅝
Décembre	119	119.2	119.2	119.2	119⅝
LIN —					
Mai	333.4	332⅜	332⅜	334	336⅛
Juillet	330⅝	330.2	330.4	332⅛	334⅛
Octobre	325.6	325.4	326	327.4	329.4
Décembre	321.6	321	321	322.4	323.4
SEIGLE —					
Mai	148⅛	147.4	148⅜	150⅛	150⅞
Juillet	138⅝	138⅛	139.4	140.2	141
Octobre	132⅜	132.4	133.2	134⅛	134⅜
Décembre	130.2	129⅞	130.2	131.6	131.6

(Pour la semaine du 18 au 22 février 1963)

Aux électeurs de la* MUNICIPALITÉ *de

SOUTH NORFOLK

"Pour l'amélioration, un homme avec de l'expérience"

La Municipalité de South Norfolk a besoin au temps présent d'un chef de grande expérience, un jugement solide pour la conduite des affaires. M. Robert Culbert fut Conseiller municipal pendant douze (12) ans, il serait le plus qualifié pour remplir les fonctions de Maire.

A cause du temps relativement court à sa disposition, il ne pourra vous voir tous; nous sollicitons donc votre aide et votre influence pour lesquelles nous vous remercions.

Ayant été nommé candidat par une délégation, il a consenti de briguer les suffrages le 8 mars prochain.

Le candidat fut proposé par James Stanton secondé par Georges Lemay.

Comme Maire de la Municipalité de South Norfolk

VOTEZ POUR

CULBERT, ROBERT X

L'élection a lieu le 8 mars

Bureaux de votation ouverts de 9 h. à 6 h.

Autorisée par le comité de R. Culbert

Le Festival de la Chanson française à Prince-Albert, un régal artistique

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 24 février eut lieu à l'Académie de la Présentation le Festival local de la Chanson française. Les buts du festival furent brièvement exposés par M. l'abbé H. Vallée, qui avait bien voulu accepter de juger les chants, de concert avec M. l'abbé G. Gaudet et Mme D. Favreau.

Les chorales du collège Notre-Dame, de l'Institut Notre-Dame des Filles de la Providence, de l'Académie de la Présentation et de l'école St-Paul s'exécutèrent tour à tour.

M. l'abbé L. Ricard, du collège Notre-Dame, agissait comme maître de cérémonies et dirigea avec brio les chants en choeur par la foule. Au micro, Mlle Paulette Houle annonça chacun des numéros du programme.

Après un vibrant "O Canada", la chorale de l'école St-Paul exécuta "Notre joie", harmonisation de L. L'Heureux, et "Le carousel" de J. Beaulieu. Mme J. Ward accompagnait au piano.

Les élèves de l'Institut Notre-Dame des Filles de la Providence, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Jacinthe, exécutèrent "Victoire".

Les élèves de l'Académie de la Présentation rendirent avec entrain "Les petits enfants" de C. Chaminade.

Les collégiens de Notre-Dame tinrent ensuite l'auditoire sous le charme dans un trio intitulé "Mes peines fondent", de Cesar Geoffroy, puis la chorale exécuta un choeur à trois voix, "Si tous les gars du monde", de Georges Van Parys.

Après mûre délibération, les distingués juges octroyèrent deux premiers prix, l'un attribué à la chorale de l'Académie de la Présentation et l'autre aux collégiens de Notre-Dame.

Sincères félicitations aux heureux gagnants et à leurs dévoués professeurs.

Les succès d'aujourd'hui laissent présager ceux de demain. Donc bienvenue à tous le 31 mars, date fixée pour le festival régional qui se déroulera au même endroit.

Activités de la L.F.C.

Voici le résultat d'une partie de cartes donnée par la branche française de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Walter Houle, le dimanche 16 février. Sept tables furent remplies et 20 parties furent jouées avec entrain.

Les prix furent accordés aux vainqueurs suivants: prix voyageurs, Mme Laura Brière et M. Myron Baranetsky; au whist, MM. A. Gaudet et A. Painchaud, ex aequo, tirèrent au sort et ce dernier remporta le prix pour hommes; Mme Thérèse Painchaud obtint le 1er prix pour dames.

Un copieux goûter fut servi par l'hôtesse, aidée de plusieurs autres dames. La somme de $15 fut réalisée.

Séance tenante, il fut décidé qu'on organiserait d'autres parties de cartes à domicile vu le vif enthousiasme et la bonne humeur qui résultèrent de cette inoubliable soirée. Donc à la prochaine.

Réunion des Dames Patronesses

Mme E.-T. Martin fut élue présidente des Dames patronnesses de l'hôpital Ste-Famille à leur première assemblée de l'année, tenue dans l'auditorium des infirmières. Les autres officières sont Mmes W. E. Chester, ex-présidente, Joan Russell, secrétaire, Mary White, 1ère vice-présidente, Bea Wildey, trésorière, Mary Clark, présidente du comité de recrutement.

Mme Evelyn Hendry fut admise comme nouveau membre. Mme Ann Trombley se chargera de l'achat du tissu pour faire des tabliers et des taies d'oreillers. On offrit un cadeau-souvenir à Mme Dorothy, sortant de charge, et un goûter fut servi par les religieuses.

100 pour cent en théorie

Une autre Prince-Albertaine a obtenu 100 pour cent en théorie du Conservatoire de musique de Toronto. Cette fois, c'est Mlle Barbara Cook, fille de M. et Mme R. G. Cook, de cette ville. Barbara est une élève en 10e année, à l'Institut Collégial Prince-Albert, et elle étudie la 8e année en musique à l'Académie de la Présentation de Marie. Félicitations!

Concert des J.M.C.

C'est le lundi 11 mars que sera donné le quatrième concert des Jeunesses Musicales, dans l'auditorium de l'Académie de la Présentation de Marie, mais, cette fois-ci, seulement pour ceux (ou celles) qui possèderont des cartes de membres.

Le grand trio Ebert de Vienne, Autriche, (violon, violoncello et piano) sont les artistes invités. Le président, M. Gérard Pagé, annonce que le cercle local est à s'organiser pour la présentation d'un autre concert par les membres de l'orchestre symphonique des jeunes de Saskatoon, qui sera présenté au public en général, le 5 avril. L'endroit n'a pas encore été choisi. Veuillez consulter **La Liberté et le Patriote** à cet effet.



Armand Magotiaux, fils de M. et Mme Firmin Magotiaux, de Bellegarde, s'est vu décerner le trophée de meilleur acteur de l'unité scolaire d'Oxbow au festival régional dramatique qui eut lieu à Carnduff le 18 février. L'école de Bellegarde était la seule école française à concourir contre cinq écoles anglaises et, encore cette année, elle a réussi à décrocher l'une des deux coupes. Deux autres élèves de cette école, Odette Wolensky et Bernard George, ont mérité des mentions honorables. Félicitations aux jeunes amateurs de la scène et à leurs habiles directeurs, le R. F. Alexis, S.C., et la Rév. Sr Marie-Adélard, Fille de la Croix.

Zenon Park

Décès

Un ancien résidant de la paroisse depuis 1912, M. Henri Yarjeau, est décédé le 12 janvier à Maillardville, C.-B., où il demeurait avec sa famille depuis plusieurs années déjà. Il était âgé de 62 ans, et le frère de Mme L.-Philippe Hudon, de Zenon Park.

M. Michel Leblanc, frère de Mme H. Yarjeau, s'est rendu à Maillardville pour les funérailles.

Çà et là

Mme Louis Chartier a passé le mois de janvier à Prince George, C.-B., chez ses fille et gendre, M. et Mme André April, et a visité en même temps d'autres parents et amis.

M. Adrien April est parti à Montréal, il y a quelque temps déjà; il est en promenade chez sa tante, Mme Georgine April, et autres parents.

M. et Mme Théophile Breton, de Eastend, ont visité récemment la soeur de Mme Breton, Mme Yvonne Poulin, sa famille et d'autres parents.

MM. et Mmes Gérard et Léo-Paul Chabot et Mme Marie Chabot sont allés visiter M. et Mme Norman Larmand et leur famille, à Fort St. John, C.-B., et M. et Mme Emile Beauchesne et leurs enfants, à Red Deer, Alta.

Vingt-cinq dames et demoiselles ont suivi un cours de couture de trois jours il y a quelque temps, donné par des personnes qualifiées de l'Université.

Les personnes suivantes, venues de Prince-Albert, ont rendu visite à leurs parents en fin de semaine: Mlle Jacqueline Fortier, chez M. et Mme Jean Fortier; Mlle Delphine Hudon, accompagnée de sa cousine, Mlle Jacqueline Samoila, chez M. et Mme Charles Hudon; M. et Mme R. Ring et leur bébé, chez M. et Mme Gérard Leblanc, parents de Mme R. Ring.

Ont passé quelques jours à Prince-Albert, récemment, M. et Mme Edmond Hudon et leurs enfants, Mlle Gaétane Duret et Mme Jos. Hudon, chez M. et Mme Gaston Hudon. Mme J. Hudon passera quelque temps chez ses enfants à Prince-Albert et Victoire.

A l'assemblée annuelle du district de l'école du village, quatre nouveaux commissaires furent élus aux différents termes d'office.

Dans le domaine des sports, le bonspiel annuel eut lieu la semaine dernière, et le club de hockey Juvénile a gagné plusieurs des joutes au cours de la saison, soit à l'aréna local ou aux endroits environnants.

Val Marie

Çà et là

M. et Mme Armand Pinel et leur bébé, de St-Brieux, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Olivier Pinel.

M. et Mme Ray Cox (Yvonne Brisson), de Calgary, étaient de passage ici en fin de semaine.

M. Gérard Pinel est allé à St-Jean, Qué., où il s'enrôlera dans l'Aviation canadienne.

La salle des Chevaliers de Colomb subit de ce temps-ci une complète rénovation. M. Roger Leblanc y ouvrira bientôt un salon de barbier et une salle de billards.

MM. Armand Syrenne et Jackson Madero sont hospitalisés à Val Marie. MM. François Bleau et Pete Grant sont patients à l'hôpital de Swift Current.

Dumas

Çà et là

M. et Mme Maurice Zébière célébrèrent leur 25e anniversaire de mariage le 23 février. Il y eut réunion de famille. Des souhaits et des cadeaux leur furent présentés.

Mme Marie-Louise Rollin fêtait son 83e anniversaire de naissance le 28 février.

Malades

M. Frank Lamontagne est patient à l'hôpital de Kipling, et M. Jos. Savary est à l'hôpital de Wawota. Prompt rétablissement à ces malades.

Le gouverneur général rend hommage aux mouvements 4-H

OTTAWA — M. Vanier, gouverneur général du Canada, déclare que le mouvement des clubs 4-H, au Canada, est devenu partie intégrante des mesures d'éducation dans les campagnes, et qu'il a un rôle important à jouer dans la vie de la communauté.

Dans une déclaration publiée pour marquer le 50e anniversaire du mouvement, le vice-roi fait savoir que 72,000 jeunes gens sont, à travers le Canada, engagés dans la poursuite de l'idéal des 4-H: "Honneur, humanité, habileté et honnêteté pour une vie qui en vaut la peine".

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Sept équipes d'un coup

Les jours qui ont précédé le 2 février furent témoins d'une activité et d'un enthousiasme rarement atteints. Que se passe-t-il? C'est que tout le monde collabore aux préparatifs de notre grand tournoi de ballon-panier.

En l'absence du Père Charest, le Père Turgeon a la haute main sur l'organisation. Le Père Desjardins et le Père Deschênes se chargent de rendre le gymnase le plus agréable et le plus confortable possible aux joueurs et aux spectateurs. Leur travail le plus considérable exécuté avec la collaboration très généreuse de plusieurs étudiants fut une rénovation complète de la chambre des douches.

Cet esprit de dévouement s'est manifesté durant tout le tournoi. Le vendredi 1er février se joue la première partie du tournoi, où nos Alouettes du collège ont gagné au compte de 42 à 31 contre Kyle.

Le samedi 2 février, le tournoi se continue. De 10 h. a.m. à 9 h. p.m., il s'est joué sept parties. La partie de consolation tourna à l'avantage de l'équipe de Kyle par son triomphe sur Swift Current. A la dernière partie, les Alouettes ont remporté le championnat en battant Riverview de Moose Jaw par un pointage de 53 à 31. Les dix représentants du collège, Réal Forest, Claude Léost, André Moquin, Louis Pinel, Roger Huel, Paul Heppelle, Gordon Bihun, Wayne Savard, Denis Billo et Paul Chabot, ont reçu des écussons et le trophée "Collège Mathieu".

Le tournoi se termina avec la présentation des trophées, à laquelle présidait le R. P. Charest, revenu de façon inattendue samedi après-midi après plus d'une semaine à l'hôpital.

Conscient du calibre de ballon-panier que jouent nos Alouettes, de la compétence des six autres équipes invitées (Ponteix, Kyle, Swift Current, St-Louis (M.J.), Riverview (M.J.) et l'école Technique (M.J.), du travail accompli, grâce à l'habileté et au dévouement des pères Charest, Turgeon, Desjardins et Deschênes, ainsi que des élèves du collège Mathieu, on s'attendait à de bons résultats. On n'a pas été déçu!

Louis PINEL.

Les académies anglaises

Les académies anglaises, aussi connues au collège sous le nom d'Académies St. Edward, explorent un domaine très enrichissant de notre formation. Si Voltaire a dit que ce sont les idées qui mènent le monde, encore réalisons nous chaque jour que les idées qui sont acceptées des foules ne sont pas toujours les meilleures mais bien souvent celles qui sont le mieux énoncées. Dans la société d'aujourd'hui, il est assez facile de remarquer que la plupart de nos têtes dirigeantes sont, soit des voix d'or ou des langues d'argent. Le domaine des communications compte des découvertes quotidiennes à son crédit pour répondre justement à ce besoin de s'exprimer qui est essentiel à l'homme.

Il est facile d'en déduire qu'un élève qui suit un cours classique a tout avantage à développer sa façon de parler en publique s'il veut un jour répandre son savoir dans sa profession ou dans le monde. La parole est un atout important dans toute carrière. Par elle, l'éducation se transmet, les discours se donnent, les sermons se rendent. On a besoin d'elle dans les professions libérales comme dans le sacerdoce, dans la vie politique comme dans la vie de tous les jours. Et, si vous avez le grand avantage de pouvoir bien vous exprimer dans les deux langues, votre valeur est pratiquement doublée.

C'est sans aucun doute pour tout cela que nous prenons part aux académies anglaises et, si nous sommes un peu nerveux quand notre tour arrive d'adresser la parole devant tous nos confrères et que le silence se fait soudainement pour faire place à notre voix, notre nervosité ne nous rend que plus conscients du besoin des académies et nous sommes reconnaissants de pouvoir exposer un peu de gêne à ce moment plutôt que d'avoir à le faire dans une situation importante plus tard dans la vie.

En plus de la formation pratique que nous en tirons, ces soirées sont aussi des plus intéressantes. Au cours d'une soirée académique, nous pouvons entendre parler de la méthode et des plaisirs du ski aquatique jusqu'aux dernières découvertes scientifiques en passant par le domaine politique et le côté de l'humour. On réalise parfois que parmi nos confrères, quelques-uns ont des idées tout à fait inusitées pour passer une fin de semaine tandis que d'autres nous racontent le genre de travail qu'ils accomplissaient pendant les dernières vacances.

Tous les élèves de Rhétorique et de Philosophie doivent préparer un discours au cours de l'année, tandis que ceux de Belles-lettres sont limités à une déclamation. En somme, une soirée intéressante et possible pour tous, excepté celui qui est appelé à faire une allocution improvisée comme cela se produit à chaque session et se produira plusieurs fois dans la vie.

Paul LEROUX.

Redvers

Réunion de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, présidée par Mme M. Dubois, eut lieu le jeudi 21 février à la salle paroissiale. M. l'abbé F. Toupin et 21 dames y assistèrent.

On présenta le procès-verbal de la dernière assemblée et les convocatrices donnèrent leurs rapports. Il fut décidé de servir un souper à la fortune du pot le dimanche 17 mars. Une discussion eut lieu sur la formation d'un cercle de Jeannettes pour les fillettes de la paroisse.

Mme Henri Lamotte est en charge de ce projet. Un comité devra s'occuper du nettoyage de la cuisine de la salle, un autre comité prendra la responsabilité des plaquettes et livres à la porte de l'église.

Le goûter fut servi par Mmes Vital Freçon et Roland Martel. La prochaine assemblée aura lieu le jeudi 14 mars.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mmes Marie Sylvestre, Marie Lamotte et Marguerite Perreaux, ainsi qu'à MM. J. B. Kenler et Arsène Vinck.

Mme Nelson, de Regina, a passé une semaine avec sa mère, Mme Lamotte, durant sa maladie.

M. et Mme A.-N. Parent ont passé quelques jours à Winnipeg, où celui-ci a assisté à une conférence des magasins "Solo".

M. Hervé George participa de même à une conférence des magasins MacLeod's à Winnipeg, dernièrement.

M. et Mme Albert DePape ont passé quelques jours à Winnipeg, la semaine dernière. A leur retour, ils ont visité M. Doyon, à Bruxelles.

Domremy

Décès

Le 20 janvier dernier, Domremy perdait une autre de ses anciennes paroissiennes dans la personne de Mme Nora Casavant, âgée de 74 ans.

Mme Casavant était une excellente chrétienne et une mère exemplaire, dévouée pour les oeuvres paroissiales. Elle demeurait à Domremy depuis 1924 et naquit au Dakota Nord, E.-U. Son époux la précédait dans la tombe en septembre 1962.

La défunte laisse dans le deuil huit fils, Ephrem et Armand, de Prince-Albert, Léo, de Vawn, O'Nell, de New Westminster, C.-B., Ernest, Arthur et René, de Domremy, et Paul, de Crystal Springs, Sask.; sept filles, la Rév. Sr Paul-de-la-Croix, Fille de la Providence de Montréal, Eva (Mme Gédéon Chalifour), de Léoville, Dina (Mme H. Marion), de New Westminster, C.-B., Aurore (Mme F. Heroux), Rita (Mme W. Kusch), Alice (Mme G. Kusch), de Domremy, et Thérèse (Mme R. Dupuis), de Foxdale, Sask.; 62 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Le 27 janvier eurent lieu les funérailles, présidées par M. l'abbé J.-A. Houle, curé, assisté de MM. les abbés L. Meehan, de Crystal Springs, et A. P. Leslie, de Wakaw, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient six fils de la défunte, et un autre fils, Armand, portait la croix.

Le salon funéraire de Wakaw avait charge des funérailles.

Remerciements

Les enfants de Mme Nora Casavant remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Baptêmes

Le 26 janvier: Holly-Noëlla, fille de Roland Bremner et de ... Héroux, née le jour de ... Parrain et marraine, Laudace Georget et Debbie Bremner.

Le 13 janvier: Roland-Henri-Joseph, fils de Constant Boutin et de Jeannine Marsollier, né le ... janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Boutin.

Le 25 janvier: Joseph-Philippe-Oville, fils de Roger Roy et de Florence Gareau, né le 24 janvier. Parrain et marraine, Ovila Gareau et Alexina Cousin.

Le 10 février: Lori-Ann, fille de Clarence Fisher et de Nola Hoffman, née le 2 février. Parrain et marraine, M. et Mme John Hoffman.

Le 10 février: Silvia-Marie-Thérèse, fille de Robert Trumier et d'Alice Godin, née le 3 février. Parrain et marraine, M. et Mme A. Ethier, de Prince-Albert.

North Battleford

Çà et là

Son Exc. Mgr L. Morin se rendit à North Battleford le vendredi 22 février pour l'ordination sacerdotale de deux Pères Oblats du Scolasticat St-Charles, les RR. PP. Gérald Wiesner, de Denzil, et Reinholt Brost, de Primate. La cérémonie eut lieu en l'église Notre-Dame de North Battleford et fut suivie d'un banquet au scolasticat pour les parents et amis. Le samedi 23 février, les nouveaux prêtres chantèrent leur première messe dans leur village natal.

Parmi les dames de North Battleford qui se rendirent à la retraite des dames canadiennes-françaises, qui eut lieu du 12 au 14 février à la maison des retraites "Queen's House" à Saskatoon, on remarquait Mmes H. Bourassa, L. Beckman, R. Marcotte, L. Buziak, T. Ferron, P. Garand, B. Startup, R. Richard, A. Corbeil, A. Gagné, R. Forest, G. Dion, M. Lacoursière, M. Sansregret et R. Verret. Chacune des dames apprécia son court séjour dans cette maison et espère y retourner l'année prochaine.

M. Alain Charbonneau, de Regina, directeur-gérant de la Ligue des Caisses populaires, était présent à l'ouverture officielle du nouveau bureau de la "Battlefords' Credit Union". M. Raymond Marcotte, vice-président du Conseil de la Coopération de Saskatchewan, était également présent, représentant le Conseil. L'exécutif de la Caisse populaire de Battleford comprend trois Canadiens français, MM. Bellavance, Roland Marcotte et J. Etcheverry. Au banquet, à l'hôtel "Beaver", M. l'abbé A. Marchildon, curé de l'église St-André, présida la prière avant et après le repas.

Prompt rétablissement à Mmes P. Garand et R. Marcotte, patientes à l'hôpital Notre-Dame.

M. Ronald Parrott, de Saskatoon, diplômé du collège St. Thomas More et de la Faculté de Droit de l'Université de la Saskatchewan, s'est vu décerner une bourse de $3,000 qui lui permettra de se spécialiser en "droit du travail" pendant une année à l'Université de Wisconsin. L'année dernière, M. Parrott était président de la société des étudiants en droit. Il étudiera en vue d'obtenir sa maîtrise en droit lorsqu'il se rendra au Wisconsin en septembre prochain.

Debden

Baptême

Le 17 février: Conrad-Joseph-Alain, fils de M. et Mme Bernard Paquette, né le 7 février. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Paquette, grands-parents de l'enfant.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Amédée Ruel, patiente à l'hôpital de Léoville, ainsi qu'à M. Eugène Durette à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

Çà et là

M. et Mme Roland Beaulac ont eu la visite de leur fils, Herman, d'Ottawa.

M. Albert Bujold, de Cranberry Portage, Man., est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Pamphile Bujold.

M. Pamphile Bujold fut réélu, par acclamation, commissaire d'école pour le district de Debden, lors de l'assemblée annuelle qui eut lieu le lundi 18 février.

Sintaluta

Çà et là

Le dimanche 24 février, un diner de famille était servi chez M. et Mme Paul Français en l'honneur de M. et Mme Marcel Français, qui célébraient leurs 78e et 76e anniversaires de naissance. M. et Mme Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite, étaient aussi présents à la fête. Les filles des héros de la fête, de North Surrey et Mission, C.-B., avaient envoyé leurs bons souhaits. Les héros reçurent aussi un grand nombre de cartes de leurs amis.

M. et Mme Jos. Labrèche, Mme Emilien Labrèche et M. Martial Beaudin, de Montmartre, s'arrêtèrent à Sintaluta, dernièrement, et conduisirent Mme Marcel Français à l'hôpital d'Indian Head pour y visiter M. Louis Douan, de Montmartre, hospitalisé, auquel on souhaite un prompt rétablissement.

Les jeunes Tom et John Miller, de Regina, sont retournés chez eux après avoir passé une longue fin de semaine avec leurs petits cousins.

Baptême

Le 17 février: James, fils de M. et Mme Ken Kraushaar, par M. l'abbé François Marcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Winter, d'Indian Head, oncle et tante de l'enfant.

Wawota

Çà et là

M. et Mme Emile Bandu et leur fille, Alice, de Kipling, étaient en visite chez leurs enfants à Vandura.

M. et Mme Maxime Gilliard, de Belleview, rendirent visite à leurs neveu et nièce, M. et Mme C. Easton, et à leur tante, Mme Georgine Zébière, hospitalisée.

M. Gerry Hyde, de Dunblane, vint visiter ses deux grand-mères, Mme G. Zébière, à l'hôpital, et Mme Clara Hyde, ainsi que ses oncle et tante, M. et Mme Robert Jacques, et autres parents.

M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Fairlight, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Robert Jacques, et ramenèrent leur grand-mère, Mme G. Zébière, de l'hôpital.

Mme Georgine Zébière, qui passa trois semaines à l'hôpital, est de retour chez ses fille et gendre, M. et Mme R. Jacques, en bonne voie de guérison.

Radville

Réunion des contribuables

Le 6 janvier, les contribuables de Radville et des environs se sont réunis dans la salle Mémorial, où M. Guest, de Regina, fit connaître les raisons de la discontinuation du service ferroviaire entre Goodwater et Radville, Radville et Weyburn, Radville et Moose Jaw, et Radville et Willow-Bunch.

L'orateur précisa le fait que 70 pour cent du commerce se faisant par camions, la compagnie du Canadien National ne voyait aucune utilité d'entretenir des voies ferrées puisque chaque année les dépenses dépassaient les recettes de $380,000. Un comité de dix membres fut désigné pour se présenter devant la compagnie afin de discuter du dommage que l'enlèvement de ces lignes causerait à l'économie de cette partie de la région.

Autre réunion

Le 31 janvier, une réunion du Club Lacadia avait lieu chez M. François Porte afin d'élire les membres de l'exécutif pour l'année 1963. M. Etienne Bourassa a été élu président, M. F. Porte, secrétaire-trésorier, M. A. Barbarin, vice-président, Mmes Isabelle Rivière et Henriette Barbarin, directrices, Mmes Cécile Carles, Anna Bourassa et A. Dufresne, comité des sports, M. Maurice Rivière et Mlle Louise Barbarin, correspondants.

Club Canadien

Le 17 février, 28 membres du Club Canadien se sont réunis chez M. Ernest Bourassa pour l'élection d'un nouvel exécutif pour l'année 1963. Après la lecture des minutes et du rapport financier, qui furent approuvés, la question de l'enseignement du français aux élèves de première année a été longuement discutée. L'élection donna les résultats suivants: président, M. Raymond Paulhus; vices-présidents, MM. Paul Rivière et Horace Bourassa; secrétaire-trésorier, M. Jules Delanoy; directeurs, MM. Louis Carles, Gérard Delanoy, Paul Rivière, Ephrem Fradette, Horace Bourassa et Henri Martin.

Prud'homme

Activités scoutes

Les scouts ont joui d'une journée récréative récemment. Elle débuta par l'assistance à la messe des pères avec leurs fils. A 6 h., un souper préparé par Mme Madeleine Viczko, Estelle Lepage et Annette Loiselle, fut servi dans le soubassement de l'école.

Les Chevaliers de Colomb, responsables du mouvement, ont offert trois trophées qui furent présentés par le Grand Chevalier Frank Viczko, à la patrouille de Norbert Wolfe, qui a mérité le plus de points pour l'année. Daniel Loiselle a été nommé meilleur scout.

Un programme récréatif termina la soirée. Le chef des scouts est M. Laurier Lepage, et le chef des louveteaux, M. Kondra; les assistants sont Martin Miscolzi et Lionel Loiselle, le président, Leslie Viczko, et l'aumônier, M. l'abbé Paul Carrier.

Çà et là

Les Chevaliers de Colomb ont tenu une soirée dansante le 22 février.

Mme Paul Blondeau, de Domremy, a passé la semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Charles Hannotte.

Mlle Paula Théoret, de Prince-Albert, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Lionel Loiselle.

M. Joseph Hounjet a été élu syndic, récemment.

M. Wilfrid Lepage a joué au curling avec une équipe de Cudworth, à Ile-à-la-Crosse, la semaine dernière. L'équipe a ramené plusieurs prix.

M. l'abbé Paul Carrier est allé à Domremy assister aux fêtes du 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-A. Houle, qui est aussi curé de cette paroisse depuis 25 ans.

M. et Mme Wilfred Dubé et leur famille, de St-Brieux, ont visité M. et Mme Victorien Grimard, récemment.

M. Raymond Lepage, Mlle Dolorès Loiselle et M. et Mme Donald Préfontaine, tous de Saskatoon, et Mlle Denise Painchaud, de Prince-Albert, furent aussi de passage dans cette paroisse.

M. et Mme Victorien Grimard sont allés en visite chez leurs parents et amis à Saskatoon.

Le Club de personnalité a tenu une réunion cette semaine; M. Louis Bandet y figurait M. Personnalité. Presque tous les membres étaient présents et participèrent à trois débats.

M. Blackburn, agronome de Saskatoon, donnera un cours sur l'administration de la ferme pour les gens de Vonda, St-Denis et Prud'homme.

Les jeunes sont allés jouer au hockey à Cudworth. Ce fut une partie nulle au compte de 4 à 4.

86e anniversaire

Une réunion eut lieu chez M. et Mme René Proulx à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. François Hounjet, qui fêtait ses 86 ans. Tous ses enfants, de Prud'homme, y assistèrent, ainsi que M. et Mme Jos. Janex, de Saskatoon. Félicitations à M. Hounjet.



La photo ci-dessus fait voir les membres de l'Association des Enfants de Choeur de Lisieux, fiers de porter leurs jolies soutanes blanches, style-monastique, achetées grâce aux revenus d'un bingo organisé par les plus grands du groupe: première rangée en arrière, de gauche à droite: Léo Lanoie, Marcel Fontaine, Joseph Sabourin, Gérard Belisle et M. l'abbé Lucien Poulin, curé; deuxième rangée: Richard Emond, Paul Rondeau, Léo Fontaine, David Faucher et Richard Sabourin; troisième rangée: Raymond Fontaine, Gérald Préfontaine, Georges Hubert, Denis Emond et Roland Emond.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

Assemblée régulière

La prochaine assemblée régulière mensuelle du Conseil aura lieu le vendredi soir 8 mars à la salle St-Jean-Baptiste, angle de la rue Lorne et de la 15e avenue, Regina.

Félicitations

Au frère Etienne Paulhus et à Mme Paulhus à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée sous le nom de Jacqueline.

A nos frères chevaliers de Sedley, les gagnants de notre tournoi de curling, qui représenteront maintenant le Conseil aux éliminatoires du district, le 3 mars.

Bienvenue

Au Dr J.-A. Dupont, ancien membres du Conseil de Brandon et maintenant membre du Conseil Langevin no 4280. Le Dr Dupont est le directeur médical de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Assistance enviable aux assemblées

Durant l'année 1962, notre Conseil eut une assistance recommandable aux assemblées et fonctions du Conseil. Ce qui indique que les membres sont très intéressés et actifs dans toutes nos entreprises.

Attention!

Le dimanche après-midi 17 mars, à 2 h., le Cercle Molière de St-Boniface présentera trois pièces en un acte: "La grammaire", "L'affaire de la rue Lourcine" et "Edouard et Agrippine", à la salle du sous-sol de "Sherwood Cooperative Food Mart", angle de la rue Albert et de l'avenue Victoria, à Regina.

P. K.

Laflèche

Visite de chanteurs

Le dimanche 27 janvier dernier, la chorale du collège de Gravelbourg, au nombre de 60, sous l'habile direction du R. P. Fernand Binet, O.M.I., venait à Laflèche chanter une messe à l'unisson, du R. P. J.-A. Martel, O.M.I. Félicitations pour cette belle exécution.

A 2 h. p.m., le même groupe donnait un concert varié dans la salle paroissiale. La petite chorale était sous la direction de M. H. Caron, et la grande chorale, sous celle du R. P. F. Binet. En plus de deux quatuors et d'un solo de cornet, il y eut trois chants intéressants par le choeur mixte.

La nombreuse assistance a grandement joui de la belle interprétation des divers morceaux exécutés avec beaucoup de finesse. Sincères remerciements. On espère que vous pourrez vous rendre dans toutes les paroisses du diocèse vous faire entendre par un grand nombre de gens qui tous, certainement, n'auront que des compliments à votre égard.

Distribution des prix

Il y eut aussi, dimanche dernier, distribution des prix de catéchisme et de français aux élèves méritants de l'école séparée.

Prix de catéchisme: 10e année, Gérard O'Neill; 9e année, Jacqueline Périgny; 8e année, Angéline Sewell; 7e année, Jocelyne Bilodeau; 6e année, Anna Phaneuf; 5e année, Veronica Klein; 4e année, Lorraine DeWulf.

Prix de français: 6e année I, Aline Chabot; 6e année II, Veronica Klein; 4e année, Blanche Desanghere.

Çà et là

La perception globale de la paroisse de Laflèche pour l'A.C.-F.C. se chiffre au montant de $150. Merci à tous.

Le samedi 23 février, Son Exc. Mgr A. Decosse était présent à une réunion au couvent des dirigeants de l'Action Catholique.

M. Edmond Bilodeau et sa famille se rendaient à St-Boniface pour la prise d'habit de leur fille et soeur, Céline, chez les Soeurs Grises.

M. Georges Croisetière et sa famille ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Moose Jaw, où M. Croisetière a accepté une position chez Atkinson Equipment.

Mlles Léona Perrey et Dolorès Périgny, de Moose Jaw, passaient une fin de semaine dans leurs familles respectives.

M. Denis Fauchon et sa famille, autrefois de Mankota, deviennent des nouveaux paroissiens de Laflèche. M. Fauchon ouvrira un magasin de vêtements pour dames dans l'ancien magasin "Variety". Bienvenue et bon succès.

Mme Gabrielle Salyn et ses enfants, de Rose Valley, visitaient leurs parents et grands-parents, dernièrement.

Mlle Virginia Jan, de Toronto, passait quelque temps dans sa famille.

Malades

Mme Thérèse Moquin a fait un séjour à l'hôpital de Gravelbourg, ainsi que MM. Joachim Poliquin et Adélard Nobert. Ce dernier est actuellement hospitalisé à Moose Jaw. Mme Albert Périgny est actuellement à l'hôpital de Laflèche.

Albertville

Çà et là

L'assemblée annuelle du Cercle communautaire d'Albertville eut lieu dernièrement. Furent élus à l'exécutif, Mme Ernestine Corriveau, présidente, remplaçant Mme Lucille Wilkins, Mme Maria Leduc, vice-présidente, remplaçant Mme Armand Gobeil, Mme Thérèse Beauchêne, secrétaire, remplaçant Mme Cécile Ledoux.

Le cadeau pour le premier bébé de l'année, d'une valeur de $5.00, alla à M. et Mme René Lavoie.

Le cercle fit un bazar d'automne qui rapporta la somme de $400.

Mlle Marguerite Brûlé, employée à l'hôpital général de Regina, est venue visiter ses parents, M. et Mme Wilfrid Brûlé, dernièrement.

M. et Mme Roméo Pellerin, de Ste-Sophie, Qué., sont en visite chez MM. Clovis et Omer Pellerin, Mme Marie-Louise Pellerin et plusieurs autres parents et amis.

Baptême

Joseph-Arthur-Paul, fils d'Eveline Brûlé et de René Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Pellerin, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Sont hospitalisés actuellement, Mlle Madeleine Dussault et Pauline Gobeil, bébé de M. et Mme Gérard Gobeil.

Sont revenus de l'hôpital, M. Aristide Brûlé, Mme Gilles Painchaud et Mlle Yvette Pellerin.

Assemblée annuelle de la Caisse populaire

Une assistance de 125 membres, la plus nombreuse enregistrée à une assemblée de la Caisse ici, se réunissait pour l'assemblée annuelle de la Caisse populaire d'Albertville. M. Albert Rapin agissait comme maître de cérémonies. Le président, M. Wilfrid Brûlé fit le rapport du comité des directeurs, notant les succès de l'année avec un taux d'intérêt de 3½ pour cent sur les prêts personnels et 1 pour cent pour les prêts-épargnes. De nombreuses demandes d'emprunts furent présentées en 1962.

M. Robert Samson, président du comité de surveillance, lut son rapport et annonça les démarches du comité pour assurer l'ordre et la bonne entente chez les dirigeants.

Le rapport du comité de crédit fut ensuite présenté par le vice-président, M. Emile Lavoie. Il nota que 63 prêts furent accordés en 1962 pour un total de $186,000. Le but principal de ces prêts est l'achat de terrain agricole et de bâtisses.

Le secrétaire-trésorier, M. R. Brunwald, annonça qu'une augmentation de $30,000 en prêts personnels fut enregistrée en 1962. Les 40 nouveaux membres ont élevé le total à 270. Ces personnes viennent de Henribourg, Paddockwood, Meath Park, Janow Corners, Weirdale et Foxford, aussi bien que d'Albertville.

Les directeurs, MM. Wilfrid Brûlé et Emile Lavoie, ont été élus pour de nouveaux termes de trois ans. M. Damien Gignac a également été réélu au comité de surveillance.

L'orateur invité fut M. A. Doucette, de Domremy, président du Conseil français de la Coopérative de Saskatchewan. Il commenta les avantages de financer les ressources locales par la Caisse. Il encouragea les membres à continuer leurs bonnes habitudes d'épargner régulièrement tout en aidant les autres. Félicitant les dirigeants il prédit de nouveaux progrès pour la Caisse populaire d'Albertville. Le goûter fut servi par quelques dames de la paroisse.

Lac Pelletier

Va-et-vient

M. et Mme Roy Stelfox et leur famille, de Hinton, Alta, étaient en visite pour deux semaines chez MM. et Mmes Amédée et Noël Robitaille et Jean Chenard.

M. et Mme Georges Lacasse, de Ferland, sont venus visiter M. et Mme Joseph Tessier, le dimanche 17 février.

Mme Jos. Monette, ainsi que Mlle Irène Monette, allèrent visiter Mme René Fillion, patiente à l'hôpital Gabrielle de Ponteix.

M. et Mme Lucien Levasseur, de St-Brieux, sont venus à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Narcisse Laverdière. Toute la famille se rendit à la fête pour offrir ses félicitations aux jubilaires.

Mme Delina Monette et M. Louis Monette, de Ponteix, sont venus visiter M. et Mme Antonio Monette, le 20 février.

Mlle Mariette Pellerin, de Val Marie, rendit visite à ses parents, M. et Mme Georges Pellerin, les 21 et 22 février. M. Denis Pellerin et Mlles Carmen Pellerin, Géraldine, Marie et Paule Dumesnil, ainsi que Réal Dumesnil, la reconduisirent à Val Marie le 22 février au soir.

Mme Maxime Pendleton et sa famille retournaient en Colombie-Britannique après avoir passé deux semaines chez M. et Mme Cliff Paul.

M. et Mme Marcel Perus et leur famille sont de retour de la Colombie-Britannique après y avoir passé les trois derniers mois.

Mme Auguste Unvois, de Swift Current, était en visite chez M. et Mme Bill Robertson, dernièrement.

M. et Mme Joseph Dumesnil et leur famille se rendaient à Cadillac pour visiter M. et Mme Emile Fourny, parents de Mme Jos. Dumesnil.

Mlle Doreen Rambou passe les fin de semaine chez ses parents, à Hodgeville.

M. Albert Létourneau se rendit à Regina pour examens médicaux, du 17 au 21 février.

Décès

M. Irvin Cliff Paul, de Vesper et paroissien de Lac Pelletier, est décédé à l'hôpital de Swift Current, le jeudi 14 février, après une longue et douleureuse maladie, à l'âge de 28 ans.

Né à Swift Current le 6 décembre 1934, M. Paul était fermier dans le district de Vesper depuis 1953. En 1960, il épousa Mme Velma Sim, mère de trois enfants, qu'il convertit au catholicisme.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Robert et Michael, et Eugène Sim, fils de son épouse; ses parents, M. et Mme Cliff Paul; son grand-père, M. James Paul, de Vesper; cinq soeurs, Elaine (Mme Armand Unvois), de Swift Current, Marine (Mme R. Pendleton), de Port Alberni, C.-B., Clara, de Vesper, la Rév. Sr Mary James, Ursuline, de Prélate, et Betty, de Vesper; deux frères, Hubert, de Duncairn, et Murray, de Vesper.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Swift Current par M. l'abbé L. Mondor, assisté de MM. els abbés G. Laprise, de Cadillac, et M. Miller, comme diacre et sous-diacre, ainsi que de M. l'abbé L. Folk, de Swift Current.

L'inhumation eut lieu au cimetière Mount Pleasant Burial Park. Les porteurs étaient MM. Armand et Orville Pelletier, Wayne Wilson et Paul Bonneau, cousins du défunt, Edgar Spence et Dale Ivoal, amis.

Les paroissiens de Lac Pelletier offrent leurs sincères condoléances à la famille éprouvée.

Vonda

Soirée de l'A.C.F.C.

Le 10 février avait lieu une soirée de bingo organisée par le cercle de l'A.C.F.C. de la paroisse, composé de Mmes Philippe Rivard, Léopold et Désirée Hamoline, Georges Haudegand, Hervé Leblanc et Paul Loiselle.

La gagnante du prix d'entrée fut Mme Cécile Denis, de Vonda. M. Georges Haudegand fit tourner les films "Noce d'or de l'A.C.F.C." et "Invasion Pacifique". La soirée rapporta la somme de $53.75.

Le comité remercie les paroissiens qui ont fourni pour le goûter, les demoiselles qui ont aidé au service, les marguilliers pour la salle, et tous les gens de Vonda et les visiteurs qui ont aidé au succès de cette soirée d'une manière ou d'une autre.

Vers la fin de la soirée eut lieu l'élection des membres de l'exécutif du cercle paroissial, MM. A. Rivard, Léopold et Désiré Hamoline, Georges Haudegand, Etienne Leblanc et Paul Loiselle, ainsi que Mme Fernand Denis, furent réélus.

Va-et-vient

Les 5, 6 et 7 février, M. Léon Bussière, Edouard Lepage, Raymond Dellezay, Pierre et Rosaire Denis se rendirent à la retraite fermée à Saskatoon.

M. et Mme André Bussière sont revenus d'un voyage dans l'Est.

Mme Hélène Willett est allée passer quelques jours chez ses fils et bru, M. et Mme Bill Willett, à Regina. Elle était accompagnée de son fils, Ronnie, employé à Regina.

M. et Mme Lionel Bussière, de St-Front, étaient de passage chez MM. et Mmes André et Rosaire Bussière.

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, étaient de passage chez MM. et Mmes Félix Loiselle et J.-A. Fournier.

M. et Mme W. Latour ont visité M. et Mme Rosaire Bussière, le 23 février.

Périgord

Va-et-vient

Mme Lucien Labonté (née Estelle Lemaire), de Valleyfield, Qué., sa soeur, Antonia (Mme Albert Comeault), de Calgary, Alta, et M. Aldéo Lemaire, de Fort Kent, Alta, visitèrent des amis dans la paroisse, il y a quelque temps. Ils se sont rendus à Le Pas, Man., visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Henri Lemaire. Ces visiteurs sont tous des anciens de la paroisse.

M. et Mme Maurice Marquette sont allés à Prince George, C.-B., assister au mariage de leur frère et beau-frère, Lorne.

M. Gérard Dubé s'est rendu à Prud'homme, dernièrement, visiter sa fille, postulante au couvent des Filles de la Providence. Il était accompagné de M. et Mme Henri Pelletier.

M. Frank LeCorre se rendit à Regina, la semaine dernière, pour assister à un congrès des agents d'assurance du gouvernement

M. et Mme Raymond Mathieu ont conduit leur bébé à Saskatoon, la semaine dernière, pour examens médicaux.

Mlle Jeanne-d'Arc Fortin, garde-malade à Wadena, a rendu visite à ses parents, dernièrement.

Mme Hercule Plante est revenue dans la paroisse après avoir visité ses enfants à Flin Flon et Le Pas, Man., pendant plus de cinq mois.

Naissance

A M. et Mme Emile Martin est né un fils.

Malades

Sont hospitalisés, le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., curé, qui est gravement malade à Saskatoon; Mlle Julianne Bossé et Mme Analda Gaudet, à Kelvington. Prompt rétablissement à ces malades.

Bellegarde

Baptême

Le 10 février: Tammy-Lynne-Marie, fille de Raymond George et de Lorraine Laval, née le 30 janvier. Parrain et larraine, M. et Mme Albert George.

Shower

Un shower eut lieu dans la salle paroissiale le dimanche après-midi 17 février en l'honneur de Mlle Yvette Wilvers. L'adresse fut lue par Mlle Paulette Cop; un délicieux goûter termina la fête.

Incendie

La demeure de M. et Mme Lucien Wilvers fut complètement détruite par le feu le dimanche soir 17 février. Ils étaient absents au moment de l'incendie. Une soirée fut organisée pour eux par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, le dimanche 24 février.

Malades

M. Alphonse Tinant, Mmes Henri Wilvers, Auguste Revet, Gérard George et Louis Perreaux, ainsi que Mlle Laurette Wilvers, étaient patients à l'hôpital de Redvers, dernièrement.

Çà et là

La troisième soirée familiale de la paroisse eut lieu le dimanche 17 février.

M. et Mme Roger Petit et M. Roy Skou, de Esterhazy, ont visité leurs parents, M. et Mme Cyril Petit et M. Georges Honin.

Mme Fernand Perreaux a passé quelques jours à Regina, dernièrement.

M. et Mme Georges Perreaux et M. Jean Norman, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Georges Wilvers ont passé une journée à Regina.

Le R. P. Laurent Godbout, O.M.I., du collège de Gravelbourg, prêcha une retraite aux élèves des grades supérieurs, en fin de semaine.

Le R. F. Georges-Armand, S.C., d'Ottawa, passa quelques jours chez les frères de la paroisse.

Le 16 février avait lieu l'assemblée annuelle de la paroisse. M. Gilbert Perreaux fut nommé nouveau syndic. Il y eut aussi discussion au sujet de la construction d'un nouveau presbytère dans la paroisse.

Saint-Isidore de Bellevue

Funérailles

Le jeudi 21 février avaient lieu les funérailles de M. Jean-Baptiste Duval, décédé le lundi 18 février à l'hôpital de Wakaw, à l'âge de 79 ans.

Les porteurs étaient MM. Emile et Rémi Pelletier, Paul, Albert et Marcellin Savidan et Hervé Roy. M. Julien Georget portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Jean, Henri et Baptiste, de la paroisse, et Maurice, de Charlesbourg, Qué.; sept filles, Hélène, à la maison, Marguerite (Mme Adonias Gaudet), de Prince-Albert, Jeanne (Mme James Leakos), de Saskatoon, Roberte (Mme Robert Milne), de Gumner, les Rév. Srs Lilianne (Denise), de Grenoble, France, Aurélienne (Thérèse), de Saskatoon, et Natalena (Simone), de Moose Jaw, toutes trois religieuses de Notre-Dame de Sion, et 15 petits-enfants.

M. J.-B. Duval est né à Soulgé Le Bruyant Mayence, France. En 1913, il vint avec ses parents, qui s'établirent dans la paroisse, où il demeura sur une ferme jusqu'à sa mort. En 1916, il épousa Mlle Françoise Savidan, décédée en 1958.

Remerciements

Les enfants de M. J.-B. Duval désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père.

Willow-Bunch

Mariage Bonneau-Beausoleil

Le lundi 18 février, à 4 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Doris Beausoleil, de Willow-Bunch, à M. André Bonneau, de Gravelbourg.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Adrien Chabot, curé. De beaux cantiques furent chantés pendant la messe qui suivit.

La mariée, vêtue d'un costume et d'un chapeau beiges et bruns, entra dans l'église au bras de son père, M. Anatole Beausoleil. M. Emile Bonneau servit de témoin à son fils.

M. Roch Beausoleil, frère de la mariée, était garçon d'honneur, accompagné de Mlle Lilianne Alexandre, fille d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, la réception et la soirée eurent lieu chez les parents de la mariée pour les parents et les amis. Voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Mariage Bonneau-Henrickson

M. Phillas Bonneau, fils de M. et Mme Jean Bonneau, de Willow-Bunch, épousait Mlle Grace Henrickson, de Moose Jaw, le samedi 9 février. Meilleurs voeux de bonheur à ces époux.

Çà et là

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Coderre, fut de passage au presbytère récemment, ainsi que M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, qui visitèrent M. le curé et sa mère, Mme A. Chabot.

M. l'abbé Lionel Mondor, de Swift Current, vint visiter son père et ses frères et soeurs, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Raboud et leurs fils, de Winnipeg, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Michel Bonneau, ainsi que leur mère, Mme Jean Bonneau, allèrent à Moose Jaw, récemment, y visiter M. Jean Bonneau, patient à l'hôpital depuis quelques semaines. On dit que son état de santé s'améliore.

Mme L. Bérard a subi une opération à l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement.

Mme J.-A. Mathieu est patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques jours.

Mme W. Winslow alla passer trois semaines chez ses filles, Gabrielle et Juliette, à Stoughton et Hume. Elle passa aussi quelques jours à Regina. Ses filles vinrent la reconduire à Willow-Bunch le samedi 16 février.

Félicitations à M. et Mme Emile Campagne à la naissance d'une fille, à l'hôpital d'Assiniboia.

Merci à M. Roland Pinsonneault, de Gravelbourg, et à M. Eugène Trottier, de l'Alberta, qui vinrent donner des renseignement sur le plan d'assurance familiale de l'A.C.F.C., le dimanche soir 24 février, au théâtre Palace.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Cuelenaere & Hall
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Dalziel's
Le Salon Funéraire de Prince-Albert
Transport par ambulance
DAVID L. DALZIEL
Tél.: RO 3-3065 25, 11e rue Est

Lamontagne & Schmit
B.A., B.C.L., LL.B., B.A., LL.B.
Avocats — Notaires
Bureau: tél.: RO 3-9691
Résidence: tél.: RO 3-6969
240 Mitchell Block Prince-Albert

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
Transport par ambulance
Arrangements en anglais ou en français
W. T. BEATON,
H.-R. BOUCHER, H.-J. PAULHUS
138, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
15, 11e rue Est, Prince-Albert, Sask.
EDIFICE MITCHELL
Téléphone: RO 3-7744

En 1844... une poignée de convaincus...




Aujourd'hui, plus d'un siècle plus tard — les organisations coopératives de la Saskatchewan, à elles seules, groupent plus d'un demi-million de membres. Une poignée d'ouvriers de Rochdale, Angleterre, en 1844, préparèrent l'avenir en s'organisant ensemble pour le bénéfice de tous. Ces humbles débuts ont fait naître le mouvement coopératif mondial, dédié au principe que le petit peuple doit contrôler SES PROPRES AFFAIRES et en partager les bénéfices.

SOYEZ UN COOPÉRATEUR ACTIF!



LA RELÈVE, NOUS Y SOMMES



Publication mensuelle **Cette page est consacrée aux activités de la Relève manitobaine** Publication mensuelle

IL PARAÎT QUE...

... notre aumônier provincial peut facilement s'adapter aux coutumes et aux moeurs étrangers surtout lorsqu'il s'agit de chants folkloriques. Au souper des anciens membres du comité central, il sut fort bien divertir tous les convives en entonnant et dirigeant avec un vif entrain de nombreux chants allemands.

... pour bien réussir une soirée d'amateurs il faut avoir une pièce inconnue. C'est précisément ce que firent les organisateurs de la soirée d'amateurs de la Relève du Précieux-Sang en réalisant leur comédie-bouffonnerie "Jocrisse".

... le comité de publication commence à recevoir du courrier et par conséquent la page s'améliore. C'est à tous et à chacun de collaborer à cette entreprise si chère à la majorité des membres de notre mouvement.

... notre secrétaire-provincial fut fort étonné jeudi dernier, lorsqu'en faisant la tenue des livres pour le mois de février il s'aperçut qu'il n'y avait aucune facture de la part du comité de publication. Il ne pouvait en croire ses yeux.

... avec un peu d'initiative on peut facilement aider nos étudiants à parler français entre eux. Un concours poursuivant ce but et mis sur pied lors de la soirée récréative organisée par la division St-Boniface fut tellement efficace que quinze candidats se méritèrent les honneurs. La prochaine fois ce nombre sera triplé.



La dernière soirée récréative de la Relève, mouvement de jeunes, par les jeunes et pour les jeunes, fut dirigée selon cette devise. C'est-à-dire que les nombreux jeunes qui se sont bien amusés au gymnase de St-Boniface le doivent en grande partie aux jeunes du comité organisateur de cette veillée. La photo ci-dessus nous montre ces membres dévoués: Richard Bourgeois, Vivianne Moquin, Jeanne Turenne, Jean Bourbonnais, Georgette Martin, Nicole Collette, Georges Blanc, Mme James Stanners, M. Antoine Gaborieau, Caroline Desjardins et Reynald Laurencelle. On remarque aussi dans le groupe deux adultes responsables.

SOIRÉE RÉCRÉATIVE À ST-BONIFACE

La soirée récréative de la Relève qui eut lieu au gymnase Notre-Dame le 1er février fut un grand succès. Elle fut organisée par le comité divisionnaire de St-Boniface. Elle débuta vers 8 h. 30 par le mot de bienvenue du maître et de la maîtresse de cérémonies, Georges Rajotte et Vivianne Moquin. Les 400 jeunes présents venaient de Ste-Anne-des-Chênes, du Sacré-Coeur, du Précieux-Sang, de l'école Provencher, de l'Académie St-Joseph et du collège. Les parents des jeunes du comité de danse agissaient comme chaperons.

La danse bingo et les différents jeux furent la manière idéale de faire danser tout le monde. Les "Nomades" nous égayèrent de leur musique pendant une heure. Un concours du parler français avait été organisé avec espions, etc. De beaux prix en argent furent offerts aux gagnants.

Vers minuit les portes furent fermées sur une des plus belles soirées de la Relève. De point et d'autres il semble que tous présents se sont très bien amusés et ont grandement joui de ce genre de soirée.

Un sincère merci aux adultes responsables qui nous ont beaucoup aidé ainsi qu'aux divers comités. Encore une fois merci aux "Nomades" pour leur belle musique. Félicitations toutes spéciales à Jean Bourbonnais pour l'organisation.

Somme toute, ce fut un succès épatant. Peut-être en aurons-nous d'autres . . .

Vivianne MOQUIN,
vice-présidente divisionnaire.

Vous suffisez-vous à vous-même?

Pour certains d'entre vous, passer un samedi solitaire équivaut à une catastrophe. D'autres, par contre, ne sont jamais si heureux que lorsqu'ils sont seuls, libres de se livrer tranquillement à leurs occupations favorites ou simplement à leurs réflexions et à leurs rêves. Dans quelle catégorie vous rangez-vous?

1. S'il vous arrive une tuile, téléphonez-vous immédiatement à un ami pour l'appeler à la rescousse?
2. Etes-vous capable de vous préparer un vrai déjeuner?
3. Détestez-vous aller seul au cinéma?
4. Avez-vous déjà rêvé de vivre en Robinson sur une île déserte?
5. Faites-vous généralement votre travail de classe en compagnie d'un camarade?
6. Quand on vous invite quelque part, votre premier réflexe est-il de dire: "Je ne crois pas que je serai libre ce jour-là"?
7. Vous faut-il la présence d'un ami ou de votre mère pour vous décider à un achat vestimentaire?
8. Aimez-vous les puzzles, les patiences, tous les jeux qui se jouent seul?
9. Attendez-vous d'avoir lu ou entendu des critiques pour vous faire une opinion sur un film?
10. Etes-vous capable de vous entraîner pendant une heure dans un gymnase ou une piscine sans les encouragements d'un professeur?
11. Pendant un spectacle, éprouvez-vous sans cesse le besoin de faire part de vos impressions à votre voisin?
12. L'opinion des autres vous laisse-t-elle à peu près indifférent?
13. Faites-vous facilement des confidences?
14. Etes-vous de ceux "qui ne s'ennuient jamais"?

REPONSES

Comptez 1 point par NON aux réponses impaires et par OUI aux réponses paires. Plus de 9 points: Vous avez en vous-même beaucoup de ressources. Vous avez appris très tôt à compter sur vous, à meubler votre esprit et vous appliquez en toutes circonstances l'adage "Aide-toi, le ciel t'aidera". Vous êtes certainement très indépendant et, d'autre part, les choses de l'esprit sont pour vous primordiales. **De 9 à 5 points:** Par goût, vous n'appréciez pas énormément la solitude et recherchez de préférence la compagnie de vos semblables. Vous n'êtes pas très sûr de vous et avez besoin d'être entouré et guidé. Pourtant, vous êtes capable d'initiatives personnelles et ne manquez pas d'aptitudes. Votre sociabilité vous vaut bien des amis. **Moins de 5 points:** Vous comptez beaucoup trop sur les autres, attendant d'eux non seulement des conseils et des encouragements mais encore des idées, des distractions, de l'aide et une incessante compagnie. Votre personnalité est insuffisamment développée et vous êtes trop influençable. Votre enfance est encore toute proche, mais ne la faites pas durer éternellement!

Nouveau responsable

Le comité de publication souhaite la bienvenue à notre nouvel adulte responsable, M. Gérald Dureault, professeur à l'école du Précieux-Sang. Nous sommes certains que la page fleurira sous sa direction.
Claire DORGE.

Un souper allemand au "Happy Vineyard"

Le samedi soir 2 février dernier avait lieu au restaurant "Happy Vineyard" un souper commémoratif en l'honneur des membres du comité central, anciens et nouveaux. Tous, sans exception, répondirent à l'appel, en plus de trois membres du comité divisionnaire de St-Boniface, invités spéciaux du comité central immédiat.

Ce souper, qui devait commencer vers 6 h. 30 ne put se réaliser avant 7 h. 15, car les caprices des convives rendaient parfois l'ordre du menu un peu perplexe pour les cuisiniers. Une fois le met principal servi, l'appétit semblait se satisfaire, et pour ajouter un goût pittoresque à la cuisine allemande, M. l'abbé P. Raymond expliquait de temps à autre une recette autre que celle de la carte.

Tout semblait bien se passer jusqu'à vers 7 h. 45, car, pour une circonstance imprévue, plusieurs durent partir.

Assistèrent à ce souper-rencontre, Georgette Le Gal, Lilliane Delaquis, Micheline St-Pierre, Caroline Desjardins, Vivianne Moquin, Armand et Maurice McArthy, Reynald Laurencelle, Jean Bourbonnais, Denis Chénier et Gabriel Dufault et, sans oublier les héros de la soirée, M. l'abbé Pierre Raymond et M. Antoine Gaborieau.

Personne ne peut oublier les chants folkloriques allemands de M. l'abbé Raymond, les farces de Reynald Laurencelle, le sarcasme de Denis Chénier et l'ironie de notre dévoué adulte responsable, M. Antoine Gaborieau. Des mémoires sans précédents se vécurent au plaisir de tous. Une tradition, à l'espoir de plusieurs, venait de commencer. Elle aura, espérons, une longue vie.

J'EN SUIS.



Plus de 400 jeunes Franco-Manitobains, membres de la Relève, se réunissaient au gymnase Notre-Dame de St-Boniface le vendredi soir 1er février pour une grande soirée récréative "à la française". Tous, jeunes et surveillants, s'amusèrent à coeur joie aux jeux, à la danse et à un certain concours qui fut des plus intéressants. L'on voit ci-dessus le maître et la maîtresse de cérémonies, Georges Rajotte et Vivianne Moquin, qui ouvrirent la soirée en souhaitant la bienvenue à tous.

Casse-tête

Quelques questions pour vous à défricher.

1. **Quelle est la différence entre un astrologue et un astronome?**
2. **Qu'est-ce qu'un cachalot?**
3. **Qu'était l'Atlantide?**
4. **Nommez l'époque de la coupe du foin.**
5. **Qu'est-ce que la mule du pape?**
6. **Comment s'appelle le balancement d'un navire de droite à gauche?**
7. **Quel est le nom de la croix gammée?**
8. **Quel insecte ne vit qu'un jour ou deux?**
9. **Qu'est-ce qu'un néophyte?**
10. **Quel ingénieur français fut le promoteur du canal de Suez?**

(Réponses ailleurs)

Un garçon protestant exempté du catéchisme

HUELVA — Un vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus de Huelva (Espagne) a adressé à son évêque, Mgr Pedro Cantero Cuadrade, une requête tendant à faire dispenser un garçon de religion protestante des cours de préparation à la première communion. La réponse de l'évêque a été accueillie et commentée très favorablement par le clergé de Huelva. Elle dit en substance:

L'Eglise catholique respecte la liberté religieuse et, par conséquent, la paroisse doit considérer comme de son devoir de respecter la conscience de ce garçon, qui est une personne humaine, un fils de Dieu et un citoyen espagnol, comme tous ses compagnons de classe.



Grande réunion à l'affiche

Pour qui? — les trois délégués de chaque division avec leur aumônier et leur adulte responsable, c'est-à-dire l'exécutif provincial.

Où? — à l'Institut Collégial Provencher.

Quand? — le dimanche 3 mars, 2 h. p.m.

Quoi apporter? — vos suggestions, critiques et commentaires.

A l'agenda: 1) nos trois concours en marche; 2) congrès de Pâques; 3) nouveau plan d'action.

Donc dimanche prochain, réunion importante et que tous se fassent un devoir d'y assister.

FEUILLES DE GUI

1. Quand nous boirons au même verre
La tisane des bons copains
Et qu'aux quatre coins de la terre
Le fiel tournera raisin
Quand nous allumerons nos pipes
Au flambeau d'une liberté
Payer au prix d'une salive
Et non à celui d'une épée.

Ce jour, ce jour, je porterai feuille de gui.
Ce jour, ce jour, je porterai feuille de gui.

2. Mais tout autour de moi s'enchaîne
Je ne sais plus trop bien qui j'aime
Si je dois mordre ou caresser
Tresser la corde ou la brûler
Vienne la saison des colombes
Et celle des feuilles de gui
Poussent les roses sur les tombes
Et dans le canon des fusils.

Ce jour, ce jour, je porterai feuille de gui.
Ce jour, ce jour, je porterai feuille de gui.

On peut se procurer ce chant à l'adresse suivante:
ED. ARCHAMBAULT,
500 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, Qué.

☆ ☆ ☆

N.B. — Veuillez envoyer vos suggestions pour les chants que vous désirez voir publier.

Un comptable agréé est interviewé

(Entrevue avec M. Guénette, de Forest, Guénette et Cie, comptables agréés. M. Guénette est aussi membre de l'Association d'Education.)

M. Guénette, quelle est, à votre avis, la situation du franco-manitobain en affaires, aujourd'hui?

Il y a beaucoup de progrès à faire. Le professionnel se tire d'affaires aisément et gagne un bon salaire, mais le marchand, on dirait, n'a pas complètement évolué. On dirait qu'il a un complex d'infériorité et un manque d'ambition. Le franco-manitobain, aussi, manque d'économie, c'est-à-dire, il ne sait pas comment utiliser son argent.

Avez-vous trouvé les choses plus difficiles parce que vous étiez canadiens-français?

Non, je ne crois pas que les choses furent plus difficiles pour moi à cause de ma langue. Au contraire, au point de vue intellectuel, le français m'a beaucoup aidé parce que je suis bilingue. Les juifs et les mennonites viennent nous voir pour de l'aide parce qu'ils sont en minorité et parce que nous, Canadiens français, sommes en minorité aussi. Ils croient recevoir beaucoup plus de nous.

Vous avez reçu votre éducation au Manitoba, n'est-ce pas? Avez-vous trouvé que celle-ci est aussi bonne que celle que vous auriez pu recevoir en d'autres provinces?

J'ai reçu mon éducation à St-Jean-Baptiste, ensuite au collège de St-Boniface, puis à l'Université de Manitoba et je ne pourrais pas dire si celle-ci est meilleure ou moins bonne qu'ailleurs. J'aime penser que celle-ci est aussi bonne mais ce n'est que mon opinion.

Quel avenir attend le jeune homme qui se lance en comptabilité?

L'avenir que lui-même se fera dépends du jeune homme. Pour réussir, il va falloir qu'il travaille. C'est une nouvelle et intéressante profession et les comptables licensés deviennent de plus en plus professionnels.

François PARENT
et Edouard PELLAND.

Pour le secrétaire-trésorier

Exemple de rapport pouvant servir aux réunions des comités locaux

1. Date de la réunion ....
2. (Secrétaire-trésorier) Membres de la Relève dans ma classe ....
3. J'ai collecté l'argent et l'ai remise au secrétaire-trésorier de l'école (oui ou non) ....
4. Ma classe participe au Concours de bonnes expressions (oui ou non) ....
5. Je soumets ou j'ai soumis les suggestions suivantes au comité central de l'école: ....
6. Les étudiants de ma classe parlent (jamais, peu, souvent) le français (soulignez un mot) ....
7. Moi, je m'efforce de parler le français avec ceux de langue française (jamais, peu, souvent, toujours) ....
8. Voilà ce que j'ai fait pour la Relève: ....
9. Date de la prochaine réunion: ....

Que les locaux complètent ces suggestions et les fassent parvenir au comité central. Pour vous encourager, la meilleure suggestion recevra un prix de $5.00 (destiné à celui qui en est l'inspirateur). Adressez-vous à:

Reynald Laurencelle, secrétaire-trésorier,
458, rue Valade, St-Boniface 6.

Coup d'oeil au courrier

Le comité a reçu dernièrement une lettre d'encouragement de l'Institut Collégial de Ste-Agathe. L'adulte responsable nous a fait parvenir quelques impressions au sujet de notre page mensuelle:

"Cette page de la Relève décrit toutes les activités que je trouve très intéressantes."
P. B.

"A voir cette page, la Relève semble être un mouvement très intéressant."
C. A. (non membre).

"En lisant ce journal je peux voir que la Relève est un mouvement éducatif."
N. B. (non membre).

"A lire cette page, j'ai l'impression que la Relève nous enseigne et nous montre de bonnes expressions."
L. D. (non membre).

"J'aime tous les articles de cette page mais je préfère le courrier de L'Aigle Protecteur et les interviews avec les personnes distinguées." — D. O.

"Elle laisse un regain de vie et d'espoir. Notre jeunesse est bien intentionnée, aussi faut-il qu'elle ne manque pas de dirigeants, de chefs pour la conduire."
L'adulte responsable.

N.D.L.R.: Nous apprécions une telle critique. Aussi, nous vous invitons à nous envoyer vos impressions, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. C'est le devoir de chaque école de participer à la page. Car c'est avec votre aide seulement que nous pourrons à la fois la perfectionner et vous satisfaire.

• • •

Je ne suis plus étudiant (du premier sens du mot), mais je fais mon possible de suivre les activités de la Relève. Je félicite tous ceux qui sont responsables des chefs-d'oeuvre mensuels dans **La Liberté et le Patriote.**

Depuis quelques mois, je vis dans un monde nouveau; je suis maintenant dans le domaine des métiers et des professions. Je vois et j'apprends par expérience l'importance de connaître mon français et d'être bilingue. Jusqu'à date j'attribue tous mes succès au fait que je connais deux langues, et les deux langues importantes. Il faut dire que je suis loin de les connaître parfaitement, mais je les connais assez pour m'en servir et j'apprends du nouveau à toute occasion.

Denis CHENIER.

Merci beaucoup M. Chénier pour vos paroles si encourangeantes. Beaucoup, comme vous, ont pris connaissance de la beauté de notre héritage si précieux mais ce qui vous distingue de ces bonnes gens c'est le fait que vous vous êtes mis à l'oeuvre. Notre mouvement est heureux d'avoir eu un membre aussi enthousiasmé que vous. Continuez ce beau travail.
J'EN SUIS.

Réponses au casse-tête

1. L'astrologue lit dans les astres; l'astronome les étudie.
2. C'est une sorte de baleine qui a des dents au lieu de fanons.
3. Un continent légendaire qui aurait disparu.
4. La fenaison.
5. La pantoufle blanche que baisent les visiteurs.
6. Le roulis.
7. Le svatiska.
8. L'éphémère.
9. C'est un nouveau converti.
10. Ferdinand de Lesseps, en 1869.

Soirée d'amateurs du Précieux-Sang tenue à Winnipeg le 21 février

Le jeudi 21 février, à 8 h. p.m., à l'auditorium du Nelson McIntyre Collegiat, avait lieu une soirée présentée par les professeurs et les élèves de l'école du Précieux-Sang.

Le tout débuta par une jolie saynète présentée par les grades IV et VIII. Celle-ci dramatisait la situation de la langue française. (Voir photo en cette page.)

Ceci fut suivie d'une autre petite saynète de conversation et de chants de la part de quelques filles des grades IX, X et XI. Le maître de cérémonies, Roland Marcoux, introduisit M. Gabriel Dufault, professeur du grade VI, qui récita "Le curé de Cucugnan".

La chorale de l'école secondaire interprêta trois chants, sous la direction de Mlle Anne-Marie McDonald.

Puisque c'était pendant la semaine scoute, M. Lucien Loiselle et un groupe de scouts présentèrent un sketch démontrant plusieurs aspects de la vie du scout.

Le R. P. A. Lemoine, curé, fit ensuite la présentation des prix du Concours de bonnes expressions et prononça quelques mots d'encouragement aux paroissiens.

La soirée finit dans la joie, avec la pièce "Jocrisse" présentée par un groupe de professeurs et d'élèves.

Rions un peu

Différence entre la Commission des Liqueurs et la Commission Scolaire: La Commission des Liqueurs bouche les bouteilles; la Commission Scolaire débouche les cruches.

• • •

Salle d'opérations: Le chirurgien et trois gardes-malades courent dans toutes les directions. Ils cherchent du fil noir pour coudre la bédaine d'un nègre.

• • •

Une nouvelle poissonnerie d'une blancheur immaculée vient de s'ouvrir dans notre quartier.

"Nous vendons tout ce qui nage", annonce fièrement une grande pancarte en devanture. Un client entre et demande:

— Donnez-moi donc Esther Williams.

Chez le photographe

J'étais assis à mon bureau, lorsque le tintement de la clochette d'entrée m'apprit l'arrivée d'une cliente. C'était jour de congé pour mon assistante, alors, rectifiant le noeud de ma cravate, j'allai moi-même voir ce qu'elle désirait.

Quelle cliente! "Elle n'est pas photogénique, celle-là", me dis-je, en voyant une petite boule de femme qui me tournait le dos. Et lorsqu'elle se retourna, son visage plâtré de maquillage ne fit que confirmer ma supposition.

"Je voudrais un portrait", annonça-t-elle d'un ton autoritaire.

"Je suis entièrement à votre disposition, Madame", lui répondis-je, avec un sourire affable.

"C'est que ce portrait, il me le faudrait pour demain", continua-t-elle. "C'est la fête de mon ami, et je voudrais lui faire une petite surprise".

"Pauvre ami!", je songeai. "Je suis sûr qu'il apprécierait mieux une boîte de bonbons". Mais cessant mes songeries, je pris la parole:

"Si Madame est prête, nous pourrions commencer maintenant la séance de pose".

"J'en serais ravié. M. le photographe, vous êtes un ange!"

Alors cet ange que je suis prépara les appareils.

"Si vous voulez bien vous asseoir ici, Madame".

Elle céda à mes désirs après s'être débarrassée de son manteau et après avoir appliqué une nouvelle couche de rouge à lèvres.

Je pris six poses et la congédiai ensuite, lui promettant:

"Revenez à six heures, Madame. Votre portrait sera prêt".

Elle revînt à l'heure fixée, mais ne parut nullement satisfaite de mes clichés qui lui ressemblaient d'une façon étonnante . . .

"Est-ce vraiment moi que vous avez photographiée? J'ai l'air d'une vieille pimbêche, et grasse, avec ça".

"C'est juste", pensai-je. Cependant je demandai d'un air conciliant:

"Madame n'est pas satisfaite?"

"Pas du tout!", répliqua cette dernière. "J'exige une autre pose".

"Comme Madame voudra", je répondis avec résignation.

Je pris alors plusieurs autres poses qui s'avéraient pires que les premières puisqu'elle était fâchée. Je lui promis cependant des avoir prêts pour le lendemain matin.

Toute la soirée, je fus hanté par le souvenir de cette pauvre femme. Elle serait encore désappointée le lendemain, la pauvre! A moins que . . .

Oui, les amis, j'ai étiré ma conscience professionnelle. Prenant un cliché d'une femme qui lui ressemblait, dans mes vieux tiroirs, je changeai les traits pour accentuer cette ressemblance. Puis je retouchai un peu la robe et c'était fini.

"Oh! Est-ce vraiment moi?", demanda ma cliente toute surprise à la vue du portrait.

"Mais oui, Madame. Pensez à la joie de votre ami en ayant un si beau portrait de vous".

Cette phrase avait un double sens. La faible lueur de compréhension dans ses yeux et le généreux versement, m'assurèrent qu'elle avait compris.

(adaptation de "Le homard" de Pierre L'Ermite)

Marie-Paule SALA.

Cher Aigle Protecteur

Est-ce que le "twist" est défendu? — LAURA.

• • •

Chère Laura,

La réponse à cette question fut donnée, en partie du moins, dans la page de la Relève d'octobre ou de novembre. Plusieurs me posent encore la question. Je vais donc répondre encore une fois.

Premièrement, qu'est-ce que tu entends par le "twist"? Il y deux sortes de "twist", un bon et un moins bon.

Si par le "twist" on veut dire le mouvement du "hula-hoop" mais sans le "hoop", il n'y a vraiment pas de mal à cela. Le seul danger que je puisse voir c'est celui d'user ses vêtements de l'intérieur plutôt que de l'extérieur.

Si par le "twist" on veut parler du "Dirty twist" alors la question devient différente. En plus du mouvement propre au "Hula-hoop", le danseur ou la danseuse ajoute une foule de mouvements et de "gigotages" tout à fait à leur guise. Certains de ces mouvements sont parfois suggestifs et de mauvais goût, dans ce cas le "twist" deviendrait défendu et probablement immoral, parce que l'intention du danseur ou de la danseuse a changé. Leur intention n'est plus simplement une expression de joie, mais bien une expression de mauvais goût, d'immodestie et un manquement à la politesse élémentaire. Il n'y a plus le respect de soi et de son partenaire.

Beaucoup de danses modernes et récentes sont à base de rythme alors les moyens d'expression sont plus libres, plus directs, plus faciles et plus personnels. On remarque plus facilement que dans les anciennes danses le changement d'intention du partenaire et de soi-même, puisque ces danses sont plus "communicatives". La pensée, l'attitude et l'intention du danseur se traduisent presqu'immédiatement.

A nous alors de rester, à l'intime de nous-même, dans une atmosphère de bon goût, de modestie, de charité et de politesse élémentaire.

AIGLE PROTECTEUR.

1er DIMANCHE DU CARÊME



Je vous en prie, ne laissez pas se perdre la grâce que Dieu vous donne. Il a dit autrefois: "Au temps de grâce, je vous exaucerai; au jour du salut je vous aiderai." Or nous voici dans le temps de grâce, nous voici au jour du salut. (II Cor. 6, 1-2)

Société Catholique de la Bible



Les élèves de l'école du Précieux-Sang ont su de nouveau, cette fois-ci au Nelson McIntyre Collegiate de Winnipeg, faire rayonner la belle langue française par leurs talents: chants, saynètes et autres présentations. Cette photo fut prise lors de la saynète d'ouverture de leur dernière soirée d'amateurs de la Relève le 21 février. L'on voit au centre Sa Majesté la Langue française représentée par Yvette Dumont, de la 12e année. Les autres élèves qui y prirent part sont, de gauche à droite, première rangée, Jacqueline Dufort, Janine Lemay, Lucienne Bahuaud, Denise Morier, Lorianne Boissonneault, Marie Fredette, Jacqueline Bédard et Patricia Savard, de la 4e année; deuxième rangée, Diane Grégoire, Jacqueline Audette, Nicole Beauchemin, Lucille Emond, Jocelyne Sabourin, Yvette Ferland, Thérèse Fouillard et Irène Labossière, de la 8e année.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Robe de Satin Rouge

par Marie-Antoinette de Miolis

reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 14

Daniel referma son carnet de note et le replaça dans sa poche.

— Verrons-nous aussi ces extraordinaires "Ama" dont vous m'avez parlé?

Le visage de Mr. Jun grimaça malicieusement.

— Bien sûr! Ne sont-elles pas pour les journalistes étrangers l'un des principaux attraits de la visite? Vous les verrez à l'ouvrage. Certaines arrivent à rester sous l'eau de deux à trois minutes. Nous les nommons souvent "Les filles de la mer".

Daniel régla la consommation et Mr. Jun se leva subitement, visiblement inquiet.

— J'aperçois plusieurs journalistes de mes amis, dit-il en s'inclinant profondément. Permettez-moi de vous laisser!

— Certainement! Nous nous retrouverons sans doute!

La mer devenait mauvaise et Daniel, saisi d'un étrange malaise, alla s'étendre sur le pont. Une agitation soudaine se manifesta sur le paquebot. Les passagers examinaient le ciel avec inquiétude. Le commandant du bord donnait des ordres brefs exécutés par les hommes d'équipage qui semblaient paralysés par la frayeur.

Daniel vit Mr. Jun qui passa près de lui en courant.

— Il va y avoir de la casse! lança le journaliste japonais au passage. Le raz-de-marée n'est pas loin!

Le jeune Parisien sauta sur ses pieds. Il savait ce que cela signifiait. Le ciel venait de se couvrir brusquement d'épais nuages noirs et le baromètre baissait avec une rapidité extrême, indice de l'approche d'un cyclone.

— Aurons-nous le temps d'accoster? demanda-t-il au commandant qui cherchait à calmer le désarroi des passagers.

La réponse se perdit dans le vent qui commençait à tourbillonner avec violence. On apercevait sur le rivage, les habitants qui sortaient de leurs maisons, affolés et donnant l'alerte. Sur le bateau, des hurlements jaillissaient de toutes parts! Personne n'ignorait ce qui allait se passer!

Daniel sentit son coeur battre avec violence. Se pouvait-il qu'en si peu de temps la plus effroyable des catastrophes menaçât le petit paquebot sur lequel tous s'étaient embarqués joyeusement, il y avait quelques heures à peine?

Il ferma les yeux et songea à Virginia qui l'attendait avec confiance. Un gémissement monta à ses lèvres. La reverrait-il jamais?

Tout à coup, la mer se retira brusquement de la côte. Une secousse sous-marine venait de se produire, créant non loin de là une profonde excavation qui faisait appel d'eau. Cette dernière se précipita en arrière, entraînant le petit paquebot qui sombra en partie dans les flots. Des hurlements d'effroi se perdirent dans la rafale.

— Nous sommes perdus! gémit Daniel qui se débattait en vain contre la violence de la tempête, accroché au bois du navire. Comment lutter contre cette mer en furie qui nous entraîne au large!

Au même moment, arriva en sens inverse, une vague gigantesque, attirée elle aussi par le point d'effondrement. Elle s'y engouffra, le dépassa à une vitesse folle, et déferla sauvagement sur la côte, emportant avec elle les morts, les blessés et les épaves.

Daniel se sentit roulé, comme déchiqueté . . . Il lui sembla que sa tête éclatait sous la pression de l'eau. Sa dernière heure était-elle arrivée?

Rassemblant ses forces, il hurla:

— A moi! . . . Au secours!

Mais le fracas était tel que les cris des victimes ne s'entendaient plus. Après avoir été cruellement malmené par les flots, le jeune journaliste ressentit une violente secousse. Sans doute avait-il été rejeté sur le rivage . . . Une sorte de léthargie envahit tous ses membres . . .

Lorsqu'il revint quelques instants plus tard à la vie, le jeune homme regarda autour de lui . . . Des hommes et des femmes couraient en hurlant sur la plage, cherchant les disparus parmi les corps inanimés étendus sur le sable. Des mères éplorées appelaient leurs enfants . . . A quelques pas de là, des maisons brûlaient dans le hameau . . . d'autres gisaient effondrées . . . La convulsion avait cessé et la température était remontée à l'extrême . . . La mer avait repris sa place . . .

Le raz-de-marée était terminé! . . .

Daniel ayant été projeté sur une roche avait eu le bras cassé dans sa chute . . . Il souffrait atrocement, mais n'était pas autrement blessé.

— Inutile d'attendre que l'on vienne me sortir de cet enfer! grommela-t-il à mi-voix . . . Il s'agit de me débrouiller moi-même et d'aider au besoin de plus malheureux!

Il venait de se relever avec peine lorsqu'un gémissement se fit entendre derrière lui. Se retournant, il vit à quelques pas un long corps étendu sur le sable.

— Certainement pas un Japonais! fit-il en s'approchant . . .

Une exclamation étouffée jaillit de ses lèvres.

— Tommy Bell! Il était donc parmi les journalistes du bateau!

Le jeune Américain était méconnaissable et semblait avoir perdu tout son sang . . . De ses lèvres livides sortaient des sons inarticulés.

— Pauvre diable! Il est en train de tourner de l'oeil! dit Daniel en s'agenouillant près de lui . . .

De son bras valide, il souleva la tête du blessé et murmura quelques paroles réconfortantes:

— Courage, Tommy! . . . C'est moi . . . Daniel Duchâteau . . . ton ennemi d'hier. Mais je suis un loyal camarade et ne te laisserai pas sans secours.

Le jeune Américain fit un léger signe.

— Inutile! . . . Je vais mourir . . .

Daniel approcha son visage du sien.

— S'il en est ainsi, Tommy . . . répare le tort que tu as fait à une jeune fille innocente . . . Dis-moi pourquoi tu as écrit l'article! . . .

— Pour l'amour . . . Pour l'amour de Doris . . . Que Dieu me pardonne!

La tête du jeune reporter retomba en arrière . . . son corps se figea . . .

— Il est mort! murmura Daniel qui était loin de s'attendre à une fin aussi rapide.

La phrase prononcée ne cessait de lui revenir aux oreilles: "Pour l'amour de Doris! . . ." Quel rôle avait donc joué la belle Hindoue dans l'affaire de la robe de satin rouge?

Son bras le faisait cruellement souffrir . . . Après s'être recueilli un court instant devant la dépouille du jeune Américain, il résolut de rejoindre un des postes de secours qui avaient été rapidement organisés en faveur des blessés . . . Presque aussitôt, il fut dirigé vers un hôpital de Tokio . . .

Le même soir, Virginia, prévenue par téléphone, accourait au chevet de son ami, et apprenait de sa bouche l'aveu qu'avait fait Tommy Bell avant d'expirer . . .

— Pour l'amour de Doris . . . répéta-t-elle d'une voix sourde . . . Pour l'amour de Doris! . . .

Comme tout devenait subitement et merveilleusement clair!

— Vous y comprenez quelque chose? interrogea le jeune homme, surpris de voir se transfigurer les traits de sa compatriote.

— Certes! répondit celle-ci . . . Je me souviens d'une phrase que m'a dite Doris Savage au sujet d'Olivier de Favre: "Je le veux . . . je l'aurai . . ." Olivier s'est mis à me faire, contre mon gré et un peu trop ouvertement, la cour . . . Elle a eu peur! . . . Le seul moyen de triompher était de me diminuer aux yeux du jeune attaché d'ambassade . . . Se sachant adorée de Tommy Bell, elle n'a pas hésité à se servir de lui! . . .

— Petit serpent! murmura Daniel entre ses dents . . . Et à présent qu'elle est officiellement fiancée, elle vous tend la main, certaine de n'avoir plus rien à craindre d'une jeune fille dont la réputation a été malmenée . . . Mais elle a tort de se croire à l'abri! . . . Tout ne fait que commencer, belle Doris! . . . Je jure de faire éclater la vérité . . . Toute la vérité . . .

— Merci, Daniel! fit avec émotion Virginia en lui tendant la main.

— Tommy a écrit l'article pour mériter l'amour de la belle Hindoue, c'est un fait acquis! continua Daniel. Cette sournoise allusion a donc été inventée par lui et n'est nullement le fruit d'une information . . . Deuxième point à considérer . . . Reste à savoir quel est le troisième personnage qui a joué le rôle du voleur de perles!

— Oui! murmura Virginia . . . Qui a fait disparaître l'écrin? Qui l'a remis ensuite à sa place? . . . Doris ne va jamais chez les Tanaka, Toshi me l'a affirmé . . . Tommy Bell n'y a jamais mis les pieds . . . Il existe donc quelqu'un, dévoué à la cause de Doris ou acheté par elle, qui n'a pas hésité à laisser triompher le mensonge pour servir son perfide complot! Mais, hélas! où se cache-t-il?

— Je le découvrirai! murmura Daniel . . . Ayez confiance en moi!

CHAPITRE VIII

Daniel Duchâteau avait dû rester à l'hôpital le temps nécessaire à son complet rétablissement. Il avait maintenant recouvré l'usage de son bras et sa vie de journaliste reprenait peu à peu, entrecoupée de visites presque quotidiennes au "Cri de Paris".

Il retrouvait là Toshi Tanaka, l'ami fidèle, Mr. et Mrs. Morton, réconciliés avec leur nièce, et parfois leurs enfants . . . Il arrivait aussi que Doris Savage vint pour un essayage . . . Elle n'avait pas abandonné son amabilité quelque peu protectrice . . .

Sur le conseil du jeune journaliste, Virginia n'avait rien changé de son attitude envers elle. Il importait, pour la réussite de leur plan, que la belle Hindoue ne se doutât de rien en ce qui concernait la découverte de sa perfidie.

La mort de Tommy Bell l'avait laissée apparemment indifférente mais avait dû être pour elle un immense soulagement . . . Avec le jeune Américain disparaissait un témoin qui aurait pu être gênant, sinon dangereux. A présent, la route était libre et la belle fiancée d'Olivier de Favre pouvait sans inquiétude songer à l'avenir.

Telles furent les réflexions qu'échangèrent entre eux Virginia et Daniel en constatant le triomphe croissant de la jeune femme. Leur secret mépris augmenta d'autant . . . D'un commun accord, ils n'avaient révélé à personne l'ultime déclaration du journaliste américain et nul ne se doutait de la perfidie de la future comtesse de Favre. Eux seuls "savaient" et cherchaient le moyen de la confondre!

Daniel Duchâteau commençait à désespérer du peu de résultat de ses enquêtes, se demandant s'il arriverait jamais à découvrir le "troisième personnage" nécessaire à la marche de ses suppositions, lorsqu'un jour, passant par l'une des artères principales de Tokio où s'élevaient les immeubles modernes, il vit sortir d'une habitation qu'il savait être celle de Doris, la Japonaise Hanna-san, la servante-couturière attachée de longue date à la famille Tanaka.

— Qu'est-elle venue faire ici? se demanda-t-il, intrigué . . . Que peut avoir de commun cette humble indigène avec l'authentique princesse de la beauté?

La vieille Japonaise marchait d'un pas pressé en faisant claquer ses "gnetas". Il la suivait de loin . . . C'était elle, à s'en pas douter . . . Il l'avait assez souvent aperçue dans la maison du magnat de la perle pour avoir reconnu son visage parcheminé aux pommettes extraordinairement saillantes et son oeil droit à demi fermé qui lui donnait un curieux air d'oiseau blessé . . .

Le jeune journaliste n'était pas à vrai dire un habitué de la demeure des Tanaka; mais il s'y était rendu à plusieurs reprises pour les corrections d'une chronique rédigée par Toshi et destiné à un journal français. Le comportement de cette servante toujours armée de sa boîte à couture et saluant à l'ancienne mode, l'avait chaque fois amusé et il en avait conservé le souvenir.

(à suivre)

— No 358 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3						■						
4			■							■		
5			■						■	■		
6							■					
7										■		■
8		■			■							
9					■							
10				■				■		■		
11					■							
12						■				■		

HORIZONTALEMENT

1—Commerces de gobelets.
2—Jeta de l'alevin dans un étang. — Genre de grands arbres.
3—Voyageur espagnol. — Sorte de baguette de bois.
4—En cet endroit. — Expliquerons. — Négation.
5—Voyelles. — Faisons usage. — En clé.
6—Général anglais. — Te rendrais.
7—Arrosage des plantes d'une certaine façon.
8—Monture osée. — Causât de l'ennui.
9—Partie du bras. — Inflammation des glandes et des ganglions lymphatiques.
10—Levant. — Recueil de bons mots. — Préfixe.
11—Non affirmée. — Usurier.
12—Examens. — Venus au monde. — Négation.

VERTICALEMENT

1—Avec une gaieté un peu libre.
2—Se dit d'une espèce de serpentine facile à tailler et dont on fait des pots. — Partie du monde.
3—Beau. — Religieux qui vivent seuls.
4—Transformation. — Conj.
5—Union.
6—Dans. — Tourmentant.
7—Partie du pied. — Herbe qu'un faucheur abat à chaque pas.
8—Signe distinctif. — Note.
9—Rôtis. — Non dispersées.
10—Colère. — En yiddish.
11—Action de mettre hors de tutelle.
12—Débuts. — Fort déliée, fort mince.

SOLUTION DU PROBLEME No 357

■ **Horizontalement:** 1. Unisexualité; 2. Naturel — An; 3. Ive — Ereintée; 4. Fam — Mémoires; 5. Ir — Misa — Cote; 6. Civet — Sue — Ir; 7. Anémie — Loi; 8. Roque — Bonn; 9. Ru — Iule — Ai; 10. Orée — Oise; 11. Case — Rassise; 12. Emèse — Sterne.

■ **Verticalement:** 1. Unificatrice; 2. Navarin — Am; 3. Item — Ver — Ose; 4. Su — Mémoires; 5. Erémitique; 6. Xéres — Euler; 7. Ulémas — Ee — As; 8. Io — Us — Ost; 9. Lanice — Baise; 10. Intro — Loisir; 11. Eétion — Esn; 12. Esérine — Ee.

Courrier de Louise

Q. — Comme vos conseils sont toujours très appréciés par tant de lecteurs et de lectrices, je viens en solliciter à mon tour. Je suis dans l'embarras à cause de l'envoi des invitations pour le mariage de notre fille. La cérémonie aura lieu au début de mai dans une ville assez éloignée de la nôtre et le dîner et la réception de 9 h. à minuit seront dans une salle de restaurant. Pour le dîner, nous n'avons pas les moyens d'inviter plus qu'une soixantaine de personnes. Nous avons de nombreux amis dans cette ville, mais par ailleurs, dans notre région nous devons de nombreuses politesses à nos amis, qui nous ont invités aux noces de leurs enfants. Il me semble que l'envoi d'un simple faire-part à ces derniers serait insultant, et que nous pourrions leur adresser une invitation et la carte du repas. Très peu d'entre eux, j'en suis certaine pourraient l'accepter à cette saison (semailles). Pour les autres amis et connaissances, un faire-part suffirait, ne croyez-vous pas?

Je me demande si, pour la mère de la mariée, une robe en broché serait préférable à une en dentelle. La première serait plus pratique pour moi par la suite. J'ai cinquante-cinq ans, les cheveux brun foncé et le teint clair. Devrais-je porter du bleu ou du beige? Accessoires blancs ou assortis? Pour une fillette de 13 ans et pour la soeur de la mariée âgée de vingt-cinq ans qui est assez courte, que conseillez-vous. J'aimerais avoir une réponse personnelle, mais je suppose qu'on ne fait pas de passe-droits. Je vous suis très reconnaissante.

Une lectrice fervente, abonnée de trente années.

R. — Vos remarques plus qu'aimables, chère Madame, ont été vivement appréciées. Je trouve votre idée d'envoyer la carte du repas avec l'invitation, même aux personnes qui, vous en êtes presque certaines, ne pourront pas s'absenter pour les noces, excellente; mais il serait prudent que vous reteniez une dizaine de places, sur les soixante que vous projetez avoir, au cas ou, par amitié pour votre famille, certains d'entre eux acceptent d'y assister. Cela vous éviterait des ennuis. Le simple faire-part suffirait pour les autres.

Pour un mariage en mai, une robe en tissu broché serait un peu lourde. Il serait préférable que vous choisissiez un beau deux-pièces ou une robe en soie unie ou imprimée. Le bleu ou le beige vous convenant très bien, vous n'aurez qu'à trouver le modèle qui vous convient dans l'une ou l'autre couleur. Il sera encore un peu tôt pour les accessoires blancs, vous feriez mieux de les porter soit assortis ou d'une teinte plus foncée ou plus pâle que votre toilette. Pour la fillette de treize ans, vous ne me dites pas si elle est blonde ou brune, mais il y a de très jolis ensembles: robe avec jaquette, soit de tissus imprimé ou uni, qui lui conviendraient très bien. Quant à la soeur aînée qui est courte de taille, évitez les imprimés à grands dessins.

Nous envoyons des réponses personnelles à celles qui les demandent, mais il y a des frais modiques: 50 sous, dû au fait que ce travail n'étant pas fait au bureau et ne paraissant pas dans le Courrier, Louise le ferait gratuitement. J'espère vous avoir donné tous les renseignements que vous désiriez.

☆ ☆ ☆

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des informations sur l'influence des Américains au Canada? Merci. — Une Canadienne.

R. — Je crois qu'en écrivant à la Librairie Fides, 133, avenue Provencher, St-Boniface, et en spécifiant le genre d'informations que vous désirez, on pourra vous offrir un choix de livres que vous pourrez vous procurer par la poste. Je ne sais pas s'il y a des librairies françaises dans les grandes villes de la Saskatchewan auxquelles vous puissiez vous adresser, mais la maison Fides est à même de vous faire parvenir une grande variété de livres de tout genre.

LOUISE.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

La pomme est le meilleur des desserts pour tout le monde

par le Dr Adrien Plouffe

Mangeons des pommes tous les jours. C'est un dessert savoureux et des plus utiles à la santé. Mangeons-les cuites au four, ou en compote ou en marmelade ou telles que la nature nous les offre. N'oublions pas que le jus de la pomme est excellent. Et c'est un fruit de chez nous! "Maman, quand allez-vous nous faire une succulente tarte aux pommes?" C'est un si merveilleux dessert!

• • •

Prenez des pommes bien rouges dont vous enlever le coeur. Ne les épluchez pas. Faites-les cuire environ une demi-heure avec un peu d'eau et quelques cuillérées de sucre. Quand la cuisson est terminée, passez-les au tamis. Il faut les réduire en purée. Vous aurez alors une marmelade savoureuse dont la couleur rose-rouge plaira aux petits et aux grands enfants. Et je vous prie de croire que vous serez obligée d'en refaire une autre!

• • •

Puisqu'on pense à la couleur qui constitue une sorte d'invitation à l'appétit, voici une autre recette. Faites cuire vos pommes de terre avec des betteraves. Vous pourrez présenter ainsi une purée de pommes de terre qui aura une attrayante couleur rose. Essayez, chère madame. Vous serez enchantée et toute la tablée sera ravie et on en reprendra!

• • •

A cause du change et des tempêtes, les fruits américains sont à des prix assez élevés. N'est-ce pas alors le temps de manger des pommes canadiennes? C'est le meilleur dessert qu'on puisse offrir à notre famille. — En mangez-vous, docteur? — Oui, madame, tous les jours et sous toutes ses formes. C'est un dessert sain, savoureux, utile et bienfaisant pour les jeunes, les adultes et les gens âgés. C'est un trésor pour la santé.

• • •

Avez-vous déjà songé qu'en mangeant des pommes nous encourageons une industrie de chez nous? La pomiculture est une de nos richesses. Nos Vergers regorgent des meilleures pommes qui soient au monde. Il y a cinquante ans, j'ai vu dans la vitrine chez Potel et Chabot, à Paris, une pomme rouge qui reposait sur un petit coussin vert, avec cette inscription: "Fameuse du Canada, 2 francs 50 (50 cents).

• • •

En France, la compote est faite de pommes coupées en quartiers et qu'on retire de la casserolle avant qu'ils ne perdent leur forme; la marmelade de pommes, c'est ce que nous appelons ici la compote de pommes ou la sauce aux pommes (anglicisme, apple sauce). Mais qu'on la mange cuite à demi ou en bouillie, la pomme reste toujours délicieuse, savoureuse, succulente et on devrait toujours la trouver à la place d'honneur sur nos tables canadiennes. Une pomme au four arrosée de crème fraîche; une tarte aux pommes à la croûte bien dorée; une compote ou une marmelade de pommes, autant de desserts qui réjouissent le palais, les yeux et le coeur. Vive la belle province qui nous offre ces splendeurs. Vive la pomme canadienne!

La magie de la décoration

Lorsqu'une maîtresse de maison ne dispose que d'un petit appartement et d'un budget minime, elle se trouve nécessairement en face de certains problèmes quant à la décoration intérieure.

Elle désirera bien sûr que ses chambres paraissent plus grandes. Dans ce but, on donne ici quelques suggestions.

En premier lieu, la couleur constitue un facteur important et peu coûteux. Les murs et plafonds seront aussi clairs que possible comme, par exemple, les tons pastels de vert, jaune ou bleu, le blanc ou coquille d'oeuf. Cette gamme de couleurs peut aussi être utilisée pour les tentures, tapis, housses de fauteuils.

Deuxième, les miroirs sont très effectifs car ils donnent l'illusion d'une vaste pièce, par l'image qu'ils reflètent.

La troisième et dernière suggestion a trait aux pièces d'ameublement, qui ne doivent pas être imposantes, faisant en sorte que la chambre paraisse encore plus petite qu'elle ne l'est en réalité.

L'économie au foyer

PROPAGANDE PUBLICITAIRE

par Mme Reine MALOUIN

— V —

Mais pour en arriver à faire d'une idée une force dominante, donner au but lointain une puissance réalisatrice, il faut développer chez l'individu, enfant ou adulte, le goût d'une certaine responsabilité, le goût d'acquérir, de posséder quelque chose qui lui soit personnel et pour lequel il vaille la peine de lutter ou de se sacrifier.

Le mot "possession" qui, généralisé, sert une réalité assez creuse, devient pour le particulier une chose déterminée qui fait image, qui prend un sens concret dès qu'il s'applique à une maison, à un lopin de terre, un objet dont jouit la famille entière. Il s'établit alors entre le possesseur et la chose possédée, une relation vivante qui lui confère un prix capital. Bref, pour acquérir, il faut cesser de dépenser inutilement, devenir raisonnable, ne pas se laisser séduire par la propagande publicitaire qui se manifeste partout, dans les montres, les pancartes, les annonces lumineuses, les circulaires, les journaux, la radio et la télévision.

Depuis quelques années, la publicité est devenue un art, elle nous entre par les yeux et les oreilles à la journée longue. Une contamination de notre esprit a toutes les chances de se produire. Les protagonistes de ce système à grosses cloches le savent très bien, car pourquoi, je vous le demande, dépenseraient-ils des sommes aussi effarantes pour annoncer leurs produits s'ils n'escomptaient aucune chance de recettes?

Jeu de hasard

Jusque là, même si notre propre économie est en jeu, elle reste tout de même soumise à notre volonté et l'on ne peut en vouloir à ceux qui cherchent par des moyens peut-être un peu bruyants, mais honnêtes, à convaincre le client éventuel. Mais il y a une sorte de publicité qui ressemble étrangement au chantage et contre laquelle nous nous défendons parfois très mal. C'est celle qui offre au client toutes sortes de profits problématiques, de chances d'enrichissement rapide, à condition qu'on achète leurs produits. La chance avec preuve d'achat. C'est là une attaque directe à notre économie, parce qu'elle est forcée, que l'achat inutile devient essentiel à la participation d'une chance plus qu'aléatoire et que le bénéfice demeure un jeu de hasard, une dépense douteuse, sinon nuisible. On exploite chez l'individu le désir naturel de faire de l'argent facilement. Il faut analyser ce procédé pour nous rendre compte jusqu'à quel point ce goût du risque a pris pied dans notre vie courante. On joue son argent comme à la roulette. Il y a toujours des gagnants, mais ce ne sont jamais ceux qu'on croit. De façon générale, ceux qui ont pour fonction de créer et de manipuler l'opinion, ne peuvent pas ne pas insensiblement en arriver à oblitérer le sens même de la vérité. Le contraire serait impossible. Il faudrait à ces publicistes une dose de naïveté peu ordinaire pour qu'ils restent convaincus que tout ce qu'ils inventent pour gagner des adeptes est la seule vérité vraie. La propagande publicitaire ne prend pas alors seulement d'honnêtes moyens de persuasion, mais elle tend à devenir essentiellement corruptible en certains cas, elle tend à devenir un mode de séduction nocif, en usant de moyens détournés, tels que cadeaux en argent, récompense en nature, etc. Je ne me demande pas aujourd'hui si ces moyens sont licites, je vois seulement qu'il est manifeste que le rôle qu'on fait jouer à l'argent ou à la récompense dans l'action de la publicité est pour le moins suspect. L'exploitation de la cupidité par toutes sortes de détours n'a rien à voir avec la qualité des produits annoncés. La plus mortifiante expérience nous enseigne que les méthodes publicitaires ne sont, le plus souvent, qu'un camouflage, qu'un mode de diffusion assez mécanique, un peu dégradant même, du message qu'on veut répandre, et il arrive parfois qu'en pesant un peu trop fort sur un argument, on le détruise du même coup sans s'en apercevoir. Preuve que tout cela n'est que des mots.

Achats inconsidérés

L'industriel ou le marchand font les affaires des journaux, de la radio, de la télévision, mais rarement les affaires du client, car, en définitive, c'est toujours le client qui paye, si celui-ci n'a pas l'intelligence de veiller à ses propres intérêts. Au niveau du consommateur, la réclame publicitaire se dégrade trop souvent, elle encourage le crédit d'une façon éhontée, elle l'impose presque, elle encourage aussi notre paresse de penser, toute envie de constater par nous-même le fond de vérité de ce qu'on avance, de faire usage de notre expérience, elle favorise le désir mal défini de la dépense inconsidérée et cela, presque toujours, pour des objets très ordinaires qui n'ont aucune supériorité discernable.

Si cette propagande publicitaire qui se traduit en fumée verbale ne s'attaquait qu'à la consommation, ce serait un moindre mal, malheureusement, elle envahit le domaine spirituel, littéraire, artistique, moral, elle contribue parfois à former des idées fausses, des états d'âme décadents. Il y en aurait long à dire sur le sujet, mais restons dans le domaine de l'économie familiale. Soyons circonspects, cependant, car c'est peut-être ici que nous apercevons le mieux la mauvaise application qu'on fait de notre trilogie de l'économie: **former la richesse, la distribuer et la consommer.** Ici, la richesse se forme pour le bénéfice de quelques particuliers; on ne la distribue pas, on la localise; on ne la consomme pas non plus, on la thésaurise. Et au détriment de qui? Je vous laisse le soin d'y répondre.

(à suivre)



Un frais seersucker d'Arnel-coton rayé, avec un mince laminé de mousse, est une élégante interprétation des lignes bien définies de la mode 1963. Créé par Joshar, le manteau toute-saison, offre confort sans lourdeur, se drape facilement tout en conservant sa coupe. Son allure en fait le préféré pour l'été, le printemps ou les vacances dans le sud à la fin de l'hiver.



La surblouse est partout, les tailleurs, les robes de ville et même les robes du soir l'ont adoptée, dans toutes les longueurs, depuis celle qui est très courte, se terminant juste à la taille et donnant une petite allure empire, jusqu'à celle qui descend en bas des hanches. La coupe en est aussi très variée, de celle qui est très cintrée jusqu'au blouson.

Vous la trouverez faisant partie intégrale de l'ensemble ou encore, seule et distincte, mais toujours souple et ravissante.

Plusieurs versions de la surblouse comportent une ceinture assortie, que l'on peut omettre si on le désire. Mais, dans le cas contraire pourquoi ne pas ajouter à la surblouse une ceinture de votre choix. Et ne vous croyez pas obligée de la porter à la taille. Pour être à la page vous pouvez la porter sur le diaphragme ou sur les hanches, comme il vous plaira.

Une dame rencontre un mendiant:

— Mon pauvre monsieur, vous avez les deux bras coupés!

— Oui, madame; c'est justement cela qui m'oblige à tendre la main.

✦ ✼ ✦

Pas de bonheur dans un ménage où chacun entend faire à sa tête et n'accepter aucun conseil. Le mariage est une association et non la tyrannie de l'un sur l'autre. S'il n'y a pas de coopération réelle, c'est qu'il n'y a pas d'amour profond.

✦ ✼ ✦

Pour dégraisser un bouillon chaud, mettez de la glace dans un linge que vous plongerez dans le bouillon; le suif y adhérera immédiatement.

✦ ✼ ✦

Un citron, coupé en tranches et bouilli avec les vêtements, enlève les taches et fait blanchir.

✦ ✼ ✦

— Ah! mon vieux, je l'ai échappé belle! Tomber d'une échelle de 20 pieds de haut.

— Et tu n'as rien de cassé?

— Non! Heureusement, j'étais sur le premier échelon quand je suis tombé.

✦ ✼ ✦

Pour faciliter le clouage d'un clou ou d'une broquette dans un coin ou dans un espace limité, piquez-les dans le bout d'une petite bande de carton rigide; il n'y aura aucun danger de s'écraser les doigts.

✦ ✼ ✦

Vous désirez fouetter de la crème rapidement. Mettez-la dans un récipient avec le batteur et déposez le tout dans le réfrigérateur. Au moment de servir, une minute suffira pour la fouetter.

✦ ✼ ✦

La première partie de la vie sert à désirer la deuxième et la deuxième partie à regretter la première!

✦ ✼ ✦

Pour enlever les morceaux d'écales qui sont restés sur les noix: trempez les noix dans un bol d'eau. Au bout d'un moment, les morceaux d'écales flotteront à la surface de l'eau.

✦ ✼ ✦

Chez le barbier:

— Prenez garde de ne pas ébrécher votre rasoir: j'ai un clou derrière l'oreille.

✦ ✼ ✦

Ce qu'on dit: Le flasher ou flashing light d'une auto ou d'un camion.

Ce qu'on doit dire: Le clignoteur, ou le clignotant d'une auto ou d'un camion.

Mousse superbe au saumon

1 boîte de 1 livre de saumon (2 tasses)
½ tasse (environ) de crème de table
2 c. à table de beurre ou de margarine
2 tasses de mie de pain déchiquetée
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de zeste de citron râpé
4 blancs d'oeufs (à la température de la pièce)
Lanières de piment rouge doux

Egoutter le saumon, en recueillant l'eau, puis l'émietter. Mesurer l'eau du saumon et lui ajouter assez de crème pour faire en tout 2 tasses de liquide. Chauffer jusqu'à frémissements, c'est-à-dire juste au-dessous du point d'ébullition. Ajouter le beurre ou la margarine. Retirer du feu. Incorporer la mie de pain, sel et zeste de citron. Ajouter le saumon et bien mélanger. Laisser tiédir. Battre les blancs d'oeufs en neige très ferme; les incorporer délicatement en pliant dans le mélange de saumon. Verser dans un moule en couronne graissé, de 8 pouces. Placer le moule dans une lèchefrite d'eau chaude. Cuire 30 minutes environ à four modéré, préchauffé à 350° F. Démouler sur un plat. Décorer avec le piment rouge. Servir chaud ou glacé, remplissant le centre avec des légumes cuits ou une salade.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 46

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

ON DEMANDE— Dame ou demoiselle conduisant automobile pour solliciter mensuellement les clientes régulières de Studio Girl Cosmetics dans St-Boniface et les environs. Devra faire livraisons, etc., si nécessaire. 3 ou 4 heures par jour. Territoire rapportera jusqu'à $5 l'heure. Ecrire à Studio Girl Cosmetics, Dept. CWF-28, 840, avenue La Fleur, Montréal 32, Qué. 44-1807-46C.

ON DEMANDE — Personne connaissant tenue des livres et dactylographie. Salaire proportionné aux aptitudes et à l'expérience. S'adresser au bureau du secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-3481. 46-1860-50C.

DES SOUMISSIONS,
sous enveloppe scellée,

seront acceptées jusqu'au 15 mars 1963, à onze heures du matin, pour les fournitures suivantes:

36 (plus ou moins) uniformes de police.
106 (plus ou moins) chemises de police.
75 (plus ou moins) paires de souliers de police.

Pour tous détails supplémentaires et spécifications, prière de contacter M. William Russell, Chef de Police, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-4871. 46-1849-46C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
278, rue Taché, St-Boniface
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter
Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexperimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald Winnipeg Man
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Votre corsetière
SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion, 118, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-3490.

ON DEMANDE
Demoiselle d'expérience
Caissière pour épicerie dans St-Boniface, Manitoba. Doit parler le français.
S'adresser à
ABLE SALVAGE JOBBERS
Signalez: CH 7-3996

DES SOUMISSIONS
sous enveloppe scellée, pour trois automobiles,

seront acceptées jusqu'au 14 mars 1963, à onze heures du matin. Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à M. William Russell, Chef de Police de St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-4871. 46-1848-46C.

CHAMBRE ET PENSION — Pour homme de préférence. 1er mars. S'adresser à 262, rue La Vérendrye, St-Boniface. 45-1841-46C.

A LOUER — St-Boniface. Logis au 2e. $55. Entrée privée. Signaler: 233-3669. 35-1667-T.F

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Logis: 3 pièces, non meublées. Place de stationnement. Signaler: CHapel 7-2616. 43-1804-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 4 pièces. 2e étage. Entièrement privé. Bien propre. Libre: 1er janvier. Stationnement. Adultes de préférence. Signaler: WHitehall 3-9024. 35-1681-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 426, rue Aulneau 2 logis 3 pièces. Entrées privées. Loyer: $40 et $30 respectivement. Appeler: WHitehall 2-3881 le jour; WHitehall 3-8234 le soir. 32-1614-T.F

A LOUER — Norwood, 109, rue Marion. Logis entièrement privé: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Chauffage et eau chaude. Libre: 1er février. Signaler: 247-2465. 42-1782-T.F.

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. 2 chambres meublées; une avec commodités de cuisine. Entrée privée. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-1384. 41-1774-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 227, rue Bertrand. Logis meublé: 3 pièces. Signaler: CEdar 3-6916 ou WHitehall 3-2907. 43-1802-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 156, rue Bertrand, près hôpital. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Place de stationnement. Signaler: CEdar 3-1789. 44-1818-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour dame ou demoiselle. Signaler: CHapel 7-9169. 43-1801-46C.

A LOUER — St-Boniface, 162, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Poêle. Entrée et salle de bain privées. 43-1794-46C.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

Fonds d'hypothèques disponibles
pour propriétés résidentielles et commerciales dans St-Boniface, Ste-Anne-des-Chênes, St-Pierre et St-Adolphe, Man.
Pas de clauses de maturité
Hypothèques ouvertes
Termes, jusqu'à 15 ans
Refinancement en une seule hypothèque
Demandez les conseils d'un expert
Jean Colliou CE 3-5290
ALBERTA MORTAGAGE EXCHANGE LTD.
1311, avenue Portage SP 2-2447

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

A LOUER — 406, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. Complètement privé. Eau, chauffage, électricité, etc., inclus. $70 par mois. Signaler: ALpine 3-9864. 45-1833-47C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour personne qui travaille. Signaler: CEdar 3-2027. 46-1861-46C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Usage de machine à laver et sécheuse. Libre: 1er avril. Signaler: CHapel 7-8722. 46-1855-T.F.

A LOUER — Parc Windsor, 79-81, chemin Heather. Logis: 5 pièces, dans duplex neuf. Entrée et soubassement privés. Près autobus, école et magasin. $125 par mois. Chauffage inclus. Stationnement. Signaler: 338-0788. 45-1829-46C.

A LOUER — 370, rue Des Meurons. Près nouvelle école Queen Elizabeth. Logis privé: 3 pièces, chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain. Possession immédiate. Couple, ou avec un enfant. $60. Signaler: ALpine 3-4732, après 6 h. 30 p.m. 46-1857-46C.

A LOUER — Logis meublé: chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain et entrée privées. Place de stationnement. Pour jeune ménage ou personne seule. Libre immédiatement. Très propre. S'adresser à 501, rue Langevin, ou signaler CHapel 7-0221. 46-1854-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces meublées. Signaler: CHapel 7-6524 ou SPruce 2-8258. 46-1853-47C.

A LOUER — 360, rue Desautels, St-Boniface. Logis: 3 pièces, meublées. Nouvellement décoré. Salle de bain privée. Signaler: CHapel 7-2548. 46-1852-46C.

A LOUER — Norwood. Logis privé: 3 pièces. 2e. Près hôpital St-Boniface. Libre. Signaler: CHapel 7-9279. 46-1842-46C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Salle de bain privée. Signaler: CEdar 3-6741. 36-1694-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Grand logis: 2 pièces meublé. 1er plancher. Chambre et cuisine moderne. Armoires avec évier. Libre: 1er mars. Pour personnes tranquilles. $55. Signaler: WHitehall 3-9024. 45-1839-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher, cabinet de travail, poêle, réfrigérateur, usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près collège et écoles françaises. 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureaux en bas. $150 par mois. Signaler: GRover 5-0205 ou GRover 4-1803. 40-1753-T.F.

A VENDRE — Bonne grande maison bien isolée; avec trois lots, située près de l'église. Bonne remise à bois. Atelier, petit commerce, réparation de chaussures et aiguisage de patins. Machine horizontale. Tout près du "Paydium". Bonne eau en quantité. Cause de vente: vieillesse. S'adresser à A.-L. Hamel, Edam, Sask. 46-1844-47P.

A VENDRE — St-Norbert. Lot de rivière: 50' x 350'. Gaz, eau et égouts. Près église et école catholiques. Propriétaire: GLobe 3-0997. 44-1813-46C.

A VENDRE — St-Boniface. Epicerie auto-service. Chiffre d'affaires mensuel: $8,500. Signaler: SPruce 2-7532. 46-1850-46C.

NORWOOD — Rue Kitson. Chambre et pension pour deux jeunes gens dans maison tranquille. Signaler: CHapel 7-6384. 41-1772-T.F.

A VENDRE — Lorette, chemin de rivière. Bonne terre: 250 acres. Toute en culture. Tout près de l'école St-Cuthbert. Prix: $85 l'acre. S'adresser à Boite 1846, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 46-1846-47C.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Nouveau duplex: 11 pièces, 3 salles de bain colorées. Chauffage: gaz. 1er étage: plancher en bois dur. 2e: tapis mur à mur. Très belle localité. 8 pièces libres. Bon revenu. A termes. Signaler: CEdar 3-4148. 45-1838-47C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 5 pièces, complètement moderne, bords de rivière Rouge. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Près église et école catholiques. Paiement initial: $700. Mensualités: $87. Appeler propriétaire: GLobe 3-0997. 44-1812-46C.

A VENDRE — Maison à niveaux variés. Trois ans. 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Salle de récréation et de toilette au soubassement. Style peu courant à Windsor Parc. Près école Béliveau, église catholiques et commodités. Hypothèque à 6%. Signaler: ALpine 3-5186. 44-1809-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7603. 39-583-T.F.

VENTE PARTICULIERE SEULEMENT

Jolie maison: 6 pièces. Lot de coin. Poêle, réfrigérateur et tentures compris. Option de louer. Signaler: SUnset 3-6250 ou ALpine 3-0496. 36-1704-T.F.

MAISON A VENDRE

Obligé de vendre devant quitter la ville. Bungalow: 3 pièces. Garage. 1 acre environ. Eau de ville. Taxe, $92. Sur River Road, St-Vital. Pas d'agents. Quelles offres? Signaler: ALpine 3-5201. 46-1851-46C.

A VENDRE

Parc Windsor, rue Dussault. Maison neuve à niveaux variés. 4 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de "L". Cuisine en acajou. Plancher: chêne. Grand lot. $16,595. Comptant: $1,595. Balance: $100 par mois, plus taxe. Venez la voir pour l'apprécier. Possession immédiate. Signaler: 256-1587. 33-1636-T.F.

MAISON A VENDRE — Sur grand chemin, tout près de l'école. Lot de rivière avec 20 acres de terrain. Beau parc, arbres fruitiers. Soubassement complètement fini avec salle de bain; 2 grandes chambres à coucher; salle de jeu avec bar. 1er étage: 3 chambres à coucher, salle de bain. Salle à tout usage, belle grande cuisine et salle à manger, grand salon. $19,500. S'adresser à Boite 1845, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 46-1845-47C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Vital — Près école Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Comptant requis: $3,400.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Chauffage: huile. Comptant requis: $3,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste, face au parc Provencher. Maison: 8 pièces avec ameublement. Revenu: $100, plus 5 pièces pour propriétaire. Chauffage: gaz. Montant comptant substantiel.

St-Norbert — Rue Turnbull. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: "Stoker". Plomberie avec puisard. Lot: 150' x 200'. Garage. Poulailler. Comptant requis: $2,300.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
46-1858-46C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874. 41-812-T.F.

LA COMMISSION SCOLAIRE ST-PAUL No 2228
Demande six professeurs bilingues au niveau élémentaire pour septembre 1963.
Ecrire à: S.-D. Lefebvre, surintendant, St-Paul, Alta.
44-1881-46C.

OCCASION POUR ENSEIGNEMENT EN ONTARIO

Pickering T.S.A. no 2
Adjacent au Toronto Métropolitain
Requiert pour septembre 1963 un
professeur de Français oral
(homme ou femme)
Minimum — $3,300
Maximum — $7,800
Excellents bénéfices pour le personnel

Demandes écrites avec références, expérience d'enseignement et photographie devront être envoyées à:

K. D. MUNROE,
Superintendent of Public Schools,
Rosebank Road School,
R.R. 3, Pickering, Ont.
45-1831-46C.

A VENDRE

Chemin Dugald — Bungalow, 4 ans; 4 pièces, plus 2 pièces supplémentaires au soubassement. $13,000. Comptant requis: $3,000. Balance à termes.

St-Vital — Près école St-Eugène. Bungalow: 4 pièces, à vendre ou échangerait sur duplex.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
46-1859-46C.

A VENDRE

St-Boniface — Avenue Provencher. Duplex: 4 et 3. Prix: $12,000 à termes.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex: 6 et 3. Prix: $13,500 à termes.

St-Boniface — Rue Dumoulin. Maison de famille: 7 pièces. 14 ans. Stuc. Garage. Prix: $13,000 à termes.

St-Boniface — Centre. Magasin, spécialité: viandes. Logis: 3 pièces plus un de 5 pour propriétaire. Comptant requis: $3,000 plus stock. Balance portée par vendeur ou considérerait échange sur maison. Bonnes possibilités.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
46-1862-46C.

A VENDRE

St-Vital — 46, rue Connington. Maison moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage: gaz. Séchoir. Garage. $2,000 comptant. Considérerait louer avec option. Possession immédiate.

St-Boniface — Rue Dumoulin. Duplex moderne: 5 et 3. Revenu mensuel: $165. $18,000 à termes.

St-Norbert — Rue de l'Eglise. Lot: 71' x 125'. Eau et égouts. Offre raisonnable considérée.

St-Boniface — Immeuble: 4 logis. Revenu mensuel: $185. $11,000 à termes faciles.

St-Boniface — Rue La Vérendrye. Maison de rapport. 2 logis: 4 et 3. Chambre supplémentaire au soubassement. Poêle électrique. Chauffage: eau chaude, huile. $14,000 à termes faciles.

Chemins Speers — Bungalow moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 51' x 150'. Garage neuf. $12,800. $3,000 comptant.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
46-1864-46C.

ST-VITAL
Maison sur 1 acre de terrain. 2 chambres à coucher. Garage. Chauffage: huile. Bonne eau. Prix: $6,500. $2,000 comptant.

ST-VITAL
Nouveau duplex côte à côte. 3 grandes chambres à coucher dans chaque côté. Salle de toilette (powder room) au 1er, plus salle de bain 4 unités au 2e. Prix: $26,000. Comptant requis: $9,000.

ST-VITAL
Restaurant, chiffre d'affaires de $100 par jour. Logis complètement moderne: 6 pièces, pour propriétaire. Prix: $8,500. Comptant requis: $2,500.

ST-BONIFACE
Immeuble appartement: 5 logis. Revenu mensuel: $360. Chauffage: gaz. Prix: $32,900. Comptant requis: $9,000. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.

ILE-DE-CHENES
Ferme de 120 acres. Toute en culture. Très bon marché à $75 l'acre. 1/3 comptant.

J.-R. Poirier REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
46-1856-46C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher
St-Boniface
A VENDRE

St-Boniface $18,900
Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. 2 plomberies. Près des écoles. $2,000 comptant. Balance: 1 hypothèque, $80 par mois.

St-Vital $10,500
Grande maison moderne: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Lot: ¾ acre. Grand jardin. $1,500 comptant. Balance: $85 par mois.

Norwood $13,900
Maison d'âge récent. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Belle location. Grand lot et garage. Propriétaire transféré.

Norwood $1,000 comptant
Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Armoires neuves. Chauffage: gaz. Grand lot. Garage. Plein prix: $9,900.

St-Vital $500 comptant
Près école St-Eugène. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Salon: 16' x 20'. Garage. Lot: 50' x 215'. Grand jardin. Plein prix: $8,500.

Norwood $10,300
Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Gaz. Garage. Grand lot. Près Précieux-Sang. Comptant requis: $1,000.

Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267
Après 4 h. 30: CH 7-7603
46-1863-46C.

Des Petits Chanteurs de Montréal viendront dans l'Ouest en juillet

MONTREAL — Les Petits Chanteurs de Montréal, de l'Ecole Secondaire Meilleur, ont effectué une brillante tournée de chants dans l'Ouest canadien en juillet 1961.

Ils se sont rendus jusqu'à Victoria, C.-B. Ils ont chanté dans les grands centres comme dans d'humbles patelins.

Ils n'étaient point connus; cependant, ils ont fait leur marque! Le but principal de leur équipée était de fraterniser avec leurs compatriotes de langue française et, ce but, ils l'ont parfaitement atteint! Et chaque fois que ces artistes en herbe quittaient les lieux, on les invitait à ne pas manquer d'y revenir!

Ces invitations leur ont paru si sincères, si véhémentes que ces mêmes petits chanteurs ont décidé de retourner dans les Prairies en 1963.

Ici, je m'adresse tout spécialement aux pasteurs de paroisses ou aux dirigeants de mouvements patriotiques. En effet, bon nombre de ces personnes les ont vus à l'oeuvre dans différents centres et ont exprimé leur regret de ne pas les avoir invités dans leurs milieux respectifs.

A ceux qui douteraient du succès de l'entreprise, qu'il me suffise de vous dire que "partout", on s'est très, très bien tiré d'affaires et ce, de part et d'autre . . .

Et la question du cachet? Disons tout de suite que notre aventure n'est point à base lucrative. Nous sommes tout heureux de vous visiter, de nous entretenir avec vous, et de travailler au bénéfice de nos compatriotes.

A date, onze des treize endroits visités en 1961 ont déjà accepté avec empressement notre retour dans leur patelin pour juillet prochain.

Nous recevrons avec grand plaisir toute proposition qu'on voudra bien nous soumettre en s'adressant à: Frère Julien, S.C., 2237, rue Fullum, Montréal, Qué.

(Communiqué)

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of HENRIETTE MAKARRA, late of the Village of Cut Knife, in the Province of Saskatchewan, wife of Harry Makarra, of the same place, and formerly of the Village of St. Claude, in Manitoba, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by statutory declaration must be sent to the undersigned firm at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 5th day of April, A.D. 1963.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 22nd day of February, A.D. 1963.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT,
Solicitors for the Administratrix Renée-Marie Godard.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JEAN MARIE MASTAI MIREAULT, late of the Municipality of St. Vital, in Manitoba, retired priest, deceased.

All claims against the above Estate, duly verified by statutory declaration must be sent to the undersigned firm at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 5th day of April, A.D. 1963.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 25th day of February, A.D. 1963.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT,
Solicitors for the Executor Monseigneur Joseph Zacharie Robert.

AVIS

AVIS est donné par les présentes que The Monarch Life Assurance Company présentera au Parlement du Canada, soit à la présente session ou à la suivante, une demande visant à obtenir une loi qui lui permettrait, dans ses transactions commerciales, d'utiliser l'un ou l'autre nom: "The Monarch Life Assurance Company" ou "La Monarch, Compagnie d'Assurance-Vie".

Datée à Winnipeg dans la Province du Manitoba, ce 1er jour de février 1963.

JOHNSTON GARSON FORRESTER DAVISON & TAYLOR,
901 Somerset Building,
Winnipeg 1, Manitoba.
Avocats pour les demandeurs.

ON DEMANDE

Le Gouvernement du Canada demande des instituteurs (trices) d'expérience et qualifiés (ées) pour enseigner dans les Ecoles indiennes du Manitoba, à partir du 1er septembre 1963. L'échelle des salaires et de $3,100 à $7,750 selon les qualifications et l'expérience.

Classe 1 $3,100-$4,900 — en 9 augmentations annuelles
Classe 2 $3,400-$5,425 — en 9 augmentations annuelles
Classe 3 $3,800-$6,050 — en 10 augmentations annuelles
Classe 4 $4,200-$6,950 — en 11 augmentations annuelles

On accorde des crédits de $200 à $250 pour chaque année d'expérience professorale jusqu'à concurrence de six. L'échelle permet l'obtention de salaires plus élevés par l'achèvement de chaque année pédagogique additionnelle. Des allocations supplémentaires sont versées aux spécialistes (méthodes primaires, arts industriels, économie domestique) pourvu que ces services spécialisés soient requis dans la mesure de 50 pour cent de l'horaire. Les directeurs recevront $100 par classe jusqu'à concurrence de $1,400 pour la surveillance. Les assistants directeurs recevront une gratification n'excédant pas $600 pour les tâches additionnelles. Des allocations pour l'isolement et le coût de la vie seront payées aux taux établis là où elles sont approuvées. Logis, ameublement, chauffage et éclairage sont fournis à des prix raisonnables. Les dépenses de voyage sont payées pour les endroits éloignés. On dispose aussi d'un plan de pension et de l'assurance de groupe. Pour plus de renseignements et formules de demandes, adressez-vous à M. J. Slobodzian, surintendant des Ecoles indiennes, 344, rue Edmonton, Winnipeg 2, Manitoba.

A. G. LESLIE,
surintendant régional des Agences indiennes.

Le District Scolaire Consolidé de St-Malo no 2398
AVIS POUR SOUMISSIONS

Des soumissions séparées et cachetées seront reçues par le soussigné au jour indiqué ci-dessous, pour la vente des objets suivants jusqu'à 12 h. 01, heure centrale normale, le jeudi 7 mars 1963:

La vente de l'école du District Scolaire de LaRochelle, avec logis attenant.

La vente d'un brûleur à l'huile "Clare Hecla" à air comprimé, au complet avec réservoir.

Aussi à vendre par soumission, une grange ou remise 10' x 12'.

Un dépôt de 10 pour cent du montant soumis devra accompagné chaque soumission. On n'acceptera que les chèques visés.

Ni la plus haute ni aucune autre demande ne sera nécessairement agréée.

L'acheteur élu devra:

1) Payer la balance de son achat dans les 30 jours qui suivront l'avis que son offre a été acceptée;

2) L'acheteur sera lui-même responsable pour l'obtention de la possession des bâtisses et il devra à ses propres dépens remplir l'excavation et la citerne, de sorte que le terrain soit sans danger pour qui que soit.

Daté à St-Malo ce 13e jour de février 1963.

Le secrétaire-trésorier
DENIS MAYNARD,
le District Scolaire Consolidé de St-Malo no 2398.

NOUS AVONS UN BESOIN URGENT DE PROPRIETES à vendre à St-Boniface, St-Vital ou dans les campagnes environnantes. Nous offrons un service prompt, courtois et confidentiel. S'il vous plait, écrire ou téléphoner à l'agence d'immeuble:

R.-G. LAVIGNE REALTY,
1134, chemin Ste-Marie,
St-Vital, Man.
Telephone: ALpine 3-0546
45-1840-46C.

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

Kleen-Products
61, Heaton, Winnipeg 2
Tél.: 943-6047
Savon, cire, désinfectant et tous produits et équipements pour nettoyage.
Joseph-Marcel LaBossière, gérant général
Paul LePage, contrôleur

La "Norwood Jewellers"
320½, avenue Taché
NORWOOD
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

AVEZ-VOUS BESOIN DE PLUS D'ARGENT?
Voici votre chance de doubler vos revenus comme vendeur d'aliments à temps partiel (le soir).
Expérience de ventes un avantage, mais non une nécessité.
Homme marié de préférence.
Signaler 786-3323
ou s'adresser à
943, rue Notre-Dame, Winnipeg.
Aussi, demoiselles demandées pour solliciter par téléphone.

Audiences publiques

Commission royale sur l'organisation et les finances du gouvernement local

Des audiences seront tenues dans la salle, 200, Edifice législatif, Winnipeg 1, Manitoba, du 21 au 28 mai 1963. D'autres audiences seront tenues dans la cité de Brandon, les villes de Dauphin et Le Pas et autres endroits selon qu'il sera jugé nécessaire par la Commission, ces audiences ultérieures devant débuter en juin. La date et l'endroit précis de ces audiences seront annoncés dans un avenir rapproché. On peut obtenir tous les renseignements en s'adressant au secrétaire, Joseph E. Martin, Salle 1000, édifice Norquay, Winnipeg 1, Manitoba.

La Semaine des Bibliothèques au Canada

La Semaine des Bibliothèques canadiennes fournit aux Canadiens d'expression française comme à ceux d'expression anglaise une excellente occasion de s'enrichir mutuellement dans un échange d'oeuvres littéraires.

L'effort particulier qui est fait cette année en vue d'offrir à toutes les provinces canadiennes des ouvrages rédigés dans les deux langues représente une heureuse initiative.

L'essor remarquable des bibliothèques au Canada crée un besoin accru de bibliothécaires compétents et, sans doute, la publicité qui entourera la Semaine des Bibliothèques contribuera grandement à intéresser les jeunes qui se cherchent une carrière.

Le Premier ministre,
J. DIEFENBAKER.

Ce n'est pas le moindre bienfait des grandes idées que de nous soulager des petites.
Abbé BODSON.

PRIX DES POUSSINS 1963
chez BOLE,
326, rue Des Meurons — CH 7-4529
F.A.B. à St-Boniface, Man.
Payable à l'express

	100 poulettes	100 mélangés	100 cochelets
WLSX	31.95	14.95	4.00
RIRXLS	25.50	13.95	10.00
LS	25.50	13.95	10.00
BR	25.50	13.95	12.00
RIRXBR	25.50	13.95	12.00
BRXLS	25.50	13.95	12.00
LSXBR	25.50	13.95	12.00
WR	27.50	14.95	25.00
AA Queen	47.00	22.50	5.00

Nous tenons un assortiment complet d'approvisionnement pour la basse-cour.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

ONDULATION A FROID
Salon de Beauté Dolores
Spécialistes français en permanente
9, chemin Ste-Marie CH 7-9713
DOLORES MAHAFFEY, propriétaire



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

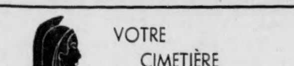
JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Oldsmobile
• Corvair • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: LE 3-1628
Automobiles usagées "garanties" de première condition

ABLE JOBBERS CO.
La première maison d'épiceries vendant à escompte
158, avenue Provencher CHapel 7-3996

Blé d'Inde en crème, 24/15 oz.	$2.35 la caisse
Pois, 24/15 oz.	$3.00 la caisse
Haricots verts, 24/15 oz.	$3.00 la caisse
Soupe aux tomates, 24/20 oz.	$3.50 la caisse
Pêches, 24/15 oz.	$4.50 la caisse ou $2.25 la douzaine
Soupe au riz et tomate, 24/10 oz.	$2.40 la caisse
Soupe crème aux asperges, 24/10 oz.	$2.40 la caisse
Jus de fruits: pamplemousse, ananas, tomate, 24/20 oz.	$3.25 la caisse
Jus d'orange et pamplemousse, 24/20 oz.	$3.50 la caisse



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Le Jardin du Saint-Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

Une grande entreprise en dehors de la ville

qui offre à ses ouvriers toutes facilités de logements, etc., et un emploi à plein temps

DEMANDE

1) Un "premier ouvrier" pour son chantier de construction de maisons: capable de diriger un ou deux projets en même temps;

2) Un commis pour sa cour à bois: s'occuperait aussi de la quincaillerie;

3) Un peintre, pour peinturage de maisons.

S'adresser à: Boite no 1847,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

46-1847-46C.